VOL. XXXIV—No 17 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 16 AOUT 1946 PRIX : CINQ SOUS



WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! "La Liberté et le Patriote" est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

Les soldats veulent un drapeau vraiment canadien

Des élèves-espions communistes surveillent les écoles yougoslaves

ROME — On a appris cette semaine qu'un système junior de Gestapo vient d'être établi dans les écoles de la Yougoslavie par le maréchal Tito. En effet, dans chaque classe d'école supérieure il y a un groupe d'espions qui rapportent aux autorités comment les autres élèves agissent, et les font renvoyer de l'école s'ils ne favorisent pas le parti communiste. Les dénonciateurs sont dirigés par l'Organisation Communiste de la Jeunesse Yougoslave (SKOJ), à qui Tito a confié la charge de toutes les activités des jeunes. Contrairement aux autres organisations dirigées par Tito, ce groupe de jeunes se dénomme franchement "communiste" et ne cherche nullement à cacher ses activités sous le nom trompeur de "patriotisme" et de "libération".

Le comité d'espionnage établi dans chaque école supérieure est formé de trois membres. Leur tâche consiste à épier soigneusement les allées et venues de chaque élève, notant à quel parti politique il appartient, son attitude vis-à-vis du régime de Tito; s'il va à l'église ou s'il assiste régulièrement aux assemblées communistes.

Plusieurs étudiants ont déjà été renvoyés de différentes écoles parce qu'ils ne se conformaient pas aux principes communistes émis par les espions dans les écoles.

Sous Tito, la classe commence à 7 heures du matin et se termine à 1 heure de l'après-midi, laissant le reste de la journée libre pour les activités communistes, toutes contrôlées par SKOJ.

Ces activités qui ont lieu pendans les "temps libres" consistent en des assemblées politiques, des groupes de discussion communistes, visites aux usines pour "aider" les travailleurs, et en des récréations.

Mais on rapporte que la plupart des étudiants yougoslaves détestent ce régime qui leur est imposé par les dénonciateurs de Tito, et ont ces derniers en aversion.

Des jeunes gens qui s'échappent de la Yougoslavie pour se rendre à Rome, disent que 85 pour-cent des étudiants des écoles supérieures de leur pays sont opposés au régime de Tito.

L'Irlande fournira des foyers aux orphelins d'Europe

DUBLIN — J. P. Shanley, président de la Croix-Rouge de l'Irlande, à l'occasion d'un appel qu'il lança aux familles irlandaises d'offrir une place à leur foyer pour les enfants déshérités par la guerre a annoncé que des centaines, peut-être des milliers d'enfants d'Europe trouveraient asile en Irlande par l'intermédiaire de la Croix-Rouge de ce pays.

Cent enfants d'Allemagne sont déjà arrivés durant les premières semaines de juillet et on attend d'autres de Pologne, de Hongrie et d'Ukraine. Tous ces enfants sont destitués, sans foyers, et la plupart sont des orphelins, a dit M. Shanley. Il annonça également que le projet selon lequel cent enfants de France reçurent asile dans les écoles et couvents d'Irlande au cours de l'année écoulée, serait de nouveau mis en vigueur pendant l'année prochaine.

Jubilé d'argent de M. l'abbé Donat McDougall

Le mercredi 31 juillet, on a célébré à St-Georges, Man., le jubilé d'argent de M. l'abbé D. McDougall, curé de cette intéressante paroisse. M. McDougall a été ordonné prêtre le 14 août 1921, mais comme cette date coïncidait avec les retraites sacerdotales il a été décidé de devancer la célébration de la fête.

La cérémonie a débuté par une grand'messe célébrée par le jubilaire, en présence d'une quarantaine de prêtres venus de tous les coins du diocèse. MM. les abbés P. Picton et J. Bellavance assistaient comme diacre et sous-diacre, et M. l'abbé A. d'Eschambault a prononcé le sermon de circonstance. L'orateur sacré a rappelé les origines du jubilaire, montrant comment il était allié aux vieilles familles du pays par ses ancêtres paternels. Il a tracé les étapes de sa carrière: vicaire à Woodridge et à Sioux Lookout, faisant le pénible ministère des missions, curé de Dryden, et depuis 16 années, curé de St-Georges. Toujours affable, toujours charitable, toujours prêt à aider qui que ce soit, le jubilaire s'est gagné l'estime et l'affection universelles.



A la fin de la messe, M. Emeric Bouvier présenta au nom des paroissiens de St-Georges une superbe adresse. On y disait combien M. l'abbé McDougall avait fait pour la paroisse dans tous les domaines, et de nouveau, on insistait sur ses belles qualités d'âme et de coeur. Le jubilaire répondit en termes émus à l'adresse de ses paroissiens. Il dit la joie qu'il avait eue de servir Notre-Seigneur dans ses frères et sa volonté de continuer de se dépenser dans le même sens.

A la suite de la messe, les paroissiens et amis se rendirent à la salle de Pine Falls où avait lieu le banquet en l'honneur du jubilaire. Là encore, et là surtout,

(Suite à la septième page)

Le 'Manitoba Cooperator' et les Grandes Unités

Le MANITOBA COOPERATOR, organe des mouvements Coopératifs du Manitoba, a publié dans chacun de ses deux derniers numéros un long communiqué de la MANITOBA FEDERATION OF AGRICULTURE AND COOPERATION en faveur des Grandes Unités d'Administration Scolaire telles que les conçoit le gouvernement du Manitoba. Il nous semble opportun de poser dès aujourd'hui quelques questions pertinentes:

i) La MANITOBA FEDERATION OF AGRICULTURE AND COOPERATION approuve-t-elle sans réserve les Grandes Unités d'Administration Scolaire?

ii) Les Canadiens français qui font partie des mouvements coopératifs ont-ils eu un mot à dire dans l'attitude absolument INACCEPTABLE que vient de prendre la MANITOBA FEDERATION OF AGRICULTURE AND COOPERATION?

iii) Les directeurs canadiens-français du Manitoba Co-operator ont-ils autorisé l'organe des mouvements coopératifs à donner de la publicité gratuite en faveur du plan des Grandes Unités d'Administration Scolaire?

Il est très urgent pour tous les amis des mouvements coopératifs de protester auprès des directeurs du MANITOBA CO-OPERATOR pour l'attitude qu'ils viennent de prendre relativement à l'une des questions les plus importantes qui soit.

M. Ernest Bertrand avoue avoir signé cette recommandation

OTTAWA — Le maître de poste général, M. Ernest Bertrand, a déclaré à la Chambre des communes, qu'il avait signé en 1936 une lettre recommandant que des papiers de naturalisation canadiens soient accordés à un nommé William Brandes.

(La **Gazette** de Montréal avait dit que Brandes était un agent russe qui avait utilisé un passeport canadien pour entrer en Grande-Bretagne pour "activités infâmes".)

M. Bertrand, député libéral de Montréal-Laurier depuis 1935, a dit qu'il avait été trompé par le défunt Aeron Marcovitch qui avait travaillé pour lui dans son élection et par Brandes lui-même dont l'histoire voulant qu'il soit le fils d'un homme naturalisé en 1913 semblait "plausible".

"Il n'y a eu absolument rien autre que la bonne foi de ma part, a-t-il dit à la Chambre. M. Bertrand a dit qu'il n'avait jamais signé autre chose qu'une lettre à l'officier en charge de la naturalisation à Ottawa, et a nié que le nom de Fred Rose, député communiste au Parlement, condamné à six années de pénitencier pour espionnage ait été mentionné dans la lettre.

"Je ne l'ai connu (Rose) que longtemps après 1936", a-t-il dit.

M. Bertrand a dit qu'il en était venu à avoir confiance en Marcovitch à la suite du travail de ce dernier à l'élection de 1935. Les détails que M. Bertrand a fournis au bureau de naturalisation "m'ont été fournis par Marcovitch et Brandes lui-même qui accompagnait son supposé cousin à mon bureau".

Ces formules indiquaient le numéro du permis de naturalisation du père de Brandes, obtenu en 1913.

"Je n'avais aucune raison de douter la parole de Marcovitch parce qu'il avait toujours agi prudemment au temps où je l'ai connu. Marcovitch est décédé le 11 novembre 1944," a-t-il dit.

Le ministre a donné la lecture de la lettre qu'il a envoyée à Ottawa en 1936.

Personnel du Nouveau Grand Séminaire à St-Boniface

Le T.R.P. Provincial des Oblats nous communique la liste des religieux qui constitueront le personnel du nouveau Grand Séminaire de St-Boniface.

Le R.P. Gérard Nogues, L.D.C., supérieur; le R. P. Alexandre Josse, L.Ph., L.Th., L.D.C.; le R.P. Louis Gagnon, L.Ph., L.Th.; le R.P. Isidore Joyal, le R.P. Albert Blanchette, L.Ph., L.Th.

On nous annonce aussi que le R.P. Camille Perreault, ci-devant principal de l'école indienne de McIntosh, devient principal de l'école de Kenora; le R.P. Charles Comeault, qui était principal de l'école de Kenora, remplace le R.P. Perreault à McIntosh.

STRASBOURG, France — Robert Wagner, ancien gauleiter nazi d'Alsace, et trois de ses lieutenants, ont été fusillés pour atrocités de guerre dans un fort situé près de Strasbourg.

Les loyalistes espagnols n'étaient que des rouges

Un porte-parole communiste chinois a inconsidérément admis à Shanghai, la semaine dernière, que le soi-disant parti "loyaliste" dans la guerre civile en Espagne n'était autre que le parti communiste.

Pendant 10 ans, les Communistes de par tout le monde ont toujours affirmé fortement que le régime de Madrid opposé au généralissime Franco était "démocratique" et "espagnol".

Aucune semblable réclamation ne fut faite par le porte-parole des Chinois communistes qui se préparent à une guerre civile très étendue contre le gouvernement central de Chiang Kai-Shek.

Lors d'une interview avec le "New York Times", le porte-parole chinois a déclaré que les communistes de son pays se préparent pour faire appel à une brigade volontaire internationale pour leur aider à combattre contre Chiang.

Il ajouta que l'on s'attendait à ce que les Russes se joignent aux Communistes chinois, de même que leurs recrues d'autres pays. Puis, il déclara d'une façon significative:

"Le conflit en Chine va peut-être aboutir à quelque chose de semblable à la guerre civile en Espagne, si la brigade internationale vient en aide aux communistes."

Pendant tout le cours de la guerre civile en Espagne, les journaux catholiques — et ceux-là seulement — informaient leurs lecteurs que la lutte livrée par Franco avait pour but d'empêcher que les Communistes russes ne pénètrent en Espagne. Ces journaux firent savoir que des agents soviétiques étaient envoyés en Espagne pour prendre le contrôle du gouvernement de

(Suite à la septième page)

LE CANADA N'A PAS RECU D'INVITATION

OTTAWA — Le premier ministre intérimaire, M. Louis St-Laurent, a déclaré aux Communes que le Canada n'a pas reçu d'invitation officielle pour faire partie du conseil de guerre allié pour le Japon.

LONDRES — Le maréchal de l'Air, Fédor Astakhov, a exhorté l'aviation soviétique à devenir plus puissante que jamais "afin de protéger l'U.R.S.S., contre les réactionnaires internationaux qui sont les ennemis de la paix et de la démocratie".

Campagne contre les éléments communistes dans les unions

PITTSBURGH — Une campagne générale, dirigée par le vice-président international Harry Block, de Philadelphie, a été déclenchée lundi dans le but de purger l'union des travailleurs en électricité, affiliée au COI, de tous ses éléments communistes.

Block a accusé les communistes d'avoir voulu faire de l'union un instrument de propagande en faveur de la politique étrangère de l'Union soviétique.

Il a dit que son groupement représente la majorité des membres de l'union et mènera une lutte très active en vue de remplacer tous les communistes au congrès national qui se tiendra à Milwaukee le 9 septembre.

Dans un communiqué de presse, Block a expliqué que les communistes prédominent maintenant au bureau national de l'organisation, sur le comité exécutif, à la rédaction du journal de l'union ainsi que certaines succursales de l'union.

Les langues au Congrès de Paris

par Thomas GREENWOOD
(Spécial à La Liberté et le Patriote)

Depuis quinze jours, mille cinq cents délégués de 21 pays, surveillés par autant de journalistes venus des quatre coins du monde, essayent vainement de s'entendre sur les règles de procédure qui guideront les travaux de la Conférence de la Paix qui siège au Palais du Luxembourg. Les grandes puissances avaient leurs idées à elles sur les meilleurs moyens pour hâter la réalisation des objectifs partiels de la Conférence. Et les Russes auraient voulu qu'elles eussent décidé entre elles toutes choses, pour imposer ensuite leurs solutions au monde. Mais du moment que les petites puissances ont eu aussi une large part dans la préparation de la victoire, et qu'on doit compter sur elles pour parfaire et pour maintenir la paix, il est juste qu'on leur demande aussi leur avis sur la procédure et sur les problèmes de la Conférence. Cette considération pour les petites nations, si juste en elle-même, nous vaut les atermoiements et les retards que l'on peut suivre d'un air blasé dans les réunions du Luxembourg.

Plus encore. Ce sont les justes réclamations des petites nations qui provoquent parfois des passes d'armes souvent inquiétantes entre les grandes. C'est ainsi que le 5 août, le secrétaire d'Etat américain prononça des paroles amères à l'égard de la délégation russe, ce qui mit en émoi tout le Luxembourg, tout Paris et tout le monde. Le lendemain, heureusement, le calme était déjà rétabli. Au bar de la presse, l'opinion générale était que l'altercation avait clarifié un peu l'horizon. On se sentait mieux à l'aise. On ne voulait faire de reproches à personne; surtout, du fait que les délégations pre-

(Suite à la septième page)

Chronique fédérale

Le 1er juillet demeure la fête du Dominion

La CCF est favorable à l'intervention du Fédéral dans le domaine de l'enseignement. La Chambre pourrait reprendre la discussion du bill Côté à la prochaine session.

Par Etienne PARENT
Spécial à La Liberté et le Patriote

OTTAWA — La session s'éternise. Il y a plusieurs semaines que la Chambre des Communes s'est mise au régime de trois séances par jour, elle a siégé la semaine dernière le samedi et le feuilleton portait encore ce matin neuf projets de loi, sans parler des crédits de la moitié des ministères. Les optimistes espèrent que la Chambre terminera sa besogne samedi soir prochain, le 17 août. Il est beaucoup plus probable que la prorogation ait lieu à la fin de la semaine prochaine. Il n'est même pas impossible qu'elle se produise dans les tout derniers jours du mois d'août. Les députés ont bien hâte d'en finir, mais il faut quand même que les partis prennent position sur les mesures qui restent. Les débats sont sans doute moins longs qu'ils ne le seraient en temps normal, mais les jours se suivent quand même sans amener la fin.

La C.C.F. et l'éducation

Mardi dernier, la Chambre a consacré la journée à la politique étrangère en approuvant deux traités de commerce avec le Mexique et la Colombie, ainsi que les constitutions de l'organisation internationale de la santé et de l'organisation internationale de la culture. Le débat sur l'organisme international de la culture a démontré que la C.C.F. qui compte plusieurs instituteurs parmi ses membres est nettement favorable à l'intervention du gouvernement fédéral dans le domaine de l'enseignement. M. F.S. Zaplitny, député de Dauphin, a approuvé un programme scolaire minimum pour le monde entier même si les divers Etats devaient sacrifier une partie de leur souveraineté, et M. R.R. Knight, député de Saskatoon, a réclamé un ministère fédéral de l'éducation.

Loi des allocations familiales

Vendredi, la Chambre a adopté un projet de loi qui modifie la loi des allocations familiales de façon à la rendre conforme aux diverses lois provinciales en matière

(Suite à la deuxième page)

COMMUNIQUE DE M. F. VIAU, DEPUTE DE ST-BONIFACE

M. Fernand Viau, représentant de St-Boniface au Fédéral, nous prie d'attirer l'attention de nos lecteurs sur le fait que l'on demande actuellement pour le Bureau de poste de Winnipeg des facteurs et des commis de poste avec salaire de $1200 à $1800. Les Canadiens français, surtout ceux qui ont fait du service, pourraient obtenir de plus amples renseignements en s'adressant au bureau de poste de Winnipeg ou en consultant les avis qui sont affichés au Bureau de postes de Winnipeg.

Grâce à la bienveillance de notre confrère ainé de Montréal, "Le Devoir", nous reproduisons dans ce numéro de "La Liberté et le Patriote", les résultats d'une enquête conduite au mois de décembre 1945 parmi les militaires canadiens en service outre-mer, relativement au drapeau canadien. On remarquera que les Canadiens réclament, à la presque unanimité, un drapeau exclusivement canadien, ne portant absolument aucun emblème étranger. M. Emile Benoist, du "Devoir", explique dans un article éditorial la raison de cette réédition presque intégrale du "Maple Leaf" sur ce sujet:

"C'est de fournir l'occasion non seulement à nos lecteurs habituels, mais aussi à nos amis de langue anglaise ainsi qu'à tous les autres Canadiens de langue anglaise qui pourront et voudront profiter de notre initiative, de se rendre compte de ce qu'étaient, à l'hiver 1945-1946, le sentiment et l'opinion de groupes nombreux et représentatifs des Canadiens et des Canadiennes portant l'uniforme militaire outre-mer.

"La presse de langue anglaise du Canada a négligé, avec un soin scrupuleux et presque unanime, de mettre son public au courant de ce scrutin organisé et tenu par l'organe officiel des forces actives canadiennes. Bien plus, cette même presse, avant comme après l'enquête et le scrutin de **Maple Leaf**, a parfaitement entretenu ses lecteurs, c'est-à-dire la grande majorité de la population canadienne lisant les journaux, sous l'impression que soldats et soldates étaient favorables à l'adoption d'un drapeau canadien comportant l'Union Jack.

"Or, tel n'était pas le cas.

"Et le scrutin de **Maple Leaf** le démontre surabondamment. L'immense majorité, la quasi-totalité des soldats et des soldates du Canada que **Maple Leaf** a interrogés ne se sont pas simplement prononcés pour un drapeau canadien vraiment distinctif, un drapeau exclusivement canadien, sans Union Jack dessus, sans fleur de lis non plus, sans aucun autre emblème étranger quelconque, mais ce drapeau canadien, ils et elles l'ont réclamé avec une force et une vigueur remarquables. Les termes dans lesquels leurs opinions se trouvent exprimées ne laissent là-dessus aucun doute.

"Il est remarquable encore qu'aucun des ministres ou des représentants plus modestes du gouvernement King, que personne de l'Opposition conservatrice, non plus qu'aucun groupe d'opposition parlementaire, n'ait cru bon de signaler, au cours des récents débats sur l'importante question du drapeau et au nom respectif de ces groupes ou partis, cette nette expression d'opinion de notre élément militaire en service actif outre-mer.

"Il est même arrivé qu'on ait, à faux, dit le contraire, qu'on ait laissé faussement dire par de pompeux et très paradants personnages, que nos forces outre-mer étaient en faveur du Jack sur le drapeau canadien. En fait, de dire que nos forces outre-mer étaient en faveur de l'insertion du Jack était un mensonge manifeste.

"Autour de ce scrutin de **Maple Leaf**, c'a été, dans la presse canadienne de langue anglaise, dans une grande partie de la presse de langue française aussi, pareillement à la radio, aux émissions dans l'une et l'autre langue, une sorte de conspiration du silence.

"Il nous semble être temps plus que jamais que la vérité se sache là-dessus.

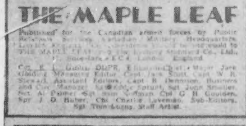
"Et le **Devoir**, pour l'information encore une fois de ses amis de langue anglaise autant que de ses lecteurs habituels, fait part en procédant à la réédition que comporte sa présente livraison.

"La vérité a ses droits et il faut les maintenir."

Les vignettes ci-contre sont des reproductions photographiques des articles parus, le 10 décembre dernier, dans le journal "Maple Leaf", organe officiel des corps expéditionnaires du Canada, à la suite d'une enquête menée par ce journal auprès des soldats et des soldates de ces corps alors en Angleterre.

Herewith, a photostat fac simile of articles of "Maple Leaf", December 10th 1945 — On page 9 original English text of same in new type setting to facilitate reading.

On trouvera en page 9 la reproduction intégrale du texte anglais de ces articles, avec en regard une traduction française.



Our Opinion . .

WHO has a better right to voice their opinion on the proposed all-Canadian flag than the men and women of Canada's fighting forces now being demobilized?

Some of us may believe that they should have priority in matters of this kind because they know best the meaning of sacrifice for country; others will argue against it, believing that the final selection must evolve from each and every Canadian at home and abroad. And while we argue the pros and cons, service men and women, on their own initiative, are raising their voices, as evidenced by a flood of mail to The Maple Leaf.

Ottawa Papers Please Copy

Elsewhere on this page are excerpts from letters written by all ranks of service men and women of the Navy, Army and RCAF. Almost of one accord they express a well-round "NO" to the proposed flag, the sketch of which appeared in the December 6 issue of The Maple Leaf. We know now that the story of this particular flag is not official, but it has served to uproot a flood of opinion that cannot be ignored.

A recent Gallup Poll resulted in 68 percent of the people in Canada wanting an entirely distinctive flag . . . and now the voice of Canadians in the United Kingdom is being heard in no uncertain terms. We believe that their ideas should carry as much weight as Canadians at home.

To the committee at home in whose hands lies the final selection, we say . . . please note.

Flag

Editor, The Maple Leaf

Three cheers for your article concerning Canada's national flag. I've heard many men say they wouldn't acknowledge the Canadian flag if the new flag contained the Union Jack. To my mind, if the persons in power use the Union Jack in the creation of a new flag, they may as well keep the Red Ensign, as it would save time and money in the long run.

Canadian.

THE MAPLE LEAF Monday, December 10, 1945

NO! Servicemen Speak Out Loud For A Truly Canadian Flag

OVERWHELMING opposition to the Canadian flag proposal ... of A. F. Duguid, former director of the historical section of the Department of National Defence is shown in letters which have deluged The Maple Leaf office since our staff artist's conception of the proposed emblem ... on December 6. Each mail brings additional dozens of letters from, for the most part, ... men and women of all ranks which, with hardly a dissenting ..., and in forthright and often ... terms, condemn the flag design.

Reported erroneously in a Canadian despatch as having been approved by the King as the national flag of Canada, but later found to be only one of a thousand designs submitted, the controversial banner incorporated a Union Jack in the upper left-hand corner, a sprig of three red maple leaves in the centre of a white field and three golden fleurs-de-lis on a blue circle in the upper right-hand corner.

That the matter of Canada's flag is close to the heart of Canadians overseas is shown by the fact that more letters have been received on this subject in the past two days than on any other subject or controversy over an ordinary two-week period.

A round robin signed by 261 Air Force personnel and posted up for 24 hours in a repat camp shows that two men answered "Yes" and 239 said "No" to the question "Do you like the proposed flag?"

From a Canadian Army unit in England comes a list of 66 names with a comment beside each one in the signatories' own handwriting, and opinion varies from the downright "It stinks" to the more reasoned "We have more than English, Irish, Scotch and French-Canadians in Canada."

One signer queries, "Where's the totem pole? The Indians were early settlers too," while ten out of the total ask why the Union Jack and the fleur-de-lis are included.

All through the letters runs the idea of a "simple" flag and "something really Canadian."

"No fleur-de-lis and no Union Jack," say Four Disgruntled Canucks, while below are reprinted more comments picked at random from the "Flag File."

"Take a vote of soldiers" writes "Unhappy" from Aldershot, and Sgt. R. M. of an Aldershot unit asks, "Where is Mackenzie King's picture?" In the same vein is Tpr. J. F. C. of 2 Cdn. Tch. Depot, who writes, "Where is the sickle and hammer for the Russians, the crooked cross for the Germans and the rising sun for the Japs in Canada?"

"Do we have to have every country under the sun on our flag?" is the plaintive question from Sgt. K. E. F. of 2 Cdn. ... Depot.

"Only one-third of this proposed flag is Canadian," ... from "Some Air Gunners at Torquay."

"The flag has made long faces and much moaning is heard ..." says "Okanagan" from 3 PRC.

"A national, not an international, emblem," is wanted by "Disappointed," an RCAF F/Sgt., Torquay.

"What we had hoped would be a 'Marseillaise' has turned out to be a 'minuet.'"—"Clarion," RCAF, Bournemouth.

"What has the King got to do with it?" asks Pte. ... from Bordon.

From "We, the Troops" comes the question, signed by six men, "Why the hell the Union Jack and the fleur-de-lis?"

"No congrats for the guy who made it ..."—Cpl. Mac, RCAF.

"The whole thing should be put to a vote."—Frugal Canadian, CBU.

"Better to keep the old naval design we had before."—Sgt. M., 1 Repat.

"It's an abortion!"—Three Flight Officers, Torquay.

"Squash it!"—FO H., Down Ampney.

"This ignores the choice of the people."—Three Soldiers, 16 Fd. Pk. Coy.



"How's this for our new flag. It oughta please everybody!"

"In the name of Heaven, is this a Canadian flag? We want the flags and insignia of no other nation but our own."—Sgt. R., 24 Cdn. Gen. Hosp.

(Suite à la troisième page)

Billet du vendredi

André Maurois et Shelley

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Ariel ou la vie de Shelley, d'André Maurois, (1) est un ouvrage trop connu pour que nous nous amusions à le résumer. Même ceux qui ne l'ont encore lu, chez les gens cultivés, n'en ignorent point le fonds. Les autres ne s'y aventureront jamais. Sous une forme plus ou moins romancée, le livre raconte la vie intense du poète anglais Shelley, sa jeunesse studieuse et souffrante, tant à Eton qu'à Oxford, ses amours, son mariage et ses querelles avec Harriett Westbrooke, la séparation qui suivit, le suicide de la jeune femme, le second mariage de l'écrivain, les déboires et aussi les succès littéraires de celui-ci, enfin sa mort tragique en 1822, sur l'une des côtes de l'Italie. En cours de route, l'auteur reconstitue, non sans bonheur, l'Angleterre que connut Shelley. Elle se révélait à la fois rêveuse et brutale. L'éducation qu'on y donnait aux fils de l'élite s'inspirait de la plus sévère discipline, mêlée de religion et peu exigeante, de sage hypocrisie, de rigueurs qu'on ne s'explique pas aujourd'hui. Le système d'alors visait à former "des caractères durs coulés dans un même moule". De façon générale, parents et élèves s'en accommodaient assez bien. Le docteur Keate, directeur de l'aristocratique collège Eton, terminait habituellement ses sermons par ces paroles: "Soyez charitables, boys, ou je vous battrai jusqu'à ce que vous le deveniez". Les gentlemen et les riches marchands, écrit Maurois, "voyaient sans plaisir cette pieuse férocité et tenaient pour singulièrement estimable un homme qui avait fouetté presque tous les premiers ministres, évêques et généraux du pays".

★

Sentimental et solitaire, frêle de corps, avec des manières de fille ou presque, Shelley souffrit le martyre à Eton. Il n'était pas cependant le timide que l'on pouvait croire. Il tenait tête à ses persécuteurs, se battait s'il le fallait, mais comme une femme, gifflant et griffant. Il aimait beaucoup l'étude, apprit le latin et le grec avec une étonnante rapidité, lisait énormément. Il s'acquit ainsi une réputation d'excentrique et ses compagnons l'appelaient Shelley le fou. En 1810, le jeune Percy Bysshe Shelley quittait Eton pour Oxford. Mais nous ne poursuivrons pas plus loin la biographie d'un poète. Le livre que Maurois lui consacre date de 1923. Il eut depuis maintes rééditions. On ignore généralement, sinon dans les milieux spécialisés, la querelle littéraire qu'il suscita en 1928. Cela commença par une étude au **Mercure de France**, signée Auriant. L'auteur y accusait nettement Maurois de plagiat. Il prétendait que l'écrivain, non content de s'inspirer de la biographie de Shelley par le Dr Dowden, plagiait et copiait celui-ci. Il ne se montrait guère tendre: " le dessin et la couleur, l'accent particulier, la poésie, le titre même de son livre sont dans le livre du Dr Dowden qu'il a suivi tome par tome, chapitre par chapitre, tantôt copiant des pages entières ..." Et Auriant donne ce qu'il appelle des exemples typiques, huit exactement. L'ouvrage de Dowden en deux volumes, daté de 1886, était peu connu en France, et il était facile de donner le change. Auriant alla plus loin, accusant aussi Maurois d'avoir résumé et plagié les six tomes de MM. Monypenny et Buckle sur Disraéli, pour sa biographie romancée du grand homme d'Etat anglais.

★

Maurois se défendit. Il connaissait les ouvrages signalés, d'autres aussi, qu'il avait lus et annotés. Il offrait de mettre à la disposition du directeur du **Mercure** les livres de sa bibliothèque, ses fiches de lecture du **British Museum**, même des fiches du département des manuscrits du **British Museum**, prouvant, écrivait-il, "que j'ai été vérifier sur place les textes des lettres autographes déjà imprimés pourtant dans d'autres livres". Auriant répliqua, reprit sa démonstration et y ajouta. Quelques écrivains anglais furent appelés à la rescousse. Frank Harris prit parti contre Maurois, et Robert Harborough Sherard s'attaqua à Harris. D'autre part sir Edmond Gosse, l'un des grands critiques d'Angleterre, écrivit à Maurois une lettre qui commençait ainsi: "Puis-je prendre la liberté de vous dire que vos lecteurs anglais regardent avec indignation les attaques perfides dont vous êtes l'objet". Et il terminait par cette phrase: "Comme vous avez cité mon nom dans votre défense, je sens que le moins que je puisse faire est de vous assurer de mon approbation". Les choses en restèrent là. Empressons-nous d'ajouter, pour que personne ne nous taxe nous-même de plagiat, que nous résumons l'affaire d'après une vieille chronique de Pierre Bonardi. Pour situer les futurs lecteurs de Maurois, rappelons que Shelley naquit en 1792. Il fut, parmi les poètes romantiques du XIXe siècle, l'un des plus romantiques. Il se noya dans le naufrage de son bateau, **l'Ariel**, en juin 1822. Son ami Edward Williams et les membres de son équipage périrent avec lui.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Réédité à Montréal, Editions Variétés.

PREMIERE COMMUNION

Parmi les enfants qui firent leur première communion récemment à l'église du Bon Pasteur, à Beverly Hills, Californie, on remarquait la jeune étoile du cinéma, Margaret O'Brien. On la voit ici à gauche de Mgr Patrick J. Concannon, curé de la paroisse.

Le cardinal McGuigan définit le communisme

Il se déclare favorable à l'acceptation d'excellents immigrants

EDMONTON — Le cardinal McGuigan, archevêque catholique de Toronto, a déclaré ici que le "communisme russe est l'absolutisme de l'Etat et une forme bien définie de la dictature".

Il a affirmé que des journaux suppriment la vérité au sujet du communisme; que le communisme s'accroît grâce à la dissémination d'une "propagande insidieuse", par laquelle il fait miroiter son idéologie aux yeux du peuple.

Le cardinal McGuigan a officié à la célébration du centenaire de la création du diocèse de Victoria.

"Le peuple russe, comme tous les peuples, possède beaucoup de bonnes qualités. Il est essentiellement un peuple très religieux", a dit le cardinal. Celui-ci a expliqué que ses paroles concernant le communisme se rapportent à cette idéologie et non pas à la population russe.

Pour ce qui est des dangers de guerre, le cardinal McGuigan a dit: "Il est évident qu'on ne peut éviter d'autres guerres que s'il se crée une fédération des nations du monde, qui garantira aux peuples leur autonomie et leur liberté selon leurs propres aspirations créatrices, et selon leurs traditions".

En ce qui concerne le Canada, il faut appuyer surtout sur la nécessité de l'harmonie plutôt que de l'unité absolue, a dit Son Eminence. Il faut s'approcher du problème dans un esprit de "bonne volonté". Il faut toujours bien se dire que le règne de l'harmonie exige de la part des Canadiens anglais et français l'étude des traditions nationales et du tempérament de l'un et de l'autre groupe.

"Les catholiques français et anglais se comprennent et s'accordent généralement bien au sein du groupement catholique" a dit le cardinal.

Et il a expliqué que, s'il en est ainsi, c'est que les évêques de langue française et de langue anglaise travaillent ensemble "dans la plus parfaite harmonie".

Le cardinal McGuigan s'est aussi déclaré favorable à l'entrée au pays d'immigrants désirables, de gens qui chercheraient avec sincérité à trouver ici ce qu'ils ne peuvent trouver dans leurs malheureux pays dévastés par les guerres, par les épidémies et par la famine.

Walter A. Tucker chef libéral en Saskatchewan

M. Walter Adam Tucker, qui devient chef du parti libéral en Saskatchewan, après dix ans d'excellents états de services aux Communes où il représentait le comté de Rosthern, n'est pas un inconnu au Canada français.

Pendant la pression tory sur le gouvernement au sujet des renforts à expédier outre-mer par voie de conscription, pression qui faillit acheminer le pays à sa pire crise ministérielle et à la désunion, M. Tucker eut le courage de se ranger à l'avis de MM. Mackenzie King et du général McNaughton dans leur lutte contre le caporalisme et la contrainte préconisés par les colonels politiciens.

C'est le 30 novembre 1944 que M. Tucker prononça en Chambre le discours qui devait ébranler les positions des partisans de la conscription illimitée. Il fut le premier député de langue anglaise, d'une province autre que Québec, à se prononcer ouvertement contre la conscription pour service outre-mer, et il n'hésita pas à seconder dans la circonstance l'intelligente motion de M. Philippe Picard.

Il est bien que des parlementaires canadiens, connus pour leur opposition **sincère** à la conscription pendant la guerre, soient en autorité dans leur province en temps de paix. Comme chef de son parti en Saskatchewan, M. Tucker continuera l'oeuvre démocratique et éminemment canadienne des libéraux et contribuera à affranchir le Canada d'une clique impérialiste qui nous a valu en 1944 un complot d'importance contre le parti au pouvoir.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

Smoky	I
Rhythm Round Up	I
Life With Blondie	I
The Falcon's Alibi	II
Her Kind Of Man	III
Masquerade in Mexico	III
Road To Utopia	III
The Outlaw	IV

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

Congé de 30 jours pour les fonctionnaires

OTTAWA — La Commission du service civil a annoncé l'établissement de vacances de trente jours pour ses membres en service depuis 20 ans.

Plusieurs milliers de personnes auront droit à ces vacances, mais la date en sera laissée à la discrétion du ministère ou du département qui les emploie.

Ces trente jours de vacances devront être pris dans la même période et, si possible, consécutivement aux vacances annuelles régulières.

Radio-Saint-Boniface

Du 17 au 23 août 1946.

CKSB
(1250 kics)
Heure avancée

SAMEDI 17 AOUT
8.00—Ouverture: Marches militaires
8.05—Nouvelles—Sur les ondes de CKSB
8.10—Intermède musical
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Du soleil aux fenêtres
11.00—Musique du bon vieux temps
11.15—Orgue populaire
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—Les vedettes
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Seigle et rapport du marché
1.15—Mélodie chanceuse
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise
Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—La bonne chanson
5.30—Musique légère
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.15—Marches militaires
6.25—Chronique sport
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède musical
7.15—Concert promenade
7.30—Meli Melo
7.45—Au Music Hall
8.00—Musique du bon vieux temps
8.15—Amérique latine
8.30—Rendez-vous romanesque
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles, température, l'heure
10.00—Fin des émissions

DIMANCHE 18 AOUT
5.00—Nouvelles
5.15—La bonne chanson
5.30—Dans un tour de valse
6.00—A l'Opéra
6.30—Poèmes et orgue
6.45—A être annoncé
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède.
7.15—A être annoncé
7.30—Initiation à la musique
8.00—Heure religieuse
8.30—Les virtuoses
8.50—Nouvelles, température, l'heure
9.00—Fin des émissions

LUNDI 19 AOUT
8.00—Ouverture: Marches militaires
8.05—Nouvelles—Sur les ondes de CKSB
8.10—Intermède musical
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Du soleil aux fenêtres
10.45—Emission consacrée aux malades
11.00—Musique du bon vieux temps
11.15—Orgue populaire
11.30—Disques
12.00—Musique populaire
12.15—Les vedettes
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède musical
1.15—Mélodie chanceuse
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise
Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—La bonne chanson
5.30—Musique légère
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.15—Marches militaires
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Seigle et rapport du marché
7.15—Intermède musical
7.30—Music Hall
7.45—Amérique latine
8.00—Chefs-d'oeuvre
8.30—Talents de chez nous
8.45—Réminiscences
9.00—Sur demande spéciale
9.30—Intermède musical
9.50—Nouvelles, température, l'heure
10.00—Fin des émissions

MARDI 20 AOUT
8.00—Ouverture: Marches militaires
8.05—Nouvelles—Sur les ondes de CKSB
8.10—Musique concert ou orgue
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Du soleil aux fenêtres
10.45—Musique du bon vieux temps
11.00—Blanche Marcoux
11.15—Orgue populaire
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—Les vedettes
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède musical
1.15—Mélodie chanceuse
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise
Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—La bonne chanson
5.30—Musique légère
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.15—Marches militaires
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Seigle et rapport du marché
7.15—Intermède musical
7.30—Rendez-vous romanesque
7.45—Causerie
8.00—Chefs-d'oeuvre
8.30—Amérique latine
8.45—Rapports collines parlementaires
9.00—Sur demande spéciale
9.30—Intermède musical
9.50—Nouvelles
10.00—Fin des émissions

MERCREDI 21 AOUT
8.00—Ouverture: Marches militaires
8.05—Nouvelles—Sur les ondes de CKSB
8.10—Orgue religieux
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Du soleil aux fenêtres
10.45—En badinant avec nos voisins
11.00—Musique du bon vieux temps
11.15—Orgue populaire
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—Les vedettes
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède musical
1.15—Mélodie chanceuse
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise
Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—La bonne chanson
5.30—Musique légère
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.15—Marches militaires
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Seigle et rapport du marché
7.15—Intermède musical
7.30—Music Hall
7.45—Réminiscencse
8.00—Chefs-d'oeuvre
8.30—Rendez-vous Romanesque
8.45—Amérique latine
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles, température, l'heure
10.00—Fin des émissions

JEUDI 22 AOUT
8.00—Ouverture: Marches militaires
8.05—Nouvelles—Sur les ondes de CKSB
8.10—Orgue religieux
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Du soleil aux fenêtres
10.45—Musique du bon vieux temps
11.00—Elie-Anne Girard
11.15—Orgue populaire
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—Les vedettes
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède musical
1.15—Mélodie chanceuse
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise
Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—La bonne chanson
5.30—Musique légère
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.15—Marches militaires
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Seigle et rapport du marché
7.15—Intermède musical
7.30—Rendez-vous romanesque
7.45—Causerie
8.00—Chefs-d'oeuvre
8.30—Larry Adler
8.45—Musique hawaïenne
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles, température, l'heure
10.00—Fin des émissions

VENDREDI 23 AOUT
8.00—Ouverture: Marches militaires
8.05—Nouvelles—Sur les ondes de CKSB
8.10—Orgue religieux
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Du soleil aux fenêtres
10.45—Emission consacrée aux malades
11.00—Musique du bon vieux temps
11.15—Orgue populaire
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—Les vedettes
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.10—Intermède musical
1.15—Mélodie chanceuse
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise température
Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—La bonne chanson
5.30—Musique légère
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.15—Marches militaires
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Seigle et rapport du marché
7.15—Intermède musical
7.30—Music Hall
7.45—Amérique latine
8.00—Chefs-d'oeuvre
8.30—Talents de chez nous
8.45—Réminiscences
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles, température, l'heure
10.00—Fin des émissions

Le 1er juillet demeure la fête du Dominion

(Suite de la première page)

tière de fréquentation scolaire. On sait que la loi des allocations familiales exige qu'un enfant fréquente l'école de 6 à 16 ans pour avoir droit à l'allocation. En vertu de l'amendement qui vient d'être apporté, l'enfant aura droit à l'allocation du moment qu'il se conformera aux lois scolaires de sa province. Cet amendement a été sans doute apporté par le gouvernement à la suite des protestations de certaines provinces, notamment celle de Québec, qui se plaignaient de ce que la loi empiétait sur leur juridiction.

Le bill Côté laissé en plan

Le bill Côté qui aurait changé la désignation de l'anniversaire de la Confédération que l'on célèbre le 1er juillet de "Fête du Dominion" en "Fête du Canada" est finalement resté en panne. On se rappellera que les députés libéraux et principalement ceux du Québec avaient voté par surprise au début de la session et contre le désir du gouvernement ce projet de loi de M. Philias Côté, député de Matapédia-Matane. Et cela a déclenché un vif débat dans les provinces anglaises où nombre de gens tenaient à l'expression "Fête du Dominion" et niaient qu'elle eût une signification coloniale. Le Sénat a débattu la question très longtemps et il a fini par s'entendre sur un amendement qui aurait désigné le 1er juillet simplement comme "la fête nationale du Canada".

Par le jeu des règlements, la Chambre n'a pas pu discuter cet amendement du Sénat au bill Côté. C'est la séance du lundi qui est réservée aux amendements apportés par le Sénat aux mesures des simples députés, et la Chambre avait déjà adopté, il y a plusieurs semaines, une résolution à l'effet d'affecter cette séance aux mesures du gouvernement. Il aurait fallu le consentement unanime de la Chambre pour aborder l'amendement au bill Côté et la mesure était beaucoup trop discutée pour qu'il fût possible d'obtenir ce consentement unanime. Le bill Côté est donc resté en panne en dépit des efforts tentés hier soir par son parrain pour obtenir son adoption.

Le premier ministre suppléant, M. Louis St-Laurent, a cependant laissé entendre que le gouvernement pourrait reprendre cette mesure à son compte à la prochaine session. Il est à noter que les deux mesures qui auraient indiqué la progression de l'évolution canadienne vers l'indépendance — le drapeau et la fête nationale — sont toutes deux restées en plan. La lutte entre l'impérialisme et l'autonomisme se poursuit toujours.

OISEAUX DU MANITOBA

PLONGEON ORDINAIRE (suite)

La plupart de ceux qui fréquentent nos lacs et nos étendues d'eau connaissent le "rire" prolongé et fort du plongeon. En plus, le plongeon fait entendre beaucoup d'autres cris étranges; parmi ceux-ci il en a un qui commence très bas, monte très haut et se tait soudainement. Il est souvent bruyant le soir ou juste avant un orage, et les oiseaux s'appellent et se répondent d'un côté à l'autre d'une étendue d'eau.

En raison du peuplement qui se continue toujours sur les bords des lacs, et parce que ceci dérange les nids du plongeon, il se fait de plus en plus rare ces dernières années. Les plongeons sont strictement protégés par les clauses de l'Acte connu sous le nom de "Migratory Birds Convention". Selon cet Acte, ce n'est que lorsque l'on peut prouver que les ravages qu'ils causent sont sérieux, que l'on émet des permis autorisant leur destruction.

Status économique—Bien que le plongeon soit assez grand, son gosier est relativement petit, de sorte que les poissons qu'il prend sont aussi petits. Ce fait, ajouté à celui que le nombre de petits poissons sur les lacs de moindre étendue est assez restreint, et parce que les poissons abondent dans les lacs plus grands, font que les ravages causés par le plongeon n'ont aucune importance au point de vue économique. Cette espèce d'oiseaux ne devrait donc pas être détruite.

Cette annonce est insérée par

SHEA'S WINNIPEG BREWERY LTD.

MD 169

Tribune libre

Monsieur le Rédacteur,
La Liberté et le Patriote,
Winnipeg, Manitoba.

Monsieur le Rédacteur,

On m'a mis au courant qu'un M. Bouchard qui passe actuellement par nos campagnes se sert de mon nom parmi mes amis pour prendre des abonnements au journal **Vers demain**, organe créditiste de la Province de Québec. Je vous demande d'être assez bon pour publier l'avertissement suivant:

1) Je n'ai pas autorisé M. Bouchard à se servir de mon nom, en aucune façon.

2) Je n'appartiens pas au mouvement dont fait partie ce **M.** Bouchard, et que prêche le journal **Vers demain;** de plus, je ne le recommande nullement à mes amis.

3) Ceux qui blâment M. Prince et les membres de son organisation pour avoir brisé les liens qui les rattachaient à l'Alberta ou au mouvement de Québec, s'ils sont de bonne foi, ne sont pas renseignés sur les raisons sérieuses qui ont motivé cette rupture, et feraient bien de se renseigner avant de condamner.

4) S'il est vrai que je suis abonné à **Vers demain**, ceci ne veut pas dire que j'approuve ce journal et les opinions qu'il prêche, pas plus que je n'approuve le "Free Press" parce que je le lis. On a besoin de se renseigner sur les opinions que l'on veut nous faire accepter. Pour cela, il nous faut bien souvent lire bien des sornettes.

Je vous prie d'excuser mon audace, M. le Rédacteur, mais j'espère que vous comprenez comme moi qu'il est temps de faire cesser certaines effronteries, et je vous remercie pour votre grande courtoisie.

Sincèrement,
J. M. MONTAGNON.
St-Boniface, le 12 août, 1946.

Victoire, Sask.,
Le 16 juillet 1946.

Lendemain de congrès

Sans doute, chacun des délégués de ce congrès des nôtres à Régina les derniers 8, 9 et 10 juillet, en a rapporté de précieux renseignements, un encouragement et une détermination de coopérer plus activement à l'oeuvre primordiale de notre survivance.

Nous y avons constaté un peu de laisser aller trop généralisé qui rappelle cette constatation d'un écrivain français: "Les nôtres, dit-il, sont portés aux lamentations, à la critique destructive, à l'individualisme et à se voir toujours traiter injustement." Ceci est vrai un peu pour nous aussi. Soyons francs, nous aurons plus de chance de corriger certaines erreurs, et d'aller de l'avant vers un idéal de coopération et d'entente pour la réalisation de nos ambitions.

Tous nous sommes d'accord sur le but à atteindre, à savoir: la conservation et l'embellissement de notre héritage français et catholique. A l'oeuvre donc! Il y a place pour de l'action, ne dormons pas sur certains lauriers.

Notre vie nationale est un perpétuel recommencement, et cela, depuis la conquête. Nous sommes sans cesse en face de nouveaux et multiples problèmes. Nous serons à la hauteur de la tâche.

A mon retour du congrès, je me suis arrêté à Watrous, avec mes amis de Victoire. Mlle B. Baril nous a confié que nos gens n'écrivaient plus à Radio-Canada au sujet des programmes français; il y a pourtant là du beau travail à faire.

Il n'y a aucune raison non plus pour qu'il n'y ait pas dans chaque paroisse un cercle bien vivant et actif, etc., etc.

A l'oeuvre, oui, afin qu'à notre prochain congrès nous soyons en face d'un grand progrès d'organisation, de coopération et d'entente.

Il incombe maintenant à nos exécutifs de travailler à la réalisation des voeux du congrès et de préparer le prochain, où, ce me semble, il devrait y avoir une note récréative de temps à autre. Aussi, il y aurait peut-être un grand avantage à raccourcir de beaucoup certains rapports arides.

Profitons, si possible, de l'expérience des derniers congrès pour rendre les prochains plus intéressants, un peu plus récréatifs et plus constructifs.

Tous ceci dit dans un esprit de coopération et d'entente fraternelle.

Eugène DURETTE.

LE DRAPEAU

Le Rédacteur, The Maple Leaf.

Trois hourras pour votre article au sujet du drapeau national du Canada. J'ai entendu plusieurs hommes dire qu'ils ne reconnaitraient pas le drapeau canadien si le nouveau drapeau contient l'Union Jack. A mon avis, si les personnes au pouvoir emploient l'Union Jack dans la création d'un nouveau drapeau, elles sont aussi bien de garder le Red Ensign, parce que cela sauverait du temps et de l'argent, à la longue. Canadian.

Ci-contre et ci-dessous, reproduction intégrale des articles publiés dans l'édition du 10 décembre 1945 du journal "Maple Leaf", organe officiel des corps expéditionnaires canadiens, à la suite d'une enquête faite par ce journal auprès des soldats et des soldates du Canada alors en Angleterre.

* * *

Reprint from "Maple Leaf", December 10th 1945.

FLAG

Editor, The Maple Leaf.

Three cheers for your article concerning Canada's national flag. I've heard many men say they wouldn't acknowledge the Canadian flag if the new flag contained the Union Jack. To my mind, if the persons in power use the Union Jack in the creation of a new flag, they may as well keep the Red Ensign, as it would save time and money in the long run.

Canadian.

"The Maple Leaf"

Publiée pour les forces armées canadiennes, par les services des Relations publiques des quartiers généraux militaires canadiens, Londres, Angleterre. Toute correspondance doit être adressée à THE MAPLE LEAF, a-s THE EVENING STANDARD CO. LTD, 47,, Shoe-Lane, E.C. 4, Londres, Angleterre.

Col. E.-I. Gibbs, DDPR, rédacteur en chef; major Jack Golding, rédacteur-gérant; capt. Jack Scott, capt. W.-R. Stewart, rédacteurs adjoints; capt. R. Dennison, gérant d'affaires et de circulation: sgt. Eddie Sprunt, sgt. John Smaller, sgt. Al Palmer, sgt. Sam Koffman, cpl. G.-H. Goulden, spr. J.-D. Huber, cpl. Charlie Laveman, sous-rédacteurs; sgt. Tom Luzny, artiste.

Notre opinion . . .

QUELS SONT CEUX qui ont le droit, plus que les hommes et les femmes des forces armées du Canada, présentement démobilisés, d'exprimer leur opinion sur le projet du drapeau national canadien?

Quelques-uns d'entre nous peuvent croire qu'ils devraient avoir la priorité sur des questions de ce genre parce qu'ils savent très bien ce que signifie le sacrifice pour le pays; d'autres soutiendront le contraire, croyant que le choix final doit venir de chacun et de tous les Canadiens au foyer ou à l'étranger. Et pendant que nous discutons le pour et le contre, les hommes et les femmes dans le service, de leur propre iniative, élèvent la voix, comme le prouve ce flot de lettres adressées à MAPLE LEAF.

Prière aux Journaux d'Ottawa de reproduire

On trouvera ailleurs dans cette page des extraits de lettres écrites par des hommes et des femmes, de tous les rangs, de la marine, de l'armée et du C.A.R.C. D'un presque commun accord, ils ont exprimé un superbe "NON" au projet du drapeau, dont le dessin a été publié dans le numéro du 6 décembre de MAPLE LEAF. Nous savons maintenant que cette histoire de drapeau particulier n'est pas officielle, mais elle a servi à attirer un torrent d'opinions qui ne peut être ignoré.

Selon une récente enquête Gallup, 68 pour cent de la population au Canada voulait un drapeau entièrement distinctif et maintenant la voix des Canadiens au Royaume-Uni s'est fait entendre dans des termes non équivoques. Nous croyons que leurs idées devraient avoir autant de valeur que celles des Canadiens au pays . . , s'il vous plait, prenez note.

Non! Les militaires en service se prononcent catégoriquement en faveur d'un drapeau véritablement canadien

Une pluie de lettres adressées aux bureaux du journal THE MAPLE LEAF témoigne d'une opposition ECRASANTE au projet de drapeau canadien mis de l'avant par le colonel A.-F. Duguid, ancien directeur de la section historique au ministère de la Défense nationale. Depuis que ce journal a publié le 6 décembre un dessin par lequel un artiste de ce journal illustre sa conception du drapeau proposé, le courrier apporte chaque jour des douzaines de lettres provenant surtout,, sauf un nombre infime de voix dissidentes d'hommes et de femmes de tous grades qui condamnent avec indignation, en termes directs et qu'il n'est pas toujours possible de reproduire, ce projet de drapeau.

Le drapeau qui fait l'objet de cette controverse — et qu'une dépêche en provenance du Canada avait annoncé par erreur avoir été approuvé par le roi comme emblème national du Canada, mais qui, a-t-on appris plus tard, n'était qu'un dessin proposé entre mille — ce drapeau comportait à sa partie supérieure, à gauche, l'Union Jack; en son centre un groupe de trois feuilles d'érable rouges sur champ blanc; et à l'angle supérieur droit, trois fleurs-de-lis dorées sur un cercle bleu.

Que la question du drapeau canadien tienne profondément à coeur aux Canadiens outre-mer, cela ressort clairement du fait qu'un plus grand nombre de lettres sur ce sujet ont été reçues depuis deux jours que sur tout autre sujet ou toute autre discussion pour une période moyenne de deux semaines.

Une pétition revêtue des signatures en cercle de 261 membres de l'aviation, après avoir été exposée pendant 24 heures dans un centre de rapatriement, montre que deux hommes ont répondu "oui" et que 259 ont répondu "non" à la question: "Le drapeau proposé vous plait-il?"

D'une unité de l'armée canadienne en Angleterre parvient une liste de 66 noms, accompagnés d'autant de commentaires écrits de la main des signataires, et les appréciations se rangeant depuis le sommaire: "Il empeste" jusqu'au commentaire plus rassis: "Il est d'autres groupes que les Anglais, les Irlandais, les Ecossais et les Canadiens français au Canada".

Un autre signataire demande: "Où est le totem? Les Indiens étaient aussi des pionniers", tandis que dix des signataires demandent pourquoi l'Union Jack et pourquoi les fleurs-de-lis.

Dans toutes les lettres on retrouve l'idée d'un drapeau "simple" et qui soit "quelque chose de vraiment canadien".

"Ni fleur-de-lis, ni Union Jack", disent quatre Canadiens mécontents. On trouvera plus bas la reproduction d'autres commentaires choisis au hasard dans ce "dossier du drapeau".

"Prenez le vote des militaires", écrit "Unhappy", d'Aldershot, et le sergent R. H., d'une unité d'Aldershot demande: "Où est donc le portrait de Mackenzie King?" Dans la même veine, le trooper "J. F. C.", du 2nd Cdn Tob. Depot, écrit: "Où est la faucille et le marteau pour les Russes, la croix gammée pour les Allemands et le soleil couchant pour les Japonais du Canada?"

"Nous faudra-t-il avoir sur notre drapeau tous les pays sous le soleil?" demande d'un air plaintif le sergent K. E. F., du 2nd Cdn. Tob. Depot.

"Seulement le tiers de ce projet de drapeau est canadien", écrivent "Some Air Gunners", à Torquay.

"Le drapeau a suscité beaucoup de visages longs et l'on entend des grognements", dit "Okanagan" de PRC.

"Un emblème national et non pas international", c'est ce que réclame "Disappointed", — "un RCAF F-Sgt à Torquay".

"Ce que nous espérions devoir être une "Marseillaise" s'avère être un "menuet", — "Clueless", RCAF, Bournemouth.

"Qu'est-ce que le roi a à voir à cela?" demande le "Pte D.H.", de Bordon.

"Pourquoi, diable, l'Union Jack et la fleur de lis?" Telle est la question de "We, the Troops", et signée par six hommes.

"Pas de compliments au type qui a fait cela. . " Cpl. Mac, RCAF.

"Toute l'affaire devrait être soumise à un scrutin". — "Proud Canadian", CRU.

"Mieux vaudrait garder le vieux dessin naval que nous avions auparavant". — Sgt. M., 1 Repat.

"C'est un avortement". — "Three Flight Officers", Torquay.

"Ecrasons-le". — "FON", Down Ampney.

"Ceci ne tient pas compte du choix du peuple". — "Three Soldiers", 10 Fd, Pk. Coy.

"Au diable, nos ancêtres, que le drapeau soit canadien". — Volunteer, 4 Repat.

"J'ai honte . . ." — "Another Beefer", RCAF, Leeming, Lancs.

"Je n'ai pas rencontré un homme qui l'aimait". — "Browned Off", Thalthorpe.

"Nous fait reculer de cent ans". — "Disappointed", CMHQ.

"Symbolique de nos liens avec le vieux monde — et de la désunion. De plus, c'est laid". — "Cpl J. G. S.", 8 Repat.

"Nous ne le porterons jamais qu'avec un frisson intérieur . ." — Capt. 1 Repat.

"Ne voulons rien de français, d'anglais, de zoulou ou d'autre chose dans notre drapeau". — French Canadian, Tempsford.

"Un conglomérat . . nous croyons que notre nouveau drapeau est un gâchis . . ". — "Six Red Cross Girls", HQ Staff.

"Franchement je ne puis voir pourquoi il nous est impossible d'avoir un vrai drapeau canadien. Qu'on supprime le Jack et la fleur". — "G. A. R., No 1, CRTS.

"Qui est responsable de cette insulte?" — "Canuck", 3 PRC, Bournemouth.

"Je propose que le comité soumette au public trois ou quatre dessins différents et laisse les gens choisir eux-mêmes. Il ne s'agit pas du drapeau du comité, mais du drapeau du Canada". — "Student", Khaki University.

"Très, très drôle". — "E.D.T., Cdn. Wives Bureau.

"Jamais je n'ai été témoin d'une explosion de colère et de critique ouverte comme celle que j'ai entendue dans le camp lorsque l'on a exhibé le modèle du drapeau. Cela ne saurait être NOTRE drapeau, non pas avec l'Union et la fleur de lis qui vous dévisagent". — "Disgusted Lieut. and 18 Canadians, Khaki University".

"Le pire, c'est que le modèle est adressé au Roi d'Angleterre pour approbation, au lieu du peuple canadien". — Canadian (5th Gen.), Skipton-on-Swale.

"C'est le bout! J'en parierais mes chaussettes", lance une CWAC. "Il ira au diable", dit un expansif, lorsqu'on montra le projet de drapeau. "Il ne renferme aucun symbole qui pourrait illustrer le Canada et il ne suscite aucun sentiment de canadianisme". — "Tpr. G., Civ. Repat. Sect., CMHQ".

"Pour l'amour du Ciel, est-ce un drapeau canadien? Nous ne voulons ni des drapeaux ni des attributs d'aucune autre nation, si ce n'est la nôtre". — "Sgt. R. 24, Cdn. Gen. Hosp."

"Nous ne saurions assez souligner le fait que nous voulons un drapeau qui soit distinctement canadien, sans l'Union Jack et la fleur de lis". — "Phil (Canadien-français), Ted (Anglais), Mal (Norvégien), Bill (Ecossais), Sam (Juif), Cal (Irlandais)".

"On m'appelle Canadien français, mais j'affirme que je suis un Canadien tout court. Pourquoi notre merveilleux pays renferme-t-il tant de distinctions? Ce que nous voulons, c'est un emblème qui représente le Canada tout entier". — "A Canadian Period, 9 Provost Corps".

"Si le présent gouvernement ne peut offrir un meilleur modèle que celui-ci, je retarderai mon retour au pays jusqu'à la consommation des siècles". — "Disgusted Old Sweat, CMHQ".

"Ce n'est pas un drapeau canadien, mais un drapeau des Nations Unies et d'un bien mauvais goût". — "Four Disgusted Canadians, "A", Wing, 9 Repat".

"Votre journal devrait collectionner toutes les coupures que vous possédez sur ce sujet du drapeau et les adresser au Comité parlementaire désigné pour choisir le dessin du drapeau". — "Capt., 1 CGRU".

"Il n'y a rien à dire contre l'Union Jack ou la fleur de lis, lorsque leur pose est appropriée, mais un drapeau canadien ne les comporte pas". — "Sgt. R. 22, Gen. Hosp".

THE MAPLE LEAF

Published for the Canadian armed forces by Public Relations Services Canadian Military Headquarters, London, England. Correspondence should be addressed to THE MAPLE LEAF, c-o The Evening Standard Co., Ltd., 47, Shoe-lane, E.C. 4, London, England.

Col. E. I. Gibbs, DDPR, Editor-in-Chief: Major Jack Golding, Managing Editor, Capt Jack Scott, Capt W. R. Stewart, Assistant Editors, Capt R. Dennison, Business and Circ. Manager, Sgt Eddie Sprunt, Sgt John Smaller, Sgt Al Palmer, Sgt Sam Koffman, Cpl G. H. Goulden, Spr. J. D. Huber, Cpl Charlie Laveman, Sub-Editors: Sgt Tom Luzny, Staff Artist.

Our opinion . . .

WHO has a better right to voice their opinion on the proposed all-Canadian flag than the men and women of Canada's fighting forces now being demobilized?

Some of us may believe that they should have priority in matters of this kind because they know best the meaning of sacrifice for country; others will argue "agin" it, believing that the final selections must evolve from each and every Canadian at home and abroad. And while we argue the pros and cons, service men and women, on their own initiative, are raising their voices, as evidenced by a flood of mail to The Maple Leaf.

Ottawa Papers Please Copy

Elsewhere on this page are excerpts from letters written by all ranks of service men and women of the Navy, Army and RCAF. Almost of one accord they express a well-round "NO" to the proposed flag, the sketch of which appeared in the December 6 issue of The Maple Leaf. We know now the the story of this particular flag is not official, but it has served to uproot a flood of opinion that cannot be ignored.

A recent Gallup Poll resulted in 68 percent of the people in Canada wanting an entirely distinctive flag and now the voice of Canadian in the United Kingdom is being heard in no uncertain terms. We believe that their ideas should carry as much weight as Canadians at home.

To the committee at home in whose hands lies the final selection, we say . . . please note.

NO! Servicemen Speak Out Loud For A Truly Canadian Flag

OVERWHELMING opposition to the Canadian flag proposed by Col. A. F. Duguid, former director of the historical section of the Department of National Defence is shown in letters which have deluged The Maple Leaf office since our staff artist's conception of the proposed emblem appeared on December 6. Each mail brings additional dozens of letters from, for the most part, angry men and women of all ranks which, with hardly a dissenting voice, and in forthright and often unprintable terms, condemn the flag design.

Reported erroneously in a Canadian despatch as having been approved by the King as the national flag of Canada, but later found to be only one of a thousand designs submitted, the controversial banner incorporated a Union Jack in the upper left-hand corner, a sprig of three red maple leaves in the centre of a white field and three golden fleurs-de-lis on a blue circle in the upper right-hand corner.

That the matter of Canada's flag is close to the heart of Canadians overseas is shown by the fact that more letters have been received on this subject in the past two days than on any other subject or controversy over an ordinary two-week period.

A round robin signed by 261 Air Force personnel and posted up for 24 hours in a repat camp shows the two men answered "yes" and 259 said "No" to the question "Do you like the proposed flag?"

From a Canadian Army unit in England comes a list of 66 names with a comment beside each one in the signatories' own handwriting, and opinion varies from the downright "It stinks" to the more reasoned "We have more than English, Irish, Scotch and French-Canadians in Canada".

One signer queries, "Where's the totem pole? The Indians were early settlers too", while ten out of the total ask why the Union Jack and the fleur-de-lis are included.

All through the letters runs the idea of a "simple" flag and "something really Canadian".

"No fleur-de-lis and no Union Jack", say Four Disgruntled Canuks, while below are reprinted more comments picked at random from the "Flag File".

"Take a vote of soldiers", writes "Unhappy" from Aldershot, and Sgt R. H., of an Aldershot unit, asks, "Where is Mackenzie King's picture?" In the same vein is Tpr. J. F. C. of 2 Cdn. Tob. Depot, who writes, "Where is the sickle and hammer for the Russians, the crooked cross for the Germans and the sinking sun for the Japs in Canada?"

"Do we have to have every country under the sun on our flag?" is the plaintive question from Sgt K. E. F. of 2 Cdn. Tob. Depot.

"Only one-third of this proposed flag is Canadian" comes from "Same Air Gunners at Torquay".

"The flag has made long faces and much moaning is heard. . ", says "Okanagan" from 3 PRC.

"A national, not an international, emblem", is wanted by "Disappointed", an RCAF F-Sgt., Torquay.

"What we had hoped would be a 'Marseillaise' has turned out to be a "minuet". — "Clueless", RCAF, Bournemouth.

"What has the King got to do with it?" asks Pte D. H. from Bordon.

From "We, the Troops" comes the question, signed by six men. "Why the hell the Union Jack and the fleur-de-lis?"

"No congrats for the guy who made it . ." — Cpl. Mac, RCAF.

"The whole thing should be put to a vote". — Proud Canadian, CRU.

"Better to keep the old naval design we had before". — Sgt. M., 1 Repat.

"It's an abortion!" — FO N., Down Ampney.

"This ignores the choice of the people". — Three Soldiers, 10 Fd. Pk. Coy.

"To hell with our ancestors, make it Canadian!" — Volunteer, 4 Repat.

"I am ashamed . ." — Another Beefer, RCAF, Leeming, Lancs.

"Have not met one man who like it". — Browned Off, Thalthorpe, Yorks.

"Puts us back 100 years". — Disappointed, CMHQ.

"Symbolic of our old-world ties — and disunity. It is also ugly". — Cpl. J. G. S., 8 Repat.

"Will never behold it without an inward shudder . ." — Capt. — 1 Repat.

"Want no part of French, English, Zulu or anything else in our flag". — French-Canadian, Tempsford.

"A conglomeration . . we think our new flag is a mess . ." — Six Red Cross Girls, HQ Staff.

"Frankly, I cannot see why we cannot have a real Canadian flag. Take off the Jack and the fleur". G.A.R., No 1, CRTS.

"Who is responsible for this insult?" — Canuck, 3 PRC, Bournemouth.

"I suggest that the committee present to the public three or four different designs and let them choose for themselves. It is not the committee's flag, but the flag of Canada". — Student, Khaki University.

"Very, very phoney". — E.T.D. Cdn. Wives Bureau.

"Seldom have I listened to such an outburst of angry and forthright criticism as was heard throughout this camp when the flag design was seen. It cannot be OUR flag, not with the Union Jack and the fleur-de-lis staring at you". — Disgusted Lieut. and 18 Canadians, Khaki University.

"The pay-off is that the design is sent to the King of England for approval instead of the Canadian people". — Canadian (5th Gen.), Skipton-on-Swale.

"Well, rattle my socks", one CWAC observed. "I'll be go to hell!" said the unreserved, when the flag design was seen. "It shows no symbol which should portray Canada and does not enhance a feeling of Canadianism". — Tpr. G., Civ. Repat. Sect., CMHQ.

"In the name of Heaven, is this a Canadian flag? We want the flags and insignia of no other nation but our own". — Sgt. R. 24 Cdn. Gen. Hosp.

"How much must the fact be emphasized that we want a distinctly Canadian flag — minus the Union Jack and fleur-de-lis?" — Phil (French), Ted (English), Mal (Norwegian), Bill (Scotch), Sam (Hebrew), Cal (Irish).

"I am called a French-Canadian, but I state that I am a Canadian period. Why should our wonderful country show so much distinction? What we want is an emblem that represents Canada as a whole". — A Canadian Period, 9 Provost Corps.

"If the present government cannot pass a better design than this one, I will defer my repat for ever and a day". — Disgusted Old Sweat, CMHQ.

"Not a Canadian flag, but a United Bations flag . . is very poor taste". — Four Disgusted Canadians, "A" Wing, 9 Repat.

"Your newspaper should collect all the clippings you have on this flag subject and send them to the Parliamentary Committee appointed to consider the design". — Capt., 1 CGRU.

"There is nothing wrong with the Union Jack or the fleur-de-lis in their appropriate setting, but a Canadian flag does not constitute that setting". — Sgt. R. 22 Gen. Hosp.

La Chronique « « « « *Internationale*

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

La Grande-Bretagne tient à exercer son autorité en Palestine. M. Molotov accusé de faire de l'obstruction méthodique.

OTTAWA — La Palestine, dans un avenir rapproché, pourrait bien devenir le théâtre d'un conflit dangereux pour la tranquillité du monde. La situation en Terre Sainte s'aggrave de jour en jour et l'attitude récente des Arabes qui recherchent la protection soviétique n'a rien de rassurant.

Ahmed Shukairy, directeur de l'Office arabe, a déclaré la semaine dernière qu'il n'y avait aucune raison pour que l'Amérique se mêle du problème palestinien à l'exclusion de la Russie. "Nous considérons le sionisme comme le test de la politique du régime soviétique, a ajouté Ahmed Shukairy. Le mouvement sioniste est un mouvement racial, capitaliste, auquel l'idéologie russe s'oppose catégoriquement.

Les Juifs

Les Juifs, de leur côté, continuent leur opposition frénétique à toute politique de démembrement palestinien. Devant la décision britannique "d'imposer une nouvelle politique draconienne" afin de mettre fin à l'immigration illégale en Palestine, les Juifs se révoltent ouvertement. L'agence Reuter rapportait qu'une armée "désespérée" de 15,000 Juifs expatriés, qui sont introduits en Italie depuis la fin de la guerre se dirigeait vers les ports échelonnés le long du littoral côtier de l'Italie dans le but de se mesurer avec les forces britanniques qui pourraient avoir mission d'empêcher l'immigration en Palestine.

Entre-temps, le mouvement clandestin juif "Hagana" a annoncé que si l'Angleterre tentait de mettre fin à l'immigration juive en Palestine par le blocus, elle donnerait le signal de la guerre civile dans le pays.

En Angleterre

Plusieurs membres du cabinet britannique seraient en faveur de l'abandon immédiat par la Grande-Bretagne de son mandat sur la Palestine qui lui a été attribué par la Société des Nations. Mais aux dernières heures il semblait que la Grande-Bretagne faisait marche arrière et qu'elle tenait plus que jamais à exercer son autorité en Palestine.

A Paris

La Conférence de la Paix en était toujours aux procédures à la fin de la semaine dernière et M. Molotov, ministre soviétique des Affaires étrangères, a été accusé ouvertement de faire de l'obstruction méthodique.

Après d'orageuses séances au cours desquelles les ministres Byrnes et Molotov en sont venus aux personnalités, la conférence restait en suspens. De nouveaux débats surgissent constamment sur cette question de la majorité des deux-tiers préconisée par la Russie contre celle de la majorité simple, chaudement défendue par M. Evatt, le ministre australien.

Encore le veto

Dans la chaleur de la discussion, M. Molotov exigea presque de la Conférence qu'elle rejettât les règlements de procédure déjà approuvés par le comité et M. Evatt l'accusa peu après de tenter d'utiliser son droit de veto dans un geste revêtant le caractère d'une intimidation.

M. Molotov a prétendu encore que les délégations britannique et américaine faisaient cause commune pour assurer l'adoption de la majorité simple parce qu'elles croyaient ainsi pouvoir faciliter l'adoption des recommandations qui leur souriaient particulièrement.

Victoire tragique

La conférence de Paris au lieu d'offrir au monde l'exemple d'une paix, au moins partielle, au sein même des délégués qui y participent, donne l'impression d'une vaste assemblée contradictoire où chacun veut obtenir la meilleure part.

Le "Time" prétend même que le monde, divisé en deux sphères, est et ouest, s'affronte ouvertement. Cette situation critique est perceptible surtout en Allemagne occupée où les deux blocs cherchent à gagner, chacun pour soi, les faveurs des Allemands. Le correspondant du "Time" à Berlin ajoute: "En dépit des manoeuvres magistralement exécutées en Allemagne par le puissant parti communiste, en dépit des vacillations et des atermoiements de la politique anglo-américaine, le peuple d'Allemagne et de l'Europe centrale regarde vers l'ouest et non vers l'est pour son avenir."

Les Russes ont apparemment perdu la partie dans leur trop grande hâte à s'accaparer de toute la production industrielle comme réparations de guerre. Après un an d'occupation, les Allemands ont l'impression qu'avec les Américains et les Anglais ils finiront par arriver à une vie normale tandis qu'ils ne le pourront jamais avec les Russes. Un Allemand exprimait une opinion généralisée par ces mots: "Nous avons été régimentés et disciplinés pendant douze ans. Un parti, un chef, une idéologie. Les Russes ont changé les noms mais il nous reste encore un parti, un chef, une idéologie". L'Allemagne ne veut pas reprendre un joug qui la conduirait à une autre tragédie.

Appel des mères allemandes

Un message de la Croix-Rouge nous apporte un appel désespéré de plusieurs centaines de mères allemandes dont les fils sont disparus sans laisser de traces dans la province occupée de Brandebourg.

M. Mariotti, le délégué de la Croix-Rouge internationale à Berlin, a précisé que ces jeunes gens étaient disparus dans les mois de juillet et août 1945, et il a ajouté qu'il espérait que les autorités compétentes élucideraient leur cas.

Ce message, après un an de paix, a une résonnance si douloureuse qu'il soulève le coeur de pitié. Avons-nous la paix? Et si nous l'avons, pourquoi ces crimes inutiles?

TRIBUNE LIBRE

La rédaction de "La Liberté et le Patriote" n'est pas responsable des communications qui paraissent sous cette rubrique. Nous ne publions que des lettres signées. Les correspondants peuvent cependant user d'un pseudonyme, à la condition que leur nom et adresse nous soient connus.

La Broquerie, Man.,
Le 11 août 1946.

Monsieur le Rédacteur,

Dernièrement, une misérable feuille bi-mensuelle qui prétend prêcher des réformes chrétiennes de nos institutions sociales, économiques et politiques, publia un article virulent contre moi. Je vous demande un peu d'espace pour répondre, puisque ce très petit journal prêchant la liberté de parole et de presse n'a pas l'habitude de donner de l'espace à ceux qu'il attaque, afin de vraiment renseigner ses lecteurs. C'est de **Vers Demain** qu'il s'agit. Ce journal s'est octroyé le monopole de l'enseignement chrétien, sous le nom de "Crédit Social de Douglas". M. Louis Even en a la direction. Ceux qui ne le comblent pas de leurs bénédictions, qu'ils soient prêtre, évêque ou cardinal de la Sainte Eglise, sont viruleusement attaqués par lui comme traîtres à leur charge, vendus à Banco et renégats de bas étage, puisque devant la majesté de M. Even, ils ont renié le Christ. Voilà pour la présentation.

Je ne me soucierais pas de répondre à des attaques de ce genre et de telle source, si les vérités que je viens de dire étaient généralement connues et appréciées à leur valeur, et si actuellement un certain M. Bouchard, que **Vers Demain** appelle un "apôtre" et un "missionnaire", ne répandait pas dans nos campagnes précisément les numéros menteurs et mensongers de ce très petit journal. Allons-y donc!

Tout d'abord, **Vers Demain** prétend que c'est moi qui ai fait le changement de nom de notre mouvement puisqu'il me blâme uniquement. Or, les rédacteurs de ce journal savent très bien que c'est une convention générale de nos membres, légitimement convoquée, qui a décidé de changer notre nom, de Crédit Social, à celui plus beau et plus expressif de notre idéal de MOUVEMENT DEMOCRATE CHRETIEN du CANADA. Dans notre doctrine, rien de changé, dans notre conduite et notre façon de recruter des membres, rien de changé. Quant à moi personnellement, rien de changé non plus dans ce que j'ai toujours pensé du mouvement albertain et aussi du mouvement de M. Louis Even dans la province de Québec depuis que je le connais réellement, et cette connaissance remonte à l'automne de 1941. J'ai toujours voulu être libre de toute attache à ces mouvements, j'ai toujours réclamé l'autonomie réelle et effective de notre mouvement, parce que j'avais des raisons sérieuses de craindre la direction que prenaient les chefs des deux provinces soeurs. On n'a pas besoin de fouiller sa mémoire beaucoup, pour se rappeler les faits suivants:

1. L'absence inexplicable de M. Even et de son groupe à la convention de Winnipeg de la fin d'octobre 1941.

2. La mise en garde que j'ai faite contre son mouvement dans les colonnes de **La Liberté et le Patriote** en novembre 1941.

3. La mise en garde de son Eminence le cardinal Villeneuve contre le mouvement de M. Even, en novembre 1941.

4. L'usage public du culte catholique qu'a toujours voulu faire M. Even en faveur de son mouvement: processions religieuses, saluts du Très Saint Sacrement, etc., causes de la mise en garde du cardinal, qui lui reprocha d'avoir besoin d'eau bénite. Les événements actuels nous démontrent que M. Even n'a pas changé, et qu'il a encore besoin d'eau bénite, il a besoin d'un océan d'eau bénite! Son "apôtre et missionnaire (tu parles!) le suave M. Bouchard est gazetté par lui comme missionnant pour le Christ, comme étant un apôtre d'action catholique (sic), enfin comme étant l'enfant choyé des curés qui l'annoncent en chaire le dimanche, assistent à ses assemblées, le vantent à leurs fidèles. Pourtant, en 1941, le même M. Even envoyait une lettre "confidentielle" à ses amis (assez nombreux, puisque la lettre "confidentielle" était imprimée et timbrée à la machine) lettre où il les mettait en garde contre le support inutile et éphémère des curés dont l'opinion, disait-il, ne vaut pas plus que celle des autres hommes.

Voilà donc, M. le Rédacteur, un redressement nécessaire à un article méchant et calomniateur. Je n'ai pas changé. Notre mouvement n'a pas changé non plus, pas plus que ses membres. Le nom CREDIT SOCIAL a tellement été avili par ceux qui s'en réclament, que c'est presqu'un libelle que de le porter. Notre mouvement est propre et veut demeurer propre; ses membres sont résolus de changer de nom afin de sauver leur saine doctrine, sans porter la responsabilité des opportunistes et arrivistes qui se sont introduits dans le mouvement de M. Aberhart. **Vers Demain** me traite de renégat. Je vous laisse juger où sont les renégats. **Vers Demain** insinue que j'avais des plans ou des idées à me faire élire à l'exécutif à la fameuse convention de Toronto. L'accusation est sale et odieuse. MM. le major Jukes et Montagnon sont des témoins qui démentiront M. Even et son journal au besoin. M. Even parle de dividende social, et m'accuse de n'en pas vouloir. Je me demande si M. Even sait ce que c'est que le dividende social, que nous réclamons comme une nécessité, si nous ne voulons pas voir la société s'écrouler.

Pour terminer, j'invite M. Even, ou n'importe qui qu'il voudra m'envoyer, à me rencontrer en débat public à St-Boniface. Je n'accepterai pas un prétexte comme raison d'un refus. M. Even est un gros homme, je le sais; mais les gros hommes ne sont pas plus importants que les autres. Il est occupé, moi aussi. Alors, à quand la rencontre? J'attends sa réponse.

Merci, M. le Rédacteur.

(Signé) Paul PRINCE.

La vague communiste

Sous ce titre, l'Ecole Sociale Populaire vient de publier une brochure de grande actualité. Le communisme est plus que jamais en vedette à travers le monde. Ses adeptes déploient une activité extraordinaire. Ils sont partout et s'efforcent par tous les moyens, de ruiner la civilisation chrétienne pour lui substituer l'idéal soviétique. Le Pape lui-même a fait entendre récemment un cri d'alarme. Cette brochure, composée de quelques études de valeur parues en Europe et au Canada, expose la doctrine dont s'inspire le communisme, "mouvement de pensée", puis relate ses dernières prouesses d'après des témoignages de première main, "derrière le rideau de fer". Elle contient aussi une analyse du communisme au Canada. (32 pages, 15 sous, au secrétariat de l'E.S.P., 1961, rue Rachel, est, Montréal).

Le Canada doit être prêt à la guerre, dit Ralston

NEW-GLASGOW, N.-E. — L'ancien ministre canadien de la défense, le colonel J.-L. Ralston, a déclaré en fin de semaine que, même en temps de paix, le Canada devrait être prêt à la guerre.

M. Ralston parlait aux membres de son ancien régiment.

SAINT-BONIFACE

Pèlerinage des Français à la grotte de N.-D. de Lourdes

Comme par les années passées, les Français et leurs amis sont invités à aller prier pour la France, le dimanche dans l'octave de l'Assomption, 18 août à 8 h. du soir, à la grotte de Notre-Dame de Lourdes de la paroisse du Sacré-Coeur de St-Boniface. Outre les prières d'usage, il y aura un sermon de circonstance par le R.P. Paris, O.M.I., et la procession aux flambeaux.

En 1941, aux jours les plus sombres de notre histoire, le bon et regretté Père Louis Péalapra, O.M.I., organisait ce pèlerinage afin de demander à Marie d'abréger les jours d'épreuve de son royaume. Malgré un temps maussade, cette manifestation religieuse fut un succès quant à l'affluence et la ferveur des pèlerins, succès qui s'est depuis accentué à chaque année.

Le R.P. Péalapra a quitté ce monde sans avoir eu la consolation de voir notre chère France délivrée de ses oppresseurs et relevée de ses ruines. Son désir plusieurs fois exprimé était que les Français continuent chaque année cette manifestation en l'honneur de la T. S. Vierge.

Aussi, répondant à l'invitation pressante du R.P. Pierre, curé de la paroisse du Sacré-Coeur, allons nombreux demander à Marie, Reine de France, le redressement matériel, moral et religieux de notre chère Patrie.

(Communiqué)

Société d'Enseignement Postscolaire

Bibliothèque

Mme Fortin, notre dévouée bibliothécaire, est revenue de l'Est après avoir suivi le cours donné aux bibliothécaires aux Trois-Rivières. Mme Fortin a aussi assisté aux journées d'études du Congrès des bibliothèques du Canada tenues à Kingston. Notre zélée bibliothécaire a aussi fait l'achat d'une belle quantité de volumes nouveaux et les met à la disposition des lecteurs. Nous avons dépassé 125 lecteurs et nous nous acheminons graduellement vers les deux cents. Il nous faut au moins trois cents lecteurs! Nous rêvons d'étendre nos activités.

Cours à domicile

Nous sommes à organiser nos cours d'automne, en tissage et en art ménager. Nous lançons un appel à tous ceux que ces classes pourraient intéresser et les prions de nous dire s'ils désirent que nous ayons des cours chez-eux. Il suffira de communiquer avec notre secrétariat.

L'Australie est un bon client de l'Angleterre

CANBERRA — L'Australie a été le 3e meilleur client de la Grande-Bretagne durant le premier trimestre de 1946. Elle lui a acheté pour $35,000,000 de ses marchandises. L'Afrique du Sud qui en a acheté pour $60,000.000, s'est classée au 1er rang. Les Indes viennent en seconde place avec $50,000,000.

50e anniversaire de mariage de M. et Mme W. Lavallée

Le dimanche 4 août à 11 heures, en la cathédrale de St-Boniface, M. l'abbé E. Hébert célébra une messe d'action de grâces aux intentions de M. et Mme Wilfrid Lavallée, de 379, rue d'Eschambault, qui fêtèrent leur cinquantième anniversaire de mariage.

Une soirée surprise avait été organisée à la maison paternelle par Mmes J. Daigneault, H. Orieux et A. Lavallée. Une bourse substantielle leur fut offerte ainsi qu'un joli bouquet de glaïeuls de teinte rose-pâle, pêche et rose-foncé, don des membres du Cercle Ouvrier.

M. W. Lavallée naquit à St-Cuthbert, P.Q., et Mme Lavallée à St-Barthélemi. Tous deux vinrent s'établir au Manitoba où ils s'unirent par les liens sacrés du mariage à Lorette le 4 août 1894.

Plusieurs enfants naquirent de ce mariage dont Adrien, Adrienne (Mme Daigneault), Berthe Alice (Mme Orieux), tous de St-Boniface, Barthélemi, de Lorette et Blanche, d'Edmonton.

M. et Mme W. Lavallée comptent de nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Précieux-Sang

Le dimanche 28 juillet fut baptisée dans notre chapelle, Marie-Yvonne-Louise, enfant d'Armand-C. La Rivière et de Marie-Paule Aubert. Parrain, M. Jean Senez, marraine, Mme Jean Senez.

Petites Notes

Mlle Fabiola Gosselin est partie lundi dernier pour un voyage de trois semaines dans l'Est.

Elle sera de retour pour reprendre ses leçons de piano et de chant, le 9 septembre.

* * *

Mme Joseph Bransfield, de 504½ rue Aulneau, est de retour chez elle après avoir passé deux semaines à l'hôpital de la Miséricorde.

"Ce sont les âmes fortes qui sauveront le monde"

QUEBEC — "Si le monde peut être encore sauvé, il le sera par des âmes fortes, des âmes qui savent souffrir, des âmes qui savent s'immoler, des âmes en possession d'elles-mêmes, des âmes qui ne sont pas assoiffées de mollesse, en un mot, par des âmes qui vous ressemblent". C'est en ces mots que Mgr F. Vandry, recteur de l'Université Laval, s'adressait aux jeunes des Cercles Lacordaire et Jeanne-d'Arc, réunis dans la chapelle du Séminaire pour assister au sacrifice de la messe.

Ces jeunes étaient venus de tous les diocèses de la province pour assister au premier grand congrès provincial de la Jeunesse abstinente qui a eu lieu dans notre ville au cours de la journée du dimanche 4 août.

Le Québec favorise l'électrification rurale

QUEBEC — En vertu de la loi pour favoriser l'électrification rurale par l'entremise de coopératives d'électricité, passée par le gouvernement Duplessis, dès la première session de la présente administration, le lieutenant-gouverneur en conseil vient de faire une avance de $400,000 à l'Office d'Electrification Rurale. Ce montant sera pris à même le montant de $12,000,000 que l'Office est autorisé à dépenser.

60,000,000 d'Americains sont au travail

WASHINGTON — En moins d'une année de paix, les Etats-Unis ont dépassé l'objectif qu'ils s'étaient fixé de fournir du travail à 60,000.000 de leurs citoyens. Il est vrai qu'ils ont encore 2,640,000 hommes sous les armes et qu'ils les comptent comme étant au travail. Mais ils ont quand même 58,130,000 civils qui ont de l'emploi, soit 1,390,000 de plus que le mois précédent. C'est là ce qu'ont révélé leurs bureaux de la statistique qui ont ajouté, cependant, qu'il ne fallait pas être trop optimiste, les choses pouvant toujours se gâter.

A L'HOTEL DE VILLE

Le Conseil étudie les plaintes au sujet des logements

Le Conseil de Ville de St-Boniface a tenu sa réunion régulière le lundi 12 août dernier.

M. l'échevin Hébert fit part des nombreuses plaintes reçues de côté et d'autre au sujet des logements de guerre qui sont mis à la disposition des vétérans. Afin de pouvoir réfuter ces plaintes, qui ont trait au manque de priorité de certaines personnes ayant obtenu de ces logements, M. Hébert suggère que l'on demande au "Wartime Housing" une liste complète des noms de ceux qui occupent ces maisons, avec tous les détails concernant leur qualifications et leur priorité. On souligna le fait que la Ville n'a absolument aucun contrôle sur l'adjudication de ces maisons, étant bornée à fournir des renseignements sur le nombre d'années que les vétérans ont habité à St-Boniface.

M. l'échevin VanBelleghem demande à la Ville de restaurer les enseignes élevées par la Société Historique lors des célébrations du tricentenaire de La Vérendrye. Il y en a plusieurs à Winnipeg, près des ponts et à l'entrée de notre Ville, et d'autres dans la ville même, indiquant aux visiteurs les points d'intérêt historique. M. l'échevin Marion appuya M. Van Belleghem et celui-ci fut chargé de demander au surintendant des travaux publics un estimé du coût de ces restaurations.

Une lettre du "Canadien National" en réponse à la requête du Conseil demandant l'élimination des sifflets de locomotive aux traverses à niveau, fut donnée en lecture. Le Canadien National assure avoir pris des mesures pour donner satisfaction aux intéressés. Quelques échevins ont admis qu'il y avait progrès en ce sens. A ce sujet, M. A. Pambrun a fait remarquer que la même chose pouvait s'appliquer au bruit provenant de l'autre côté de la rivière, vis-à-vis l'hôpital, alors que les nombreux aiguillages de trains, avec cloches et sifflets, incommodent grandement les malades.

La Compagnie Winnipeg Electric a répondu à la Ville qui demandait que la section centrale du Chemin Ste-Marie soit pavée, qu'elle n'entreprendrait pas cette dépense parce qu'elle avait l'intention d'installer sur cette route des autobus "trolley" d'ici trois ans. M. Van Belleghem suggère donc qu'une lettre soit envoyée à la Compagnie pour transmettre l'appréciation du Conseil.

M. l'échevin Hébert s'est plaint de ce que les journaux de Winnipeg s'appliquent à n'accorder aucun crédit à la Ville de St- Boniface pour ses diverses entreprises. Il cita pour appuyer cette remarque, les récents tournois de golf au terrain Niakwa, et la nouvelle entreprise "Pratt Marine". Dans les deux cas, on a pu lire de longs reportages sans qu'il y soit mentionné que ces événements ou ces industries sont dans notre ville.

Sur motion de M. l'échevin Van Belleghem, une lettre de félicitations sera envoyée à M. Donald Thompson, pour le courage et le sang-froid dont il a fait preuve en effectuant le sauvetage de l'enfant Couture qui était en train de se noyer près du pont Provencher. Son courage n'eut d'égal que sa modestie, alors qu'il s'empressa de s'éloigner dès que l'enfant fut en bonnes mains.

Franco dénonce la ruse rouge

SAINT-SEBASTIEN, Espagne — Le généralissime Francisco Franco a déclaré, récemment, à des officiers de l'armée espagnole, que la Russie ne porte pas un intérêt particulier à l'Espagne, l'Amérique du Nord, la Grande-Bretagne et toutes les nations anglo-saxonnes".

"Heureusement, a-t-il ajouté, nous ne sommes pas le seul objet des attaques russes. Mais l'Espagne jouit d'une situation privilégiée".

Et Franco a conclu ainsi: "Tous ceux qui appuient cette offensive rouge vont échouer".

Le généralissime espagnol a expliqué que la campagne "contre l'Espagne est faite par des "ennemis invisibles, qui se cachent".

Il a hautement proclamé qu'il est prêt à sacrifier sa vie pour la défense de son pays, et il a salué la bravoure des soldats espagnols.

On parle de remaniements dans le cabinet fédéral

On mentionne M. Viau comme assistant parlementaire

OTTAWA — Quelques personnalités libérales se montrent inquiètes de l'avenir du parti sous une nouvelle direction car elles croient voir un parallèle avec 1911 alors que les nationalistes d'Henri Bourassa contribuèrent à la défaite de sir Wilfrid Laurier.

Par mesure de prudence, ces chefs libéraux aimeraient voir le premier ministre actuel, le très honorable Mackenzie King, les piloter aux prochaines élections générales.

M. King

Mais ils acceptent l'assurance fréquemment donnée par M. King à l'effet qu'il a livré sa dernière campagne et ils aimeraient le voir prendre sa retraite prochainement au lieu d'attendre la fin de son mandat, vers 1950. Ils aimeraient aussi qu'il emmenât avec lui les ministres vétérans, qui doivent se retirer en sorte qu'ils puissent reformer leurs rangs avant les prochaines élections générales.

"Nous ferions tout aussi bien d'envisager la chose en réalistes, dit un jeune libéral, de ceux qu'on appelle "ministrables". Le chef ne se présentera pas".

"Beaucoup parmi nous voudraient que son successeur fût nommé dès maintenant en sorte qu'il n'y ait pas de discorde avant la lutte électorale".

Ministres à la retraite

Un autre libéral a déclaré: "Tout le monde sait qu'au moins trois ministres ne veulent pas se présenter aux prochaines élections. Nous qui aurons à livrer le combat nous voudrions une nomination immédiate de leurs successeurs en sorte qu'ils aient un peu d'expérience et le prestige du pouvoir quand ils nous mèneront au combat".

Inquiétude dans Québec

La plupart des libéraux du Québec s'inquiètent des possibilités politiques dans cette province. Les élections complémentaires, depuis que le premier ministre, l'hon. Maurice Duplessis, a pris le pouvoir, montrent que sa popularité grandit.

Le bruit court qu'il alignera des candidats dans l'arène fédérale sous le signe de l'autonomie provinciale pour laquelle il a combattu aux conférences du fédéral et du provincial.

Les libéraux québecois soutiennent que M. Duplessis, ancien chef conservateur provincial, pourrait pour les fins de sa stratégie électorale, joindre ses forces aux progressistes-conservateurs dans le but de renverser le gouvernement libéral. Ils rappellent que le succès politique de Bourassa dans Québec aux élections de 1911, contribua fortement à la défaite de Laurier et à la victoire de sir Robert Borden.

Le ministre de la Justice, le très hon. M. St-Laurent, le ministre de la Santé, l'hon. M. Claxton, le ministre de la Défense l'hon. M. Abbott, le ministre de l'Agriculture, l'hon. M. Gardiner, le secrétaire d'Etat l'hon Paul Martin et l'ambassadeur à Washington L.-M. Pearson ont tous été mentionnés comme successeurs possibles de M. King.

Certains disent que le choix de M. Claxton pour accompagner le premier ministre à Paris indique qu'on prépare ce ministre à de plus grandes tâches.

Prochaine retraite

Les membres du cabinet qui désireraient se retirer avant la prochaine élection sont: le ministre des Finances, le très hon. M. Ilsley, qui serait destiné à la magistrature ou qui entrerait dans la firme légale de l'hon J.-L. Ralston à Montréal; le ministre de la Reconstruction, le très hon. M. Howe qui veut retourner à l'industrie privée; le ministre des Ressources Glen, et le ministre du Commerce, l'hon. M. MacKinnon, qui seraient nommés sénateurs.

Les postes d'assistants parlementaires à remplir prochainement sont ceux de la présidence du conseil, de la Justice, du Travail et de l'Aviation.

M. Fernand Viau

On a mentionné pour ces fonctions: MM. Philippe Picard (Bellechasse); W. Benidickson (Kenora-Rainy River); David Croll (Toronto-Spadina); L.-René Beaudoin (Vaudreuil-Soulanges); James Sinclair (Vancouver-Nord); Howard Winkler (Lisgar); Fernand Viau (St-Boniface); J. W. McNaught (Queens) et D.-F. Brown (Essex-Ouest).

On découvre un vaste marché noir en Allemagne

BERLIN — Le département d'enquête de l'armée de Etats-Unis a annoncé que ses agents avaient mis fin à l'activité d'un vaste syndicat de marché noir, syndicat dont les opérations auraient pu se chiffrer dans les millions et s'étendaient sur trois continents. Cinq membres d'une famille de New-York, dont deux ont été arrêtés à Paris et à Berlin, sont impliqués dans cette affaire.

M. Ray Carlucci, chef du bureau d'enquête, a dit que les profits d'une année, à ce syndicat auraient pu être de deux millions.

Les personnages arrêtés sont: M. David L. Warner, de New-York, et son fils, Alfred; M. Lewis L. Warner, ancien lieutenant d'aviation qui était employé civil de l'American Air Lines à Berlin; M. Oscar-Selig Warner, ancien lieutenant de marine qui a entrepris récemment, à Paris, un commerce d'exportation et d'importation; M. Robert Warner, employé de l'UNRRA à Changhaï.

Aucune accusation n'a encore été portée contre les membres de cette famille, si ce n'est contre les frères de Berlin et de Paris.

Académie Sainte-Marie, Winnipeg

Résultats des Examens en Musique du Conservatoire de Toronto

A.T.C.M.: Avec succès, Gwendoline Pringle.

Grade X: Avec succès, Elizabeth Dowling.

Grade VIII: Avec distinction, Jeanne Walker, Dorothy-Mae Charles. Avec succès, Olive Cole.

Grade VII: Avec distinction: Margaret English.

Grade VI: Avec grande distinction, Chloe Hoshor. Avec succès, Patricia M. Doyle.

Grade V: Avec succès, Robert Soenen.

Grade IV: Avec distinction, Joan McKeag. Avec succès, Anna M. MacDonald.

Grade III: Avec distinction: Barbara Parliament, Barbara Dryborough. Avec succès, Anna M. MacMaster.

Grade II: Avec grande distinction, Dwne Birchley, Elizabeth-Ann Flynn, Deidre Buley, Carolyn Copley (égale). Avec distinction, Mary Kathleen Cooil, Catherine Welch, Catherine Pacey, Marcia Dow, Billy Welch.

Grade I: Avec grande distinction, Yvonne McGreevy. Avec distinction, James McCarthy.

THEORIE

Pédagogie Musicale: Avec distinction, Marguerite Johnson.

Grade V: Histoire: Avec distinction, Gwendolyn Pringle. Avec succès, Marguerite Johnson. **Forme:** Avec distinction, Gwendoline Pringle.

Grade IV: Contrepoint: Avec succès, Gwendoline Pringle. **Histoire:** Avec grande distinction, Margaret Menzies.

Grade III: Harmonie: Avec grande distinction, Elaine Charles. Avec distinction, Geraldine Doherty, Margaret Menzies, Denise Laflèche. Avec succès, Shirley Morison, Jeanne Walker, Barbara McDill.

Grade II: Avec grande distinction, Margaret Watson, Dorothy-Mae Charles, Alice J. Small, Margaret English, Chloe Hoshor.

Grade I: Avec grande distinction, Olive Cole, Audrey Kerr, John Welch, Bernard Sheenan, Irene Tarnow.

ECOLE DE MUSIQUE DE L'UNIVERSITE DU MANITOBA

PIANO

Grade VIII: Avec grande distinction, Patricia Doyle. Avec succès, Isabella McIvor.

Grade VII: Avec distinction, Louise Persons. Avec succès, M. Jane Ferguson, Maragaret Crowley.

Grade VI: Avec grande distinction, Theresa Ann Kline. Avec distinction, Joan Miller. Avec succès, Irene Persons.

Grade IV: Avec distinction, Dorothy Sheehan.

Grade II: Avec grande distinction, Patricia Jescoe. Avec distinction, Patricia Paxton.

THEORIE

Grade V: Avec grande distinction, Isabella McIvor, Patricia Doyle. **Histoire:** Avec grande distinction, Patricia Doyle. Avec succès, Isabella McIvor.

Grade IV: Théorie: Avec grande distinction, M. Jane Ferguson. Avec distinction, Margaret Crowley.

Grade III: Théorie: Avec grande distinction, Irene Persons, Theresa Ann Kline, Joan Miller. Avec distinction, Doreen Stephenson, Joan Christie.

Grade I: Théorie: Avec grande distinction, Dorothy Sheenan.

MEDAILLES

Médailles d'argent, offertes par le Conservatoire de Musique de Toronto, pour les plus hautes notes dans la Province du Manitoba, décernées à Mlle Chloe Hosher, Grade VI; à Mlle Dawne Birchley, Grade II.

BOURSES

Bourse de $25, décernée par la Congrégation des SS des SS. NN. de Jésus et de Marie, à Mlle Patricia Doyle, Grade VIII. (Manitoba).

Bourse "Frederick Harris décernée à Mlle Dawne Birchley, Grade II. (Toronto).

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saint-Norbert

Chronique Jéciste

La coquette église de St-Norbert voyait en ses murs, ce 3 aout dernier, une cérémonie exceptionnelle: le mariage d'une ex-propagandiste diocésaine d'Action Catholique, Mlle Germaine Laporte, avec M. Albert Roy.

Tout avait contribué à rehausser la cérémonie religieuse comme les préparatifs de la fête. Les membres de l'Action Catholique et ses amis avaient veillé à tous les apprêts: la parure de fleurs naturelles, le luminaire, le son des orgues, les voix émues de la chorale témoignaient de l'estime de tous pour celle qui s'était tant dévouée pour la cause catholique.

On se rappelle que Mlle Laporte fut notre première propagandiste diocésaine d'Action Catholique. A elle revient le mérite d'avoir contribué à instaurer le mouvement dans les différentes paroisses. Ses visites étaient toujours un stimulant, ses bonnes paroles savaient encourager les moindres efforts et pousser de l'avant.

Pour tout le dévouement exercé si aimablement nous voulons dire à Mme Roy (Germaine Laporte) notre gratitude et la prier d'accepter nos voeux de bonheur, de santé et de prospérité dans le nouvel état de vie qui s'ouvre devant elle.

Saint-Eustache

Déménagements

M. et Mme Raphaël Allaire ayant fait dernièrement l'acquisition d'une maison au village, ancienne propriété de M. Allan Lagassé, occupent maintenant cette maison rénovée.

La famille M. Omer Beaudin occupe maintenant leur nouvelle maison située au nord du village.

Visiteurs

M. et Mme Amédée Beaudin, M. et Mme Théophile Rivard, de St-Eustache et M. et Mme Edgar Lussier, d'Elie, sont allés passer quelques jours à Kenora.

M. Victor Leclerc, Raphaël Allarie et Henri Leclerc sont également allés sur les bords du Lac des Bois.

M. Tanguay, de Montréal, visitait dernièrement son frère, M. Antonio Tanguay.

M. et Mme Raoul Allard nous ont quittés la semaine dernière pour un voyage de quelques semaines au Mexique où M. Hector Allard, frère, est chargé d'Affaires à la Légation canadienne. Mme Hector Allard passe la vacance avec sa famille dans leur maison de ferme à la Baie St-Paul.

Mme Georges Fidder visite ses parents et amis à Hodgson.

Six religieuses de notre couvent de l'Institut de Notre-Dame des Missions sont actuellement en retraite à Ste-Rose-du-Lac.

M. et Mme Lucien Rivard, M. et Mme Roland Leclerc, M. Olivier Rivard et Mme Idovic Moreau et ses jeunes gens se rendirent à Fargo, Dakota-Nord.

Mme Avila Ménard se rendit à Ste-Rose-du-Lac pour rendre visite à sa fille, Sr M. St-Omer (Cécile).

De passage au presbytère au cours de la semaine dernière: Mgr M. Kessler, P.D., Vicaire Général de l'Archidiocèse de Winnipeg, accompagné de Mgr I.-E. Zielonka, P.D., curé à St-Jean-Cantius de Winnipeg.

Baptême

Le 8 août fut baptisée Marie-Julie-Denise-Monique, fille de M. et Mme Paul Lemieux, de Cantal, Sask. Le parrain et la marraine furent, M. et Mme Philippe Goulet, oncle et tante de l'enfant.

JARDIN DE L'ENFANCE RITCHOT



Les Soeurs de la Miséricorde, de St-Norbert, Man., ouvriront le 9 septembre prochain, un Jardin de l'Enfance pour fillettes de 4 à 10 ans. Cette Ecole sera sous la direction d'une religieuse munie du Diplôme de Pédagogie spécialisée, ayant plusieurs années d'expérience. Cette religieuse sera aidée d'institutrices qualifiées.

Les frais de pension seront de $20.00 par mois. L'espace étant limité, les personnes intéressées sont priées de faire application sans plus de retard. Déja, plusieurs demandes d'admission sont faites.

Le site est idéal: à la campagne et sur une ferme.

Pour tous renseignements, prière de s'adresser à la Rév. Soeur Supérieure, Jardin de l'Enfance Ritchot, St-Norbert, Man., B.P. 64. Téléphone: 4994-721.

Dunrea

Départ

C'est avec regret que nous avons vu partir M. Alfred Bernard, de Girouxville, Alta., frère de Mme Alfred Boulet, en promenade à Dunrea depuis quelques semaines, ainsi que Mlles Alma et Lumina Cyr, ses cousines, de Debden, Sask.

Il y avait une vingtaine d'années que M. A. Bernard n'était pas venu rendre visite à ses parents et nombreux amis de Dunrea. Aussi, chacun s'empressait autour de lui pour lui serrer la main et faire un brin de causette.

Il se rendit aussi à Winnipeg et à St-Boniface, accompagné de ses deux cousines et de Mme Boulet, pour voir sa soeur, la Rév. Mère Marie St-Dominique, maîtresse des novices chez les Srs Oblates de Marie-Immaculée.

Il profita aussi de l'occasion pour visiter le poste de radio CKSB, dont il avait tant entendu parler; en connaissance de cause, il pourra maintenant en parler à ses compatriotes de l'Alberta.

La veille de leur départ, il y avait une veillée d'adieux chez M. Alfred Boulet, où une cinquantaine de parents et d'amis s'étaient donné rendez-vous. Parmi ceux-ci se trouvaient: notre curé, M. J. Bertrand, le docteur R. Roy, son épouse et son fils Germain; M. Jules Deschênes et sa famille, de Notre-Dame de Lourdes, ami de la famille, ainsi que Mlle Denise Gauthier, de Ste-Agathe, en visite chez M. Alfred Paradis.

Les gais propos, les chansons et le jeu de cartes allèrent bon train dans le cours de la veillée; mais comme dit la chanson:

"En ce monde, sans retour,
Tout doit passer ou finir.
Du temps, le rapide cours
A nos joies vient nous ravir."

Il fallut se séparer à regret, et nos chers visiteurs reprenaient le chemin du retour, de bon matin le lendemain, mais en nous promettant de ne pas être aussi longtemps sans revenir.

Visiteurs

M. et Mme Alfred Paradis avaient le grand plaisir de recevoir, samedi dernier, la visite inattendue de M. l'abbé H. Lapointe, curé de St-Alphonse, accompagné de M. l'abbé Charles-Henri Lapointe, professeur au collège des Trois-Rivières, P.Q., du Frère Rodolphe, de Québec, de Mme Marchand et M. Flavien Lapointe, son vieux père, aussi des Trois-Rivières, M. Moïse Lapointe, de St-Maurice, P.Q., M. et Mme Richard Lapointe, de La Salle, Man., ainsi que Mlle Bacchus, de St-Alphonse.

Ce fut une agréable mais trop courte visite, au dire de M. et Mme Alfred Paradis, qui auraient aimé garder les visiteurs plusieurs jours.

Laurier

M. Philipchuk a vendu son hôtel à son frère.

M. Marcel Pagé a vendu son restaurant à M. McPherson, et a acheté la salle de danse de M. Dubois.

Les frères Bourdin ont bâti un nouveau garage face à la gare.

M. Joseph Boisvert est à se bâtir un grand garage face à l'église.

M. McPherson a agrandi son restaurant et l'a fini en imitation de brique.

M. Simon Létain a ouvert une boutique de forge chez M. Montsion.

M. Patrice Jeannotte est à se bâtir une belle maison, de même que M. Joseph Desrochers.

M. Etienne Dheilly est venu passer un mois à Laurier chez ses garçons, où pendant ce temps il a fait peinturer sa maison.

Mlle Simone Dheilly est allée passer trois semaines chez M. et Mme Bourdon, ses oncle et tante, à Saint-Boniface.

Ste-Geneviève

Noces d'or de M. et Mme Joseph Gayet

Le 3 août dernier fut célébré grandiosement dans la paroisse le cinquantième anniversaire de mariage de M. et Mme Joseph Gayet (née Marguerite Gauthier). Les jubilaires s'étaient épousés le 19 octobre 1896, dans l'église de St-Louis de Gonzague, à Nashway, N.H., Etats-Unis.

Toute la paroisse s'était donc donné le mot pour venir fêter les heureux jubilaires, qui habitent Ste-Geneviève depuis 26 ans.

A cette occasion il y eut, à 10 heures, une messe célébrée par M. l'abbé L.-J. Lafrenière, curé. On remarquait au choeur M. l'abbé J.-A. Beaudry, qui avait eu la délicatesse de se rendre pour revoir ses anciens paroissiens de la première heure, puisque M. Beaudry fut le premier prêtre qui y célébra la sainte messe dans les débuts de la paroisse.

Le choeur de chant, sous l'habile direction des Révérendes Soeurs, fit les frais du chant.

Après la messe, un banquet, organisé par Mmes Edna Saltel, John Baxter, Aimé Champagne et Adélard Gayet, fut servi à la salle paroissiale. La salle avait été artistiquement décorée par les Révérendes Soeurs aidées de quelques dames dévouées. Le repas fut présidé par M. le Curé, qui fit un éloge éloquent en faveur des jubilaires, et fut applaudi chaleureusement. M. l'abbé Beaudry adressa également la parole, rappelant des souvenirs de ses premières années de prêtrise à Ste-Geneviève.

Vint ensuite l'honorable Sauveur Marcoux, qui avait bien voulu accepter l'invitation de venir, avec Mme Marcoux, assister à cette petite fête de famille.

Dans son élogieux discours, M. Marcoux fit des souhaits appropriés et manifesta ses impressions personnelles à l'égard de M. et Mme Gayet qu'il connaît depuis longtemps.

Parmi les quelque 150 invités, mentionnons tout d'abord les enfants des jubilaires, dont neuf filles: Mme Georges Ledet (Arméla), venue de New Westminster, C.B., avec ses deux enfants; Mme Edna Saltel, Mme Allan Rivard (Cécile); Mme Joseph Chamberland (Jeanne), de Ste-Geneviève; Mme John Baxter (Della); Mme Aimé Champagne (Maria), de St-Boniface; Mme Ben Funk (Alice), de Lorette; Mme S. Léveillé, de St. Catharines, Ont., et Béatrice, de Hamilton, étaient absentes; trois fils: Adélard, de St-Boniface, Albert, de Ste-Geneviève, et Louis, de Maillardville, C.B.

Sont venus également pour la circonstance: M. et Mme Robert Frutiger, de Warroad, Minn.; M. et Mme Oscar Ross, de Maillardville, C.B., et leurs enfants, Théophile, Hervé et Anésie; M. et Mme Louis Gayet, de New Westminster, C.B.

M. et Mme Gayet, qui ont 55 petits-enfants, passèrent agréablement la journée entourés de tous leurs parents et leurs amis. Une adresse, lue par leur fille, Mme Georges Ledet, leur fut présentée ainsi qu'une bourse. Cette adresse de circonstance fit ressortir l'esprit de travail et de sacrifice des jubilaires pour avoir élevé une belle famille de 14 enfants, dont 12 sont encore vivants.

M. Gayet répondit en termes émus aux hommages de ses enfants et remercia tous ceux et celles qui avaient fait de cette fête un des plus beaux jours de sa vie.

Cette fête inoubliable se termina par une soirée intime de chant et de musique. Un goûter fut servi aux invités.

Un Canadien français promu au Canadien Pacifique

M. H.-E. Tessier, représentant du service des étalages au Pacifique Canadien, à Montréal, vient d'être promu directeur de ce même service pour les lignes de l'ouest de cette compagnie, avec bureaux à Winnipeg.

M. Tessier, qui est né aux Etats-Unis, à Groghan, N.Y., possède une grande expérience dans la publicité. Il débuta dans le service des étalages chez Almy's, en 1919, et fut à l'emploi de ces grands magasins à rayons jusqu'en 1923, alors qu'il était appelé à accompagner le train-exposition organisé par l'honorable sénateur Beaubien pour faire con-



naitre les produits canadiens en France. M. Tessier, qui était directeur commercial adjoint de cette entreprise originale, visita au cours de ce voyage toutes les grandes villes de France et de Belgique. C'est lui qui était chargé de l'organisation et de l'entretien des étalages de produits canadiens dans les quelque 40 camions qui formaient cette grande exposition roulante.

A son retour d'Europe, en 1924, M. Tessier passa au service des étalages du Pacifique Canadien à titre de représentant à la gare Windsor, à Montréal. C'est ce poste qu'il quitte maintenant pour aller prendre charge de la section des lignes de l'Ouest du même service.

Au cours de la première grande guerre, M. Tessier s'enrôla dans l'armée canadienne dans un régiment de cantonniers. Il fut blessé à Bois Velu, près de Cambray, vers la fin de la guerre, après avoir combattu sur presque tous les champs de bataille.

Avant son départ pour l'Ouest, M. Tessier fut l'objet d'une fête au cours de laquelle M. D.C. Wallace, gérant adjoint du service de la Publicité au Pacifique Canadien, lui présenta de la part de ses nombreux amis de ce département un joli sac à voyage, ainsi qu'un service de verres à liqueurs en argent. A Mme Tessier, qui accompagne son mari à Winnipeg, on présenta un magnifique plateau en argent.

Couvent de Ste-Anne-des-Chênes



Ce couvent, dirigé par les Soeurs de la Charité (Soeurs Grises), est situé sur la route Dawson, à 30 milles au sud-est de Winnipeg. Il est facile d'accès, grâce au service régulier de l'autobus.

Cette école-pensionnat, au rang de Département collégial, offre aux jeunes filles un cours d'études complet, français et anglais, des grades I à XII inclusivement, conduisant aux professions d'institutrices et de gardes-malades.

L'enseignement ménager fait partie intégrante du programme scolaire. Des cours de musique préparent les élèves pour l'Université du Manitoba ou pour le Conservatoire de Toronto. Les élèves ont aussi l'avantage de prendre des leçons de peinture et de dessin. Toute demande d'admission devra être faite sans délai et adressée à Soeur Supérieure.

Saint-Lupicin

Vermette—Rocher

Le 31 juillet dernier, à 10 heures, en l'église de St-Lupicin, le R.P. Picod bénissait le mariage de M. Toussaint Vermette, fils de M. et Mme Auguste Vermette, de St-Pierre, avec Mlle Clarisse Rocher, fille de M. et Mme Florimond Rocher, de St-Lupicin.

Pour la circonstance, l'autel était décoré de fleurs naturelles. Pendant la messe, Mlle Annette Ritchot, de St-Boniface, chanta l'Ave Maria de Gounod, et autres cantiques appropriés.

La mariée entra au bras de son père. Sa toilette consistait en une longue robe de satin blanc, avec encolure de "sheer", et manches en pointe. Son long voile était retenu par une couronne de fleurs d'oranger. Elle portait un bouquet de roses naturelles.

Le marié était accompagné de son père.

Mlle Martha Rocher, soeur de la mariée, était fille d'honneur. M. Lucien Vermette, frère du marié, agissait comme garçon d'honneur. Mlle Rocher portait une longue robe rose en "point d'esprit". Une couronne de fleurs blanches retenait son voile court. Son bouquet était composé de roses naturelles.

Après la cérémonie religieuse, un délicieux repas fut servi chez les parents de la mariée. On comptait environ cinquante invités. De nombreux parents et amis se sont rendus pour la soirée. La mariée portait une jolie robe rose, et souliers de suède noir. Les nouveaux époux reçurent de nombreux et riches cadeaux.

M. et Mme Toussaint Vermette résideront à Somerset.

Saint-Claude

Le dimanche 11 août, M. et Mme Albert Morrissette marquaient par une réunion de famille le 25e anniversaire de leur vie conjugale. La fête aurait dû avoir lieu il y a déjà plusieurs mois, mais à ce moment 4 des fils des jubilaires servaient dans les forces armées outre-mer. Arthur, Lucien, Albani et Marcien ont en effet tous fait du service outre-mer.

Les enfants présentèrent un joli corsage d'oeillets roses et blancs à leur mère. Ils offrirent comme cadeau aux jubilaires un service de coutellerie en argent.

Après le souper la fille aînée des jubilaires leur lut une magnifique adresse.

M. et Mme A. Morissette furent très émus de ces témoignages d'affection et de reconnaissance.

Thibaultville

Décès

M. J.-B. Tétreault

Le mardi 6 août, M. J.-B. Tétreault est décédé subitement au camp Landry, à la suite d'une attaque cardiaque. Les funérailles ont eu lieu à l'église de Thibaultville, le 8 août, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le défunt laisse dans le deuil: Mme A. Desjardins, de Shaunavon, Sask.; Mme E. Douville, de Nitchez, N.D.; Mme Emma Nelson, de Duluth, Minn.; Mme A. Primeau, de St-Boniface; Mme Laura Paquin, de Timmins, P.Q.; Mme G.-C. Marcoux, de Vancouver, C.B.; MM. Félix, Joseph et Olivier Tétreault, et Mme Philias Maurice, tous de Ste-Anne; Louis, de Loretteville, Sask., et David, de Thibaultville.

Remerciements

La famille remercie cordialement les parents et les amis pour la sympathie manifestée à l'occasion de ce deuil.

M. Georges Proulx

Le samedi 10 août, eurent lieu les funérailles de M. Georges Proulx à l'église paroissiale.

Le défunt laisse dans le deuil: son père, David-J. Proulx, sa mère, née Amanda Hupé, et 3 soeurs, Mme Irène Gagnon, Mme Evangéline Faucher, et Emilia.

Après les funérailles, l'inhumation eut lieu au cimetière de Ste-Anne. Le R.P. Blanchette officia.

Remerciements

La famille remercie les parents et les amis pour la sympathie manifestée à l'occasion de son épreuve.

M. Pierre-M. Michaud, âgé de 79 ans, résidant de Thibaultville, en visite chez sa nièce, Mme Marcelle Warren, à Wade, Ont., s'est égaré le 19 juillet dernier, en allant cueillir des bluets. Toutes recherches jusqu'à present sont restées infructueuses.

Saint-Malo

Mariage

Gagnon—Malo

Le 31 juillet, dans l'église de St-Malo, fut célébré le mariage de Mlle Irène Malo, fille de M. et Mme Alphonse Malo, avec M. Martial Gagnon, fils de Mme L. Gagnon et de feu M. Ludger Gagnon, de St-Boniface.

M. l'abbé A. Sabourin officia. M. A. Malo servait de père à sa fille, tandis que M. Martial Cormier, oncle et parrain du marié, agissait comme témoin.

La toilette de la mariée consistait en une longue robe blanche dont le corsage était de satin et la jupe de tulle fine. Son voile trois-quart était retenu par une couronne. Elle tenait une superbe gerbe de fleurs naturelles.

Mlle Marie Côté, de St-Malo, était fille d'honneur et M. Georges Sainte-Marie, de St-Boniface, était garçon d'honneur.

Avant la bénédiction nuptiale la mariée, accompagnée de Mlles Thérèse Marcotte et Germaine Forest, enfants de Marie, alla lire l'acte de consécration à l'autel de la Sainte Vierge.

Durant la messe, Mlles Annette et Anne-Marie Morin exécutèrent "l'Ave Maria", de Gounod, le "Quid Retribuam", le "Panis Angelicus", et autres beaux cantiques appropriés à la cérémonie. Mlle Thérèse Malo, soeur de la mariée, touchait l'orgue.

A l'issue de la messe, les invités se rendirent chez les parents de la mariée.

Le lendemain, M. et Mme Gagnon partirent en voyage à Toronto, Hamilton, St-Catherines et les Chutes Niagara. A leur retour ils résideront à St-Boniface.

Ile-de-Chênes

Shower

Le 25 juillet avait lieu à l'école Ile-de-Chênes, un "shower" organisé en l'honneur de Mlle Lucile Beauchemin, à l'occasion de son prochain mariage. Un grand nombre de dames et demoiselles s'étaient rendues pour offrir leurs félicitations à la future mariée. Plusieurs beaux et riches cadeaux lui furent offerts, ainsi qu'une bourse substantielle. La petite Dolorès, soeur de la future épouse, présentait les cadeaux. En termes émus et appropriés, Lucile remercia toutes les généreuses donatrices et se dit très touchée de ces délicates attentions.

Un goûter succulent fut servi par Mmes Antonio Brulé et Emile Petit, organisatrices du "shower".

Mariage

Le mariage de Mlle Lucile Beauchemin, fille de M. et Mme Joseph Beauchemin, avec M. Oswald Carrière, fils de M. et Mme D.-A. Carrière, de St-Pierre, fut célébré en la cathédrale de St-Boniface le samedi 27 juillet, à 10 heures.

M. l'abbé E. Hébert bénit le mariage.

La mariée était accompagnée de son père, tandis que M. Carrière servait de témoin à son fils.

La mariée était revêtue d'une longue robe de satin blanc avec corsage ajusté, encolure "sweetheart" et manches longues ayant poignets ajustés. Un diadème garni de perles retenait son long voile qui était garni d'appliqués en satin. Son bouquet se composait de roses Talisman et de pois de senteur blancs et de "Baby's Breath."

Mlle Rita Beauchemin, cousine de la mariée, était fille d'honneur. Sa robe était de taffetas bleu. La petite Rose-Marie Berthelette, de Transcona, était tout à fait mignonne dans son rôle de bouquetière. Elle portait une longue robe de taffetas jaune.

M. Albert Carrière, frère du marié, était garçon d'honneur.

Pendant la messe nuptiale Mlle Thérèse Coulombe, de Transcona, chant la "Prière Nuptiale", "Je te bénis" et l'"Adoro te." Mme S. Bourbonnière l'accompagnait à l'orgue.

A l'issue de la cérémonie, une réception eut lieu au restaurant Moore's. On comptait 85 invités.

Le soir tous se réunirent au Club La Vérendrye à St-Boniface.

Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage. A leur retour ils résideront sur leur ferme à St-Pierre.

LES MARCHES

LE 16 AOUT

Bouvillons, jusqu'à 1050 liv.	
De choix	$14.00—$15.00
Bons	11.00— 12.00
Moyens	9.75— 10.50
Ordinaires	8.50— 9.50
Bouvillons, au-dessus de 1050 liv.	
De choix	$14.00—$15.00
Bons	11.00— 12.00
Moyens	10.00— 10.50
Ordinaires	8.50— 9.50
Génisses	
De choix	$13.00—$13.50
Bonnes	10.00— 11.00
Moyennes	8.50— 9.50
Ordinaires	7.50— 8.00
Veaux engraissés	
De choix	$14.00—$15.00
Bons	12.00— 13.00
Moyens	11.00— 11.50
Vaches	
Bonnes	$ 8.50—$ 9.00
Moyennes	7.00— 8.00
Taureaux	
Bons	$ 9.50—$10.00
Ordinaires	7.50— 9.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$ 9.50—$10.50
Moyens	8.00— 9.00
Ordinaires	7.00— 7.50
Génisses de boucherie	
Bonnes	$ 8.00—$ 8.50
Ordinaires	7.00— 7.50
Vaches de boucherie	
Bonnes	$ 7.00—$ 7.50
Ordinaires	6.00— 6.50
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$13.00—$14.50
Ordinaires et moyens	7.50— 12.50
Agneaux	
Bons	$12.00—$130.0
Ordinaires	6.00— 10.00
Moutons	
Bons pesants	$ 5.50—$ 6.00
Ordinaires	2.00— 4.00

PRODUITS DU MARCHE

Beurre	
De crémerie, la liv.	.38
Oeufs	
A gros, la douz.	.38
A moyens, la douz.	.36
A poulettes, la douz.	.28
Grade B	.26
Grade C	.21

Bons

(The Investment Dealers' Association of Canada)

1er Empt de guerre, 3¼ p.c.	105.15	105.65
2e Empt de guerre, 3 p.c.	103.60	104.10
1er Empt de la Victoire, 3 p.c.	105.40	105.90
2e Empt de la Victoire, 3 p.c.	105¾	106½
3e Empt de la Victoire, 3 p.c.	105¾	106½
4e Empt de la Victoire, 3 p.c.	104¾	105½
5e Empt de la Victoire, 3 p.c.	104½	105¼
6e Empt de la Victoire, 3 p.c.	104½	105¼
7e Empt de la Victoire, 3 p.c.	104½	105¼
8e Empt de la Victoire, 3 p.c.	104½	105
9e Empt de la Victoire, 3 p.c.	104¼	105

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Gravelbourg

M. l'abbé Fortin, curé de St-Hyacinthe, et sa mère, Mme Fortin, étaient en visite récemment au Jardin de l'Enfance, chez la Rév. Soeur St-Benoit, qui est la fille de Mme Fortin.

Plusieurs personnes se rendirent à Saskatoon pour assister à la convention libérale. Mme L.-J. Brazziel fut élue membre de l'exécutif provincial de l'Association, et M. S.-M. Bonneau, membre du Conseil de l'Association.

Mme T. Gallant et sa cousine, Mlle M. Gallant, partaient la semaine passée pour un voyage dans la Californie et le Mexique.

M. l'abbé R. Bérubé est parti pour un voyage chez des parents dans l'Est.

Mlles Françoise et Monique Gravel, Celia Brazziel et Graziella Longault sont revenues de Manitou Beach, où elles ont passé leurs vacances.

M. et Mme P. Beaubien et leurs enfants de Ponca City, Oklahoma, ont passé quelques jours en visite chez les familles J. Beauregard et C. Coots.

Mlle Jeanne Beauregard partait récemment pour Winnipeg où elle passera quelques semaines.

M. et Mme Marcel Pilon partaient la semaine passée pour Nokomis, Sask., où ils resideront.

M. et Mme A. Forcier et M. et Mme A. Duprat partaient la semaine passée pour assister à la convention des Chevaliers de Colomb à Miami.

M. et Mme A. Poirier sont revenus de Vancouver où ils ont rendu visite à des parents.

M. et Mme S. Duprat et M. et Mme R. Trudeau sont partis en voyage dans le nord de la province.

Mme V. Larivière et sa fille, Annette, sont parties en voyage à Winnipeg, en visite chez Mme Ritchot (née Lucette Larivière).

Naissance

A M. et Mme E. Longpré, une fille, le mardi 6 août.

Montmartre

M. Arthur Corriveau, fils de M. et Mme Arthur Corriveau, de Montmartre, était de passage récemment, avec son épouse (née Léona Carbotte), de St-Boniface. Ils résideront à Saskatoon.

M. Adolphe Breton, un des pionniers du district, est revenu à Montmartre, après un séjour de quelques années à la côte du Pacifique.

M. et Mme Wilfrid Coupal ont passé un mois à Choiceland et autres centres de la Saskatchewan pour y visiter leurs enfants.

M. Omer Coupal est allé en promenade dans l'Est durant plus d'un mois.

Licencié de l'armée, M. Remi O'Shaughnessy, ainsi que M. Louis Fournier. Ce dernier est parti s'établir dans la Colombie.

Visiteurs

M. M. Corriveau, et sa fille, Mme Lamontagne, de Québec, chez son frère, M. Art. Corriveau.

M. et Mme J. Delveau et Mlle Alice Loire, de Ste-Rose, Man., chez M. Paul Beauchemin.

Mlle Marguerite Joubert, chez son frère, M. Jos. Joubert.

Mme J. Deschênes, de Mariapolis, chez son frère, M. A.-T. Breton.

M. et Mme Art. Morrissette, de St-Arsène, P.Q., chez M. L.-P. Côté.

Dollard

M. et Mme Adélard Roy ont la visite de leur petite fille, Mlle Estelle Dauphinais, de Weyburn.

MM. Alcide et Damien Dufresne et Mme Albet Dufresne sont de retour de Calgary, où ils ont passé quelques jours près de Mme Raoul Past.

M. Roger Stevenot est retourné aux moissons aux Etats-Unis, il est venu ici pendant quatre jours pour affaires.

M. R. Lefebvre est de retour de Ponteix où il a passé plusieurs jours.

M. A. Milette, de St-Vital, Man., est reparti après un séjour de trois jours chez M. et Mme Jos. Giasson.

M. et Mme Ed. Kemp sont de retour à Dollard, après avoir visité leur fille, à Constance.

M. et Mme Russel Johnston et leurs filles nous quittent pour résider sur une ferme d'élevage, à 11 milles de Prince Rupert.

En visite chez M. et Mme Fernand Charest, leur oncle et tante, de Willow Bunch.

M. et Mme Jos. Bellefeuille et leur fils sont revenus d'un voyage de plusieurs semaines en Alberta et en Colombie Britannique.

Jackfish



Denis Carrière, fils de M. et Mme J.-Nap. Carrière, a été tué dans un accident survenu le 26 juin 1946, à Miniota, Man. M. Carrière, qui revenait d'Angleterre, était âgé de 22 ans. La dépouille mortelle fut inhumée à St-Léon-de-Jackfish Lake, Sask., le 29 juin.

Storthoaks

Baptême

Le 9 juin, deux petits jumeaux, Thomas-Maurice et Marcel-Clarence, fils d'Apollinaire et d'Hélène Neff. Les parrains et marraines furent M. et Mme Thomas Bourque et M. et Mme Gilbert Paradis.

Quarante Heures

Les 14, 15 et 16 juin eurent lieu les Quarante Heures. Y assistaient: Mgr Jules Bois, P.D., de Bellegarde, MM. les abbés A. Turgeon, de Wauchope, H. Poirier, de Forget, le R.P. F. Delisle, O.M.I., et les Frères Collin et Leclerc, O.M.I., de Lebret.

En vacance dans leurs familles: Mlles Liliane Chicoine, Lucienne Millette, Antoinette Gauthier et Rita Paradis, du couvent de Forget; Cécile, Doris et Viviane Beaulieu, du couvent de Wauchope; Liliane Claude, du couvent de Bellegarde; Cécile Lalonde, de Régina, et Jeannette Toupin et Suzanne Lemieux, de Winnipeg; M. et Mme Georges Gervais, de Benson; M. et Mme François Thibault et leurs enfants, de Montréal.

Le 4 août eut lieu la cérémonie des légionnaires en l'honneur de nos soldats décédés pendant les deux dernières guerres.

Nous avions le plaisir d'avoir parmi nous le R.P. Adélard Bertole, Franciscain, ex-prisonnier de guerre en Italie. Par son sermon il sut nous faire connaitre les souffrances et les atrocités de la guerre.

Vonda

Nous souhaitons la bienvenue à Mme Antoine Willett et à son fils, venus dernièrement de l'Angleterre.

Mme P.-E. Sirois est de retour parmi nous après avoir passé quelques semaines à Edmonton.

Mlle Claire Sirois est revenue chez elle après avoir passé quelques semaines chez sa tante à Lucky Lake.

M. Alyre Sirois est parmi nous après avoir passé quelques semaines à Davidson.

Mlle Doreen Willett est revenue d'Emma Lake.

Visiteurs

Le R.P. Chalifour, de la province de Québec, est en visite chez ses parents de Vonda.

M. et Mme L. Calouette et leur fille, et M. et Mme E. Calouette, de Windsor, sont en visite chez leurs nombreux parents.

Sont de passage à Vonda: M. et Mme Maurice Bussière et leurs enfants, de St-Front; Mme Lenglet, Mme Cécillon, et M. et Mme Roset, de Duck Lake.

Sympathies

Nous offrons nos sympathies à Mme Albert Lepage à l'occasion de la mort de son père, survenue à Prud'homme dernièrement.

Val Marie

Etaient de passage au presbytère la semaine dernière: le R.P. J. Morin, S.J., de Portland, Oregon, E.-U.; le R.F. Georges Edmond, des Frères du Sacré-Coeur, de Montréal; les RR. SS. St-Ephrem et Alice, de Ponteix.

Va-et-vient

M. et Mme C. Wanlin étaient de passage à Cadillac, mardi dernier.

Mme Geo. Duey et ses enfants sont en vacances à Vancouver pour une couple de semaines.

M. Eugène Toupin et sa fille, Marie-Paule, étaient à Gravelbourg, dimanche dernier.

M. et Mme Schaffer, de Scout Lake, sont en visite chez Mme Euclide Dumont.

M. Fernand Perreault passa quelques jours en promenade à Ponteix, la semaine dernière.

Mlle J. Beaudry, de Vancouver, est en visite chez sa tante, Mme Ted Facette.

Mme A. Vadeboncoeur est de retour de Mission, C.B.

M. Henri Ronceray était à Ponteix dernièrement pour affaires.

M. et Mme L. Letourneur étaient en visite à Bracken, dimanche dernier.

Mme Eugène Toupin était en voyage à Swift Current, vendredi dernier pour affaires.

Mlle M. Toupin, de Montmartre, est en visite chez son oncle, M. Eugène Toupin.

M. Armand Carrière et sa famille est en visite chez son père à Ponteix.

M. Pierre Cornet était en voyage d'affaires à Swift Current, jeudi dernier.

M. Lucien Lizée était en voyage à Régina tout récemment.

M. Paul LaRivière a la visite de son frère de Ponteix et celui du New Hampshire, E.-U., ainsi que de sa soeur, Mme J. Lacasse, du Témiscamingue.

Dimanche dernier, les familles Brière et Turner sont allées à Mankota.

Mme Ernest Jeanson est de retour de Climax avec ses deux filles.

M. J. Dudragne, de Bronco, et sa famille étaient en visite chez M. Valère Dumonceau, dimanche dernier.

M. Benoit Vadeboncoeur est en promenade à Mission, C.B., chez ses grands-parents.

M. et Mme Jos. Audette se sont rendus à Ferland chez leur fille, Mme N. Chabot, la semaine dernière.

La famille Jos. Bouchard, de Jogues, Ont., est en visite chez M. Adélard St-Jean.

MM. Maurice et Philippe Laprise sont de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

Mme Lucien Allie est de retour de sa visite chez ses parents à St-Front.

Mlle M. Holst, de Orkney, est en visite chez M. Mike Heisler.

M. et Mme Jean Perreault étaient en visite à Ponteix, dimanche dernier.

M. et Mme Henri Desharnais sont en vacances dans le nord de la province.

M. Mervin Bishop, de Malta, Montana, est en visite chez son oncle, M. John Trottier.

Mlle Madeleine Cyrenne est en visite chez sa soeur, Mme Paul Cyrenne.

Baptême

Marie-Anne-Suzanne, fille de M. et Mme Jean Cornet, née le 26 juillet et baptisée le 28. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Rémillard.

Saint-Front

Vers la fin de juin, un accident venait priver notre bon curé, le R.P. J. Brien, p.s.m., de l'usage de son bras droit. Une simple chute lui déplaçait le coude et fracturait un os du bras; ce qui, en plus des souffrances physiques, lui causait la souffrance morale de ne pouvoir exercer son ministère pendant plus d'un mois. Durant sa convalescence nous avons eu l'aide des RR. PP. R. Fortin, de Tisdale, C. Lesage, de Hudson Bay Junction, et C. Nicoud, récemment venu de Charlemagne, près de Montréal.

Mariages

Le 18 juin, Maurice Moisan, fils de Boromée Moisan et de Célina Vaillancourt, conduisait à l'autel Mlle Cécile Bourque, fille de P.-H. Bourque et de Blanche Plamondon. Narcisse Buzit et Yvonne Bourque étaient garçon et fille d'honneur.

Le 16 juillet, à Régina, Wilbrod Bouchard, fils de feu H. Bouchard et Martine Savard, unissait sa destinée à celle de Mlle Cécile Mercier, de Régina.

Le 20 juillet, le R.P. C. Lesage, p.s.m., bénissait le mariage de Florian-J. Montes, fils de feu L.-A. Montes et de Clémentine Bandet, avec Mlle Renée Bertoncini, fille de Ferdinand Bertoncini et de Franceline Aguettaz. Marcel Bertoncini et Jeanne Montes étaient garçon et fille d'honneur.

Ces trois jeunes couples sont établis dans la paroisse et nous leur souhaitons une longue vie de bonheur et de prospérité.

Retraite paroissiale

Le 21 juillet commençait notre retraite paroissiale, prêchée par les RR. PP. Raymond et Aubin, Rédemptoristes. Durant toute la semaine, malgré les travaux pressants, les paroissiens ont assisté en grand nombre aux offices du matin et du soir, et le vendredi, fête de Sainte Anne, 225 communions furent distribuées.

Visiteurs

Les RR. PP. Arthur Lacerte, O.M.I., et Pierre de Moissac, O.M.I., du Collège de Gravelbourg, étaient parmi nous les 21 et 22 juillet. Ils ont visité les familles pour recruter de nouveaux élèves pour le collège, et nous les remercions pour leur contribution aux exercices de la retraite durant leur séjour ici.

Mlle Lalonde, de Zénon Park, est venue donner un cours de couture aux jeunes filles de la paroisse; elle a actuellement onze élèves.

La semaine dernière, deux de nos dévouées religieuses sont allées à Hudson Bay Junction pour la semaine de catéchisme.

Sépulture

La paroisse était plongée dans le deuil vendredi matin, le 2 août, lorsque Mme Xavier Bouchard, née Martine Savard, rendait son âme à Dieu à l'hôpital de Tisdale, après quelques jours de maladie. La semaine précédente, elle avait assisté à tous les exercices de la retraite, et le matin même de sa mort elle reçut les derniers sacrements.

Les funérailles eurent lieu le lundi 5 août, et malgré les travaux des champs, presque toute la paroisse y assistait, témoignant ainsi l'estime que chacun portait à cette paroissienne modèle. La messe et l'absoute furent chantées par le R.P. C. Lesage, p.s.m., de Hudson Bay Junction. Les dames de Ste-Anne, bannière en tête, accompagnèrent le corps. Mmes J.-O. Lanouette et P. Plamondon firent la quête pour la défunte et recueillirent $21.50.

Les porteurs étaient ses enfants: Edgar, Jean-Baptiste, Adrien, Wilbrod, Xavier et Charles.

Née à St-Prime, Lac St-Jean, P.Q., le 26 janvier 1880, Mme X. Bouchard épousait en 1897 M. Xavier Bouchard, qui l'a précédée dans la tombe depuis quelques années. Ils eurent 13 enfants qui leur survivent. Ce sont: Antonio et Lorenzo, de Timmins, Ont.; F.-Xavier, Edgar, Jean-Baptiste, Adrien, Wilbrod, Charles, de St-Front, et Albert; quatre filles, Emelda (Mme A. Messier), Marie (Mme E. Havet), Alida (Mme E. Fortin), et Jeanne d'Arc (Mme R. Boss), de Périgord; ainsi que 39 petits-enfants et deux arrière-petits-enfants.

Remerciements

Les familles Bouchard, Messier et Emile Fortin remercient de tout coeur la congrégation des dames de Sainte Anne et toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie.

Ponteix

Le dimanche 4 août, un groupe d'amis, venus au pèlerinage, en profitèrent pour faire une heureuse surprise à M. et Mme W. St-Cyr et à leurs distinguées visiteuses, les Dominicaines.

Parmi les plus éloignés, on remarquait: M. et Mme G. Duperreault, M. Dionne, Mlle Yvette Duperreault, MM. Gilbert, Claude et Louis Duperreault, de Willow Bunch; Mmes Adéline-L. et Joseph Boutin, de Domrémy; M. et Mme Philippe Bouffard, de Gravelbourg; M. et Mme Ephrem Bouffard, Mlle Pierrette et M. Léonard Bouffard, de Kincaid.

La veillée se passa joyeusement à raviver des souvenirs d'antan, à parler de son "Alma Mater" Jésus-Marie, quitté depuis plus de quinze ans.

Inoubliable soirée pour les Dominicaines en revoyant ces amies intimes, et en écoutant des voix aimées dans des chansons autrefois entonnées au Collège Thévenet.

A l'occasion de la visite de trois Dominicaines, Sr Rose-William (Céline St-Cyr), de Marywood, Grand Rapids, Michigan, Sr Agnès Dominique (Laura Roberge), de West Drive, Michigan, et de Sr Marie-Andrée (Florence St-Cyr), de St-Alphonse, Michigan, un grand souper fut servi à plus de cinquante convives, à la résidence de M. et Mme Willie St-Cyr.

Le service de table fut confié à Mmes Philippe Bouffard et Rolland Liboiron.

Etaient présents: M. l'abbé Louis Luissier, curé de la paroisse de Notre-Dame d'Auvergne; les RR. SS. Dominicaines ci-dessus mentionnées, MM. et Mmes Willie, Gédéon et Oscar St-Cyr, Donat Cloutier, Philippe Bouffard, Georges Roberge, Alfred Thibeault, Herman Benjamin, Rolland Liboiron, Emile et Réal St-Cyr, E. Dureault, A. Douville, Léo Roberge, O. Douville, R. St-Cyr, E. Douville; Mlles Eliane, Laurette, Noëlla et Madeleine Cloutier, Cécile Légault, Thérèse Benjamin, Hélène St-Cyr, Hélène Liboiron; MM. Raymond Benjamin et Remi St-Cyr. Quelques familles n'ont pu répondre à l'invitation, à cause du mauvais état des chemins.

Durant la soirée, un superbe cingulon en soie blanche, confectionné de soie de parachute, fut offert à M. l'abbé P.-L. Lussier. M. l'abbé, en exprimant sa gratitude à ses ex-paroissiennes religieuses, promit que ce magnifique cingulon serait étrenné le jour du pèlerinage, par Son Excellence Mgr J. Lemieux, évêque de Gravelbourg.

Après cinq semaines de congé, les religieuses retourneront à leur maison d'enseignement, aux Etats-Unis.

Albertville

A une vingtaine de milles au nord de Prince-Albert est située la paroisse canadienne-française d'Albertville. Les pionniers de cette région sont groupés autour de l'église paroissiale, construite en 1922 par M. l'abbé Lebel d'heureuse mémoire. Depuis sa construction cette maison de Dieu faisait l'orgueil de toute la population. De tous côtés et à plusieurs milles à la ronde l'on peut voir sa silhouette élancée, surmontée d'un clocher qui monte bien haut et bien droit dans l'azur comme pour proclamer hautement que nous approchons de la maison de Dieu.

Mais si cette église est si attrayante à l'extérieur, son intérieur pour des raisons d'ordre matériel était resté sans finition.

En 1934 la desserte de la paroisse fut confiée aux Révérends Pères Oblats de Marie Immaculée. Et c'est à un fils de cette congrégation si méritante, que devait incomber la lourde mais combien consolante tâche de terminer et d'embellir l'intérieur de notre église. Je veux parler du R.P. Léandre Pilon, O.M.I.

Le 17 juillet 1936, le R.P. Pilon prenait possession de la paroisse St-Jacques d'Albertville. Payer l'énorme dette, terminer l'église, tel était l'idéal du R.P. Pilon. Cet idéal il l'a réalisé à la lettre. Chaque année nous pouvions voir les améliorations qu'il opérait; qu'il nous suffise de mentionner les autels, la réparation des bancs, le vernissage, etc., etc. Pendant tout ce temps, il fallait payer la dette. N'allons pas croire que c'est fort intéressant pour un autre de payer des dettes, et pourtant le Père Curé l'a fait.

Nous voici en 1946, la dette est payée et des fonds suffisants ont été recueillis pour enfin entreprendre les travaux de finition. Ces travaux commencèrent le 15 mai et durèrent deux mois, et nous avons maintenant un temple qui, disons-le, en impose par sa majesté. Un artiste pourrait plus que moi vous dire la beauté et l'art que renferment les arches, les lignes et tout le décor intérieur.

Tous sont maintenant fiers; les paroissiens le sont, parce qu'ils voient que leur intérêt était avant tout le motif qui poussait le R.P. Curé à l'action. Plus que tout autre, peut-être, le Père Pilon se réjouit de voir son rêve réalisé.

Si notre pasteur a su payer notre dette et terminer notre église, sachons à notre tour lui payer notre dette de reconnaissance, en venant souvent dans ce temple nouveau, je dirais, prier pour celui qui a donné son temps et ses forces pour que nous ayons enfin une église paroissiale digne de ce nom.

Willow-Bunch

Baptême

Douglas-Cameron Main, né le 18 juillet, baptisé le 11 août, fils de Claude Main et de Lillian Bellefleur. Parrain et marraine, G. Ghillani et Beatrice Ghillani, représentés par Francis et Marion Bellefleur.

Va-et-vient

Mme A. Daigle, de St-Hubert, Sask., est en visite chez sa soeur, Mme G. Martin.

M. l'abbé Mondor, de Swift Current, ainsi que M. l'abbé S. Morin, de Gravelbourg, étaient de passage à Willow Bunch récemment.

M. l'abbé Raoul Martin, du Séminaire de St-Hyacinthe, M. l'abbé Nadeau, de McMasterville, M. l'abbé Nadeau, missionnaire de l'Afrique, et M. Piché, de Montréal, étaient en visite chez M. Georges Martin, ces jours derniers.

Mlle Marchildon a commencé le 12 août à donner le cours de couture.

La Rév. Soeur Supérieure n'a pas pu se rendre au Manitoba pour la retraite pour cause de santé.

Les catholiques ont donné un demi-million

OTTAWA — On a appris de la part de la Délégation apostolique que des vivres et des approvisionnements médicaux d'une valeur de $500,000, ont été transmis aux populations nécessiteuses de l'Europe, en 1946, à la suite de quêtes faites dans les églises catholiques du Canada.

Un nouveau coadjuteur à S. E. le Cardinal F. Spellman

NEW-YORK — Sa Sainteté le Pape Pie XII, par l'intermédiaire de son délégué apostolique, a annoncé l'élévation de Mgr Francis-A. McIntyre au poste d'archevêque coadjuteur du cardinal, Francis Spellman, archevêque de New-York. Mgr l'archevêque McIntyre est aussi désigné comme archevêque titulaire de Paltus. Le nouvel archevêque, âgé de 60 ans, est né à New-York et fut ordonné prêtre en 1921.

Don de la jeunesse américaine à la France

PARIS — La statue de Jeanne d'Arc, offerte à la France par la jeunesse des Etats-Unis, a été remise au cours d'une grande fête franco-américaine, à Vaucouleurs (Meuse), fête à laquelle ont participé de nombreuses personnalités parmi lesquelles MM. Jacquinot, député de la Meuse, ancien ministre, Georges Fizaine et Jean Vuillaume, députés de la Meuse, Gabriel Hocquard, maire de Metz. Le colonel Parker W. Bailey, accompagné de plusieurs officiers américains, représentait les Etats-Unis.

Des enfants volent des hosties dans les églises

ROME — Une société secrète connue sous le nom de "Démons" célèbre régulièrement ce qu'elle appelle des "messes noires" dans des hôtels de Milan, et au cours desquelles les hosties consacrées volées dans les églises sont profanées et brûlées, a-t-on rapporté cette semaine.

La société est censée être dirigée par un président connu sous le nom de "Prélat du diable".

On a rapporté que dans 14 églises catholiques de Milan des hosties consacrées avaient été volées. Ces vols se firent à la suite d'une forte dénonciation faite par Son Eminence le cardinal Alfonso Schuster, archevêque de Milan, de sectes dangereuses instituées pour faire outrage aux chrétiens.

Le Cardinal Schuster qualifia les actions de ces sectes de "terrifiantes" parce que, pour arriver à leurs fins, elles ont maltraité des enfants. En effet, on a drogué de ces enfants avant de les envoyer voler des hosties dans les églises.

Les chefs de ces sectes diaboliques, dit le Cardinal Schuster, paient de vastes sommes d'argent afin d'attirer de nouveaux membres dans leur organisation vraiment étrange.

Des rapports de Milan disent que les "Démons" ont nommé une femme pour qu'elle fasse les arrangements voulus pour enlever un prêtre. Si ce complot eût réussi, il aurait été tué à la prochaine célébration de la "messe noire".

Cette soi-disant "messe noire" est une cérémonie sacrilège accomplie par des personnes antireligieuses par moquerie du Saint Sacrifice de la messe.

Les "Démons", dit-on, ont commencé leurs activités il y a plusieurs années. Ils furent condamnés par le Cardinal Schuster en 1941, dans plusieurs lettres pastorales dénonçant le vol d'hosties consacrées dans les églises, dans le but de les profaner.

Les langues au congrès de Paris

(Suite de la première page)

naient leur travail au sérieux, et que le travail de leurs commissions se prolongeait souvent au-delà de minuit.

Disons aussi que ce qui retarde beaucoup les travaux de la conférence, ce sont les traductions en deux langues qui accompagnent chaque discours et chaque intervention. Cela triple le temps, et rien que pour satisfaire le prestige des grandes nations. De tout temps, le français et l'anglais sont des langues requises pour tout diplomate. Qu'on n'aille pas nous dire que lorsque M. Mackenzie King faisait son discours l'autre jour, par exemple, il ne se trouvait personne dans la délégation russe ou celle de la Chine qui ne comprenait pas ce qu'il disait. Ceux qui comprennent la langue de l'orateur ont tendance à se distraire ou à causer quand les traducteurs répètent la même chose dans deux autres langues. Plusieurs même quittent la salle pour aller griller une cigarette dans les couloirs ou pour saluer des camarades ou des amis, ou encore pour d'autres raisons mystérieuses. Ainsi, quand M. Mackenzie King fit son discours de bienvenue, M. Molotov quitta la salle des séances, pour n'y retourner que lorsque le traducteur russe répéta ses mots en sa langue.

Cette question des traductions prête déjà à des manoeuvres curieuses. On a remarqué par exemple, que la traduction anglaise ou française des discours russes, était souvent plus flatteuse que les paroles originales de l'orateur: il a fallu rappeler discrètement à l'ordre le zélé traducteur, qui voulait faire récolter des fleurs à ses amis soviétiques. Les délégations importantes ont toujours dans leur personnel des spécialistes qui comprennent les autres langues officielles. Le petit jeu consiste alors moins à faire attention au fond de l'intervention oratoire qu'à bien noter si oui ou non la traduction est fidèle.

Comment résoudre ces difficultés? Au procès de Nuremberg, un système ingénieux d'écoutes permet à chacun d'entendre ce qui se dit dans la langue qui lui est plus familière, et cela pendant que l'orateur parle et qu'il gesticule son discours. Ce serait là peut-être le système idéal. Un autre moyen serait de distribuer les traductions d'un discours au moment même où l'orateur commence à le prononcer: on limiterait alors les traductions verbales aux interventions qui ne sont pas lues. Mais n'espérons pas revenir à une langue diplomate unique, comme le français l'était autrefois: comme l'anglais s'était imposé comme tel après la première guerre mondiale, ainsi le russe cherche maintenant l'égalité avec ses aînés. Où s'arrêtera-t-on si l'on insiste un jour sur le droit de s'exprimer dans sa propre langue? C'est là encore un de ces casse-têtes que nous a légués la Tour de Babel, et qui retardent matériellement la conclusion de la paix.

S. Exc. Mgr O'Hara s'oppose à l'exportation de films immoraux

RIO DE JANEIRO — Tout en rappelant avec fierté le lien de foi commune qui unit les 25,000,000 de catholiques des Etats-Unis au peuple du Brésil, Mgr Edwin O'Hara, de Kansas City, a en même temps déploré l'injure faite aux relations américaines-brésiliennes par l'exportation américaine de films qui ont été classés comme blessant la morale par les catholiques des Etats-Unis.

S. Exc. Mgr O'Hara, président épiscopal de la Confraternité de la Doctrine chrétienne, a visité Rio de Janeiro au cours d'un voyage en Amérique latine fait dans le but d'inviter les évêques et les éducateurs catholiques à une convention de la Confraternité, qui sera tenue à Boston en octobre prochain.





Jubilé d'argent de M. l'abbé D. McDougall

(Suite de la première page)

on put admirer le zèle intelligent des paroissiens de St-Georges. Les tables avaient été dressées avec un goût exquis: des fleurs partout, et en face de chaque convive, une petite pensée disait discrètement l'amitié au jubilaire. Le repas fut succulent, abondant et varié. Un superbe gâteau d'occasion faisait face au jubilaire.

Vers la fin du repas, M. l'abbé d'Eschambault invita les orateurs désignés à prendre la parole. Mgr St-Amant, ancien curé de Lorette, la paroisse natale de M. McDougall, se dit heureux d'être associé à cette fête. Il rappela en quelques mots la carrière féconde de M. McDougall.

L'hon. Sauveur Marcoux, ministre dans le cabinet Garson, prit aussi la parole pour dire toute son estime en faveur du jubilaire. Il rappela les services rendus par M. McDougall dans le domaine de la vie publique et comment ses paroissiens avaient toujours trouvé en lui un guide sûr et avisé.

M. l'abbé Joseph Ferland, du Séminaire de St-Victor, P.Q., cousin du jubilaire, qui avait fait le voyage expressément pour assister aux fêtes, fut l'invité suivant. M. l'abbé Ferland parla de la famille du jubilaire et fit l'éloge des pionniers.

M. l'abbé S. Caron, curé de St-Jean-Baptiste et ancien curé de St-Georges, fut ensuite appelé à prendre la parole. Il le fit avec beaucoup de bonheur et raconta les débuts de son ministère à St-Georges. Il fit l'éloge des curés-missionnaires qui, sans bruit et sans éclat, demeurent fidèles au poste, soutenant de leur exemple et de leur courage leurs fidèles.

M. Ford dit ensuite quelques mots pour les paroissiens de Pine Falls. Il rappela comment M. l'abbé McDougall avait desservi ou fait desservir Pine Falls durant de longues années, et surtout au moment de la dépression. Il présenta ses voeux au jubilaire.

M. Emeric Bouvier présenta ensuite une bourse au jubilaire au nom des paroissiens de St-Georges auxquels s'étaient joints ceux de Pine Falls.

M. l'abbé D. McDougall se leva pour remercier ses paroissiens et amis. Il raconta ses souvenirs de famille, sa reconnaissance à sa vieille mère et ses 4 soeurs qui étaient présentes, envers Mgr Langevin, son protecteur, et Mgr Béliveau, qui l'avait ordonné prêtre. Il dit en quelques mots combien il se sentait protégé de Dieu dans sa vie tout entière, et termina en adressant des remerciements à tous ceux qui s'étaient occupé des fêtes de son jubilé, et particulièrement à ses paroissiens.

Biographie

M. l'abbé D. McDougall est né à Lorette, Man. Il fit ses études au Petit Séminaire de St-Boniface et au Collège. Il a gradué en 1917. Il a poursuivi ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal. Il fut ordonné à la prêtrise, à Lorette, le 14 août 1921. Il a été successivement vicaire à Woodridge où il desservait une quinzaine de missions; vicaire à Sioux Lookout, où il en avait autant; curé de Dryden où encore là il y avait des missions, et enfin à St-Georges, d'où durant plusieurs années il desservait la mission de Pine Falls.

Nos sincères félicitations et nos voeux les plus cordiaux à ce prêtre si bon et si dévoué.

Un écrivain canadien décédé à Grimsby

GRIMSBY — M. Walter Jackson McRaye, écrivain canadien est décédé le jeudi 8 août, à l'âge de 69 ans.

Pendant plus de dix ans, il fut le gérant d'affaires de Pauline Johnson, célèbre poétesse indienne. Il est l'auteur d'un seul livre "Town Hall Tonight". Dans la plupart des articles et des études qu'il a accordés aux journaux et aux revues se glisse un vibrant plaidoyer en faveur du "canadianisme".

DÉBARBOUILLAGE DU GRAND CORBEAU



POUR assurer la conservation des mâts totémiques qui ornent le parc national Jasper, le Canadien National les fait nettoyer et peinturer de temps à autre. Ces reliques d'un art indien aujourd'hui abandonné ont une grande valeur documentaire et intéressent beaucoup les touristes par leurs formes étranges et les légendes qu'elles représentent. On voit ici des ouvriers faisant le ménage d'un mât totémique dont la principale figure est le Grand Corbeau et dont les Indiens de la côte du Pacifique avaient fait un demi-dieu, ami des hommes, qui leur aurait enseigné les arts domestiques.
(Photo du Canadien National)

Elections générales en Australie le 28 septembre

CANBERRA — Le premier ministre Chifley a annoncé à la Chambre des représentants de l'Australie que l'on tiendra en ce pays des élections générales le 28 septembre. La mise en nomination ne dépassera pas la date du 3 septembre.

Le jour de l'élection, le pays aura en même temps à se prononcer sur trois questions relatives à des changements constitutionnels, qui seront soumises au peuple par referendum.

Le parti travailliste détient à l'heure actuelle 49 sièges en Chambre sur 74. Les dernières élections, qui élisaient la Chambre pour trois ans, ont eu lieu le 2 août 1943. Ce parti a 22 sièges sur 36 au Sénat, qui se recompose par moitié à tous les trois ans.

Les referendums visent à des amendements de la Constitution qui accorderaient au gouvernement fédéral le droit de légiférer sur:

1—Les allocations aux mères de famille, la protection de l'enfance, les secours en cas de chômage et de maladie, les pensions de vieillesse, les services médicaux et dentaires, et les allocations familiales;

2—L'organisation du marché des matières premières;

3—Les conditions de l'embauchage industriel.

On prendra le vote séparément sur chacune des trois questions, afin que l'électorat puisse exprimer son approbation ou sa désapprobation sur chaque question séparément.

UN GISEMENT D'URANIUM PRES DE VICHY

PARIS — On a découvert un gisement d'uranium, dont l'ampleur n'est pas encore connue entre Ris et Chateldon, près de Vichy. On estime que le gisement est d'un à deux milles carrés. La prospection de cette zone doit commencer cette semaine.

Un communiste chinois avoue que les loyalistes espagnols . . .

(Suite de la première page)

Madrid, et que des troupes russes avaient été envoyées pour combattre contre Franco. Les journaux catholiques rapportèrent la destruction des églises et le martyre des évêques, des prêtres, des religieuses et des laïques, sous le régime de terreur des Rouges contre lequel les Espagnols combattirent, sous la direction de Franco.

Ce n'est que dans les publications catholiques que l'on trouvait relaté le recrutement de la "brigade internationale" par le parti communiste dans tous les pays, y compris les Etats-Unis.

Ceux qui se renseignèrent à d'autres sources, ne surent à peu près rien de tout ceci. La lutte qui se livrait alors leur fut représentée comme étant celle du "fasciste" Franco combattant contre la "démocratique" Espagne.

Les propagandistes communistes à Moscou et ailleurs encouragèrent fortement la diffusion de ces fausses nouvelles. Durant 10 ans, on nia que les Communistes avaient pénétré en Espagne, jusqu'à ce que le porte-parole communiste chinois le fasse connaitre.

Malgré les efforts du général George Marshall pour maintenir la paix en Chine, la menace d'une guerre civile en ce pays s'est accentuée cette semaine, de sorte que la paix du monde est sérieusement en danger.

On craint que sur ce front les Etats-Unis et l'Union Soviétique n'aient à se faire face, et qu'une terrible collision n'en résulte. Cependant, à la Conférence de la paix, aucune mention de ceci n'a été faite. Les délégués ont calmement écouté le ministre des Affaires Etrangères de la Russie, M. Molotov, et ses satellites de Pologne et de Yougoslavie lorsqu'ils mentionnèrent l'Espagne comme étant une "menace au monde".

Le gouvernement des Etats-Unis semblait plus impressionné par le fait que les Communistes chinois ont enlevé sept marins américains, en ont tué deux dans une embuscade, et que le danger menaçait un camion chargé d'être attaqué par des tireurs cachés.

BILLETS REDUITS AU PACIFIQUE CANADIEN POUR LA FETE DU TRAVAIL

W. Horder, Agent général des passagers, annonce que des billets réduits seront mis en vente pour la fin de semaine de la Fête du Travail, sur les lignes du **Pacifique Canadien.**

Les billets réduits seront en vente à partir de midi le vendredi 30 août, jusqu'à 2 h. le lundi 2 septembre, et seront valables jusqu'au retour fixé à minuit le mardi 3 septembre.

Sur les lignes où il n'y aura pas de service de train le 30 août après midi, les billets seront vendus pour les trains du matin de ce même jour.

Le taux réduit d'un billet simple et un quart pour voyage circulaire sera en vigueur entre toutes les gares au Canada et pour toutes les classes de voyage.

Viennent de paraître

Aux Editions Variétés

Les plaisirs et les jeux

par Georges Duhamel de l'Académie Française

La vie est belle, le monde est grand, la terre est remplie de fruits et de fleurs. Il y a de la joie dans chaque brin d'herbe, dans chaque petit caillou. Il y a des jeux pour les enfants, mais ce sont les hommes qui jouent avec eux, ce qui montre que ce sont des jeux passionnants. Avec ces jeux et ces plaisirs Duhamel a fait un grand livre.

Homme humain et sensible, le célèbre académicien adore les enfants. Il note avec amour, mais aussi avec humeur, leurs gestes, leurs réactions en présence de la vie qui s'ouvre devant eux. Puis viennent les grandes expériences, les sentiments qui éclosent.

Des réflexions sur l'éducation des enfants terminent ce livre charmant, impatiemment attendu de tous.

Un volume de 160 pages publié par **Les Editions Variétés.**
Prix, par la poste: $1.10.

• • •

Petite comtesse

par Max du Veuzit

L'amour, dit-on, est un agent extraordinaire de beauté. Combien de pâles et frêles jeunes filles ont-elles été métamorphosées par ce merveilleux tonique! Là où les plus puissants elixirs et les cosmétiques les plus recherchés faillissent, l'amour accomplit des miracles.

Max du Veuzit a réussi ce tour de force en racontant l'histoire de Myette.

Myette est élevée par sa belle-mère qui la maltraite et la fait passer pour aliénée, dans le but de lui extorquer sa fortune.

Pour empêcher que sa fortune ne tombe aux mains de sa belle-mère, la malheureuse épouse le comte Philippe d'Armons dont la famille est ruinée. Philippe n'a consenti à ce mariage que sur les instances de sa mère et pour sauver l'honneur de son nom.

Pendant que son époux voyage, la jeune femme renait: dans les carnets mondains on parle de "La délicieuse comtesse d'Armons."

Quelle sera l'attitude du comte solitaire devant le succès de celle qui porte son nom? Cherchera-t-il à conquérir le bien qu'il a si vilement méprisé? Mais Myette est de souche fière, pardonnera-t-elle à celui qui l'a profondément blessée? Les pages palpitantes de **Petite Comtesse** réservent bien des émotions à tous les lecteurs.

Un livre de 228 pages publié par **Les Editions Variétés.**
Prix, par la poste: $1.10.

• • •

Le livre de la jungle

par Rudyard Kipling

Voici l'immortelle légende de Mowgli, merveilleusement racontée par le grand Kipling.

Dans la jungle des Indes, un bébé tout nu, marchant à peine, est recueilli par une famille de loups. Ce "petit homme" est élevé parmi les animaux sauvages qui l'appellent Mowgli et lui apprennent les lois de la jungle.

A douze ans, Mowgli devenu fort quitte ses compagnons de la forêt pour retourner parmi les hommes.

Il a bien du mal à s'habituer à vivre au milieu d'eux. Il devient gardien de troupeau. Ses buffles sont attaqués par Shere Khan, le tigre cruel. Le jeune homme parvient à tuer le félin, mais les hommes surpris par tant d'adresse le chassent à coups de pierres.

Repoussé par les hommes, repoussé par les bêtes féroces, Mowgli doit désormais vivre seul . . .

Un grand livre, extraordinaire par son émouvante poésie et sa puissance de rêve.

Un volume de 184 pages publié par **Les Editions Variétés.**
Prix, par la poste: $1.10.

• • •

La Barre-y-va

par Maurice Leblanc

L'aventurier Arsène Lupin est connu universellement. Les uns l'aiment parce que l'amour qu'il y met poétise ses actions. D'autres admirent son intrépidité et la puissance de sa personnalité. Sous ses nombreuses métamorphoses tous reconnaissent le gentleman-cabrioleur.

Après une soirée au théâtre, Raoul d'Avenac rentre chez lui, et tout à coup, il se rend compte que ce n'est pas lui qui vient d'allumer le vestibule, mais que, à son arrivée, les trois ampoules du lustre répandent déjà leur triple lumière. Il est une heure du matin, une jeune fille pâle et tremblante est devant lui. Elle vient lui demander son aide . . .

Que fera Arsène Lupin? Dans quelle étrange histoire va-t-il entrer? Réussira-t-il à sauver celle qui se confie à lui? Ce récit policier, publié dans la collection "Le point d'interrogation", est d'un intérêt palpitant.

Un livre de 224 pages publié par **Les Editions Variétés.**
Prix, par la poste: $0.60.

• • •

LIVRES POUR ENFANTS

Les petites filles modèles

par le comtesse de Ségur

Un accident de voiture a amené Mme de Rosbourg et sa fillette, Marguerite, à habiter au château de Mme de Fleurville. La jeune enfant a bon coeur, mais son jeune âge lui fait commettre mille étourderies.

Pendant que Camille et Madeleine de Fleurville étudient sagement leurs leçons, elle se promène dans le jardin. Tout à coup, l'idée lui vient de cueillir un beau bouquet pour ses jeunes amies. Elle jette les fleurs à mesure dans son tablier dont elle a relevé les coins, les entassant tant qu'elle peut et ne leur laisse presque pas de queue.

Quelle n'est pas la peine de Camille et de Madeleine lorsqu'elles constatent le désastre! Toutes les jolies fleurs qu'elles réservaient pour la fête de leur maman gisent flétries, fanées, dans le tablier de Marguerite. Petite Marguerite te corrigeras-tu de ton vilain défaut?

Cette histoire charmante est remplie d'imprévu.

Un livre de 176 pages avec une couverture en quatre couleurs publié dans la collection "Les Belles Histoires" par **Les Editions Variétés.**
Prix, par la poste: $0.50.

• • •

La wagonnette de Riri

Riri, petit garçon au nez mutin tout couvert de taches de rousseur, à la chevelure blonde toujours en bataille et aux yeux bleus, possède une ravissante wagonnette rouge. C'est son jouet préféré.

Son imagination fertile lui permet d'accommoder le véhicule à toutes les circonstances. Le petit gars à la frimousse rieuse s'amuse toute la journée et invente les randonnées les plus extraordinaires.

Un jour, un malheur arrive à la jolie voiturette. Ah! quelle tristesse! Riri est très malheureux. Il se demande s'il pourra réparer les dégâts occasionnés par un moment d'irréflexion. Pourra-t-il continuer à vivre les merveilleuses aventures qu'il avait projetées pour toute la belle saison?

Voilà une délicieuse histoire toute pleine de soleil et de charme.

Ce joli album, abondamment illustré en couleurs avec reliure cartonnée, est appelé au plus grand succès. Il sera le préféré des petits garçons et les petites filles l'aimeront aussi beaucoup.

Un riche album de 40 pages publié par **Les Editions Variétés.**
Prix, par la poste: $0.85.

Aux Editions Fides

Garneau, historien national

par Gustave Lanctôt

François-Xavier Garneau est resté un de nos meilleurs écrivains et c'est à juste titre qu'on a reconnu son **Histoire du Canada** comme "un des rares ouvrages classiques de notre littérature".

Un tel historien méritait d'être connu et c'est à le faire connaître et apprécier que s'emploie M. Gustave Lanctôt dans cet ouvrage. On y trouve une biographie de l'historien national, une anthologie et une critique de ses oeuvres, et de son **Histoire** en particulier. A la fin, une abondante bibliographie relève tous les ouvrages de l'historien et énumère les pages, appréciations ou articles les plus substantiels et les plus caractéristiques consacrés à l'homme, au poète et à l'historien. Ce volume constitue un hommage à la mémoire de celui qui a consacré sa vie à écrire les événements de notre glorieux et souvent douloureux passé.

Tous ceux qui s'intéressent à l'histoire du Canada, trouveront ici des pages pleines de vie, d'érudition et de goût, écrites par une plume judicieuse et pondérée.

Un ouvrage de 205 pages publié par **Fides.**
Prix, par la poste: $1.25.

• • •

Le Calvaire de la Messe

par Mgr Fulton J. Sheen, Ph.D., D.D., LL.D., Litt. D.

Le nom de l'auteur est déjà tout un éloge car les publications de Mgr Sheen reçoivent partout la faveur du public. Et pour cause: on est à si bonne école avec cet apôtre de la vérité et de la doctrine sociale chrétienne.

Le sujet traité dans cet ouvrage n'est pas nouveau. On a déjà beaucoup écrit sur la messe, mais le mérite de l'auteur est d'avoir trouvé du nouveau sur ce sujet.

On établit d'ordinaire le rapprochement entre le Calvaire et la Messe en parlant de l'unité de Victime et de l'unité de Prêtre. Mgr Sheen a voulu établir la même vérité en la présentant sous un aspect nouveau. Il divise la messe en sept parties et applique à chacune l'une des sept paroles du Christ.

La lecture de cet ouvrage fera beaucoup de bien aux "habitués" de la messe. Elle leur rappellera la grandeur du sacrifice auquel ils assistent, et leur en donnera une intelligence plus grande.

Un volume de 120 pages publié par **Fides.**
Prix, par la poste: $0.75.

• • •

Contes dorés

par le Frère E. Goyette, C.S.C.

Ce livre contient une dizaine de beaux récits, vivants, bien écrits et surtout vraisemblables. En les lisant on ne pourra s'empêcher de répéter: "Ce sont des histoires vécues!" Les jeunes même se reconnaitront dans l'une ou l'autre aventure que l'auteur fait revivre sous leurs yeux.

Tous ces contes sont remarquables par leur beauté morale. Chacun vient remettre sous les yeux du lecteur l'exemple d'une vertu, l'invitant à la pratiquer dans les mêmes circonstances, et cela sous la forme amusante d'un beau récit.

Tous les jeunes doivent lire cet ouvrage. En même temps qu'un repos, il leur rappellera la beauté de la vertu et les incitera aux actions les plus nobles et les plus généreuses.

• • •

La journée des malades

par l'abbé Henri Perreyve

On est souvent tenté de croire que le bonheur dans la maladie est un rêve presque irréalisable. Aussi longtemps qu'on jouit de la santé, tout va bien. Mais lorsqu'arrive la maladie, tout change. On se concentre tout entier dans sa solitude, on oublie que le bonheur reste quand même tout près de soi et qu'on n'a qu'à tendre la main pour le saisir. Il faut pourtant prendre conscience de la réalité et se convaincre que la maladie est souvent la source des plus grandes joies.

Cet ouvrage, écrit spécialement pour les malades, n'est point né d'un effort de l'esprit. L'auteur a fait lui-même la longue et douloureuse expérience de la maladie: avant d'écrire, il a connu la souffrance, la solitude, l'ennui, les inséparables compagnons de la maladie.

Ce livre merveilleux, dans lequel est tracé un programme de vie à tous ceux que la maladie retient cloués sur un lit de souffrances et qui leur ouvrira des horizons qu'ils n'avaient jusqu'alors point entrevus, doit pénétrer dans les hôpitaux, dans les cliniques et dans toutes les chambres de malades. Tous ceux qui l'auront en main y trouveront consolation, force et distraction dans les longueurs de l'infirmité ou de la convalescence.

Un volume de 252 pages publié par **Fides.**
Prix, par la poste: $1.35.

Contes du charpentier Joseph

par le Frère E. Goyette, C.S.C.

Un autre ouvrage écrit spécialement pour les enfants — et il mérite bien ce qualificatif—vient de paraitre aux Editions **Fides.** L'auteur a voulu cette fois mettre en lumière la puissance et la bonté du grand saint Joseph pour les enfants.

Ce ne sont pas des récits purement imaginatifs. Il y a du vécu dans ces pages écrites avec goût et elles sauront sûrement plaire à la jeunesse. Tout en reposant, ce petit volume gravera dans l'esprit des jeunes de belles leçons de vie, et surtout leur donnera une plus grande confiance et un plus grand amour envers saint Joseph.

Deux volumes de 100 pages publiés par **Fides.**
Prix, par la poste: $0.60 chacun.

Aux Editions Beauchemin

Contes d'autrefois

par Louis FRECHETTE, Honoré BEAUGRAND et Paul STEVENS

C'est vers 1890 que Fréchette se révéla particulièrement au public par les contes qu'il écrivait pour l'**Almanach du Peuple.**

L'accueil enthousiaste réservé à **Originaux et Détraqués** nous a incités à réunir les plus beaux contes de Fréchette.

D'autres écrivains de la même époque collaboraient aussi à l'Almanach: Honoré Beaugrand, fondateur du journal **La Patrie**, était du nombre. C'était un conteur inimitable: Sa **Chasse-galerie**, que nous publions, inspira particulièrement le grand artiste canadien Henri Julien, qui a illustré le présent ouvrage.

Enfin, à Paul Stevens nous sommes redevables des beaux contes **Les trois diables** et **Pierriche.** Né en Belgique, il vint au Canada en 1856, fut tour à tour journaliste, professeur et écrivain.

Un volume de 276 pages, publié par **les Editions Beauchemin.**
Prix, par la poste: $1.35.

AVIS

Nos lecteurs pourront se procurer les volumes mentionnés sur cette page en adressant leur commande et leur remise au Service de Librairie de La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.





Nos chers vieux

Tous les êtres humains, sans exception, ont des besoins psychologiques essentiels, qui les accompagnent toute leur vie, du berceau à la tombe. C'est ce qu'affirme un éminent psychologue qui énumère en six points bien définis ces besoins et qui souhaite que nous en fassions l'application surtout aux vieillards, parce que c'est chez eux que nous sommes le plus souvent portés à les ignorer.

Le premier, et le plus naturel, c'est le besoin d'affection: vouloir vivre dans l'estime réciproque de ses semblables. Viennent ensuite le besoin social: le désir de faire partie d'un groupe qui nous considère comme un membre important et nécessaire; le besoin d'indépendance, cette indépendance qui nous permet de prendre nos propres décisions, d'ordonner notre vie comme bon nous semble; le besoin d'activité, qui trouve son épanchement dans l'accomplissement de tâches utiles et diverses, dans le désir de créer quelque chose, dans la recherche du succès; le besoin de se sentir approuvé et compris, de savoir que notre personnalité et notre conduite ne sont pas critiquées; le besoin, enfin, d'un certain amour-propre, d'une estime raisonnable de soi-même, qui est la certitude que notre personne n'est pas trop au-dessous de notre conception de l'individu idéal.

Il faut admettre qu'il est bien rare que tous ces points soient observés et que les aspirations les plus simples, les plus légitimes de nos pauvres vieux et vieilles sont presque toujours comprimées, étouffées. Ainsi, lorsque l'un d'eux cherche à se rendre utile, que s'entend-il dire? "Ne faites pas cela, c'est trop fatigant pour vous, laissez cela aux jeunes." Si c'est dit gentiment, passe encore. Mais hélas! bien souvent on leur crie plutôt: "Otez-vous donc de là! Vous êtes toujours dans le chemin. Allez donc vous asseoir, etc., etc."

Dans bien des familles, on les tient à l'écart, s'appliquant à ne pas les mettre au courant de ce qui concerne leur entourage; on les laisse en dehors des conversations générales, on ne les invite pas à se joindre au groupe familial qui veille gaiment à la maison; et ce qui est plus grave et bien pénible pour eux, on encourage chez leurs petits-enfants le manque de respect, l'attitude presque hostile. On réussit à créer autour d'eux une telle ambiance d'isolement, de froideur, que ces pauvres vieux préfèrent souvent se faire admettre dans un hospice quelconque. Là du moins, pensent-ils, ils seront choyés par les bonnes religieuses, ils auront la compagnie de leurs semblables.

Si vous avez le bonheur d'avoir un vieillard à votre foyer, efforcez-vous donc, à l'avenir, de le mieux comprendre. Encouragez ses petits efforts à se rendre utile, montrez-lui que vous appréciez son concours, faites-lui voir qu'il fait vraiment partie de la famille, qu'il en est un membre essentiel, entourez-le d'affection, faites-lui, en un mot, tout ce que vous voudriez qu'on vous fît lorsque, au jour pas si éloigné, vous serez à votre tour, un vieillard.

Alyne AUCLAIR.

Pour Vous, Mesdames

Il faut du confort à la ménagère

Dans la cuisine moderne, la ménagère n'a plus besoin de courir de l'armoire à l'évier, de l'évier au poêle, perdant ainsi beaucoup de temps et d'énergie. L'évier, le poêle, le réfrigérateur et les armoires forment une seule unité; cela lui évite un nombre considérable de pas inutiles.

Aménagement pratique

Le réfrigérateur qui garde les aliments et les breuvages frais devrait être placé près de la porte de service par où les fournisseurs apportent les comestibles. Le poêle, sur lequel on garde les aliments chauds prêts à servir, est plus à sa place près de la porte de la salle à manger. Entre le poêle et le réfrigérateur, on trouvera l'évier.

L'évier

Une attention toute particulière devrait être accordée à la position et à la hauteur de l'évier. De préférence, on le place sous une fenêtre pour que la ménagère bénéficie le plus possible de la lumière naturelle. Il doit être assez haut pour éviter à la ménagère de se pencher trop souvent.

L'évier à drainage double et à compartiments jumeaux est l'idéal pour la préparation des fruits et légumes, des salades et des breuvages. Le filtre, amovible, les boyaux à tamis détachable pour le rinçage et le robinet ajustable unique simplifieront la tâche de la ménagère; ces accessoires modernes et efficaces lui permettront d'épargner un temps précieux.

Les armoires

Un autre point important dans les plans d'aménagement moderne de la cuisine, c'est l'élimination des armoires démodées pour l'emmagasinage des aliments, conserves, ustensiles, vaisselle, etc. Ces armoires seront plus à la portée de la main, si on les aménage dans le mur et dans les cabinets qui unissent le poêle et le réfrigérateur.

Le dépositaire des secrets de la femme

Le sac à main, complément indispensable de l'élégance féminine, a subi lui aussi les fluctuations, les oscillations de la mode. Pourquoi ces dernières années, quand les chapeaux étaient monumentaux, les sacs à main suivaient-ils les mêmes proportions? Est-ce l'époque de **l'énorme**, ou seulement la conséquence logique du shopping à toute heure, au hasard des découvertes aux coins des rues ou des portes?

Sans oublier son but pratique, le sac à main se réduit heureusement à des mesures plus sages, on voit moins aussi de ces gibecières portées en bandoulière, elles sont réservées maintenant aux cyclistes. Cependant, tous les sacs comportent une poignée, qu'ils soient classiques ou fantaisistes, plats ou rebondis.



Portant fièrement l'uniforme des croisés les jumelles Dionne ont accompli leur pèlerinage au sanctuaire de Notre-Dame du Cap, au Cap-de-la-Madeleine récemment. On les voit sur cette photo admirant les nombreux témoignages de la puissance et de la bonté de la Très Sainte Vierge. On peut distinguer les béquilles que les personnes guéris ont laissées au sanctuaire.

Examinez votre écriture si . . .

...vos lettres sont à base arrondie — bienveillance naturelle qui porte à l'indulgence envers l'entourage —

...vos e finals sont comme des c — bienveillance volontaire et consciente —

...la hampe du p minuscule est plus haute qu'il n'est d'usage — caractère débrouillard —

...vos o et vos a sont ouverts du haut — nature franche, donc sympathique —

...vos accents sont bien placés, votre ponctuation exacte, les barres de vos t régulières — nature sérieuse et précise qui permet d'entreprendre des travaux de valeur et les mener à bien —

...les barres de vos t sont tracées après coup — sens de l'effort —

...elles sont en haut de la hampe et si elles dépassent autant d'un côté que de l'autre — esprit de discipline et en même temps autorité —

...votre tracé est ferme — énergie qui aide à passer les moments difficiles —

...avec cette écriture montante, les barres de vos t sont légèrement inclinées vers le bas — opiniâtreté qui fait atteindre le but fixé —

...votre tracé est rapide, clair, ordonné, — cerveau vif et pensée active —

...les lignes de votre écriture sont montantes — enthousiasme et vitalité qui affirment la joie de vivre—

...vos finales sont courtes — patience qui sait attendre le moment favorable —

Vous aurez très probablement de la chance dans ce que vous entreprendrez.

Le Courrier de Louise

Q.—Comme je vais bientôt fêter mes noces d'or, j'aimerais avoir quelques renseignements à ce sujet. Par exemple, qui doit faire les premières démarches, et à qui vont les dépenses, aux enfants ou à moi-même?—UNE GRAND'MERE.

R.—Règle générale, ce sont les enfants qui organisent une réception en l'honneur des jubilaires, et je crois qu'il leur revient d'en assumer les dépenses. Je vous ferai remarquer, cependant, qu'il n'appartient pas aux enfants de lancer une souscription pour offrir un cadeau à leurs parents; ce sont les invités qui se cotisent entre eux à cette fin. Vous pouvez fort bien, toutefois, demander à un ami très intime de la famille, de prendre l'initiative.

•

R. à **Mme E.P.L.**—Je le regrette, mais votre lettre m'est parvenue beaucoup trop tard pour que j'aie pu vous envoyer le renseignement à temps pour la cérémonie. D'autant plus qu'il ne m'est pas permis de répondre par lettre personnelle. Je suis certaine que vous vous êtes bien tirée d'affaire, car le curé de votre paroisse a dû vous expliquer avant la cérémonie ce qu'on attendait de vous.

•

Q.—Combien de temps une bru doit-elle porter le deuil de son beau-père? Doit-elle porter des bas noirs? Combien de temps doit-elle s'abstenir d'aller à des réunions, des danses, etc.—MARIE-LOUISE.

R.—La durée de ce deuil est de trois ou quatre mois de noir. Les bas noirs ne se portent plus guère; cependant si c'est la coutume dans votre région, vous feriez bien de n'y pas déroger afin de ne pas vous exposer à la critique. Au bout de trois mois, vous pouvez prendre part à des réunions.

•

Q. — Pourriez-vous m'indiquer un moyen de faire partir des verrues?—B.B.

R.—Si vous pouvez vous rendre chez un pharmacien, ce serait le moyen le plus sage, car il y a un certain risque à tenter la chose soi-même. Il faut les brûler soit avec du nitrate, soit avec de l'acide carbolique. Vous pouvez acheter l'une ou l'autre de ces préparations dans une pharmacie. Couvrez la surface de la peau qui entoure la verrue avec un corps gras, tel que la vaseline, avant d'appliquer l'acide; ainsi, s'il vous arrive d'en laisser tomber à côté, vous risquez moins de vous brûler. Mais je vous le répète, si vous pouvez vous rendre chez le pharmacien, ce serait plus sage.

•

Q.—On me dit que le moyen le plus dangereux pour contracter une maladie contagieuse, est par le baiser. Dans le cas de ma soeur qui a passé cinq ans au sanatorium, mais qui est maintenant sortie et supposée guérie, y aurait-il encore danger?—INQUIETE.

R.—Lorsqu'on laisse les malades sortir du sanatorium, il est censé ne plus y avoir de danger de contagion. Cependant, ils sont toujours aptes à faire de nouvelles poussées de cette maladie, sans qu'on puisse trop prévoir à quel moment cela se produira. Il serait donc sage de ne pas vous exposer inutilement. Je connais de ces malades qui sont sortis depuis plusieurs années, et qui continuent néanmoins à stériliser leur vaisselle et leurs ustensiles afin de ne pas exposer leur entourage. On ne prend jamais trop de précautions. Pour répondre à la première partie de votre question, c'est en effet par le baiser que se transmettraient le plus vite les germes de tuberculose s'il y en a.

Q.—Où pourrais-je m'adresser pour avoir quelques adresses de jeunes filles de la France?—UNE CURIEUSE.

R.—Plusieurs journaux et revues de l'Est acceptent de servir d'intermédiaires entre les correspondants d'autres pays et les Canadiens. Ecrivez donc à l'un d'eux. Je puis vous suggérer de vous adresser à la directrice de la page féminine du journal l'Action Catholique, "Françoise", à Québec.

•

Q.—Les lotions qui se vendent pour faire brunir la peau au soleil, peuvent-elles être nuisibles à la peau du visage?—UNE CURIEUSE.

R.—Nullement. Cependant, il n'est pas à recommander d'exposer trop longuement la figure au soleil, même avec la lotion préventive, cela dessèche l'épiderme.

•

Q.—Dans un repas, il y aura trois religieux à table; comment les placer?—UNE REPONSE AUSSI TOT QUE POSSIBLE.

R.—Donnez la place d'honneur, à droite de la maîtresse de maison, au plus âgé des trois, ou au plus élevé en dignité. Le deuxième à gauche. Le troisième occupera soit la troisième place à droite de la maîtresse de maison, soit à l'autre bout de la table, la deuxième place près du maître de maison.

•

Q.—J'ai 14 ans et mesure 5 pieds 2 pouces; quel doit être mon poids?—ROSE-MARIE.

R.—Environ 106 livres.

•

R. à **Sylvia Champagne**—J'espère que vous trouverez ici le message qui vous est destiné. Votre essai littéraire est par trop lugubre. Ce n'est pas mal, cependant, pour vos dix-sept ans, aussi je vous encourage fortement à cultiver votre penchant pour la plume. Appliquez-vous à être plus personnelle: vous vous laissez visiblement influencer par vos lectures. Permettez-moi une suggestion: pourquoi ne pas choisir des sujets de votre pays, des scènes locales, au lieu de situer vos personnages dans un décor que trop d'écrivains déjà ont peint? Il y a tant de choses à dire sur notre magnifique Canada!

•

Q. — Que pensez-vous du journal "Le Devoir" de Montréal? J'ai entendu parler ici et là de M. Henri Bourassa; il paraît que c'est un bon orateur. Que pensez-vous de ses discours?—A.C.

R.—Je ne vois vraiment pas pourquoi vous auriez besoin de mon appréciation des discours de M. Bourassa; sa réputation n'est plus à faire. M. Bourassa est en effet un grand orateur, et ce qui plus est, un grand patriote. Le journal Le Devoir est un excellent quotidien qui exprime au sujet des événements contemporains le point de vue de Canadiens éminents.

•

Q.—J'aimerais savoir si la science de la psychologie est approuvée par l'Eglise. Si oui, pourriez-vous m'indiquer des livres sur cette science, ainsi que l'endroit où je pourrais me les procurer?—INTERESSEE.

R.—L'étude de la psychologie n'est certainement pas défendue par l'Eglise, mais tous les écrits sur cette science ne sont pas à mettre entre toutes les mains. Comme il y a une multitude d'ouvrages sur ce sujet, je ne saurais vous en recommander un en particulier. Demandez la liste des livres qui traitent de psychologie dans n'importe quelle librairie, et commandez-en un après avoir demandé les conseils d'une personne éclairée.

Q.—Quel est le prix de la laine filée, à la livre?—BRUNETTE.

R.—La laine canadienne, à l'état naturel, se vend .85 la livre; filée, $1.50 et la laine de couleur, $1.75.

•

Q.—J'ai bien des sacs en coton blanc, faciles à utiliser pour la confection de draps, etc., et que je pourrais donner, n'ayant pas le temps voulu pour en disposer moi-même. Croyez-vous que les femmes de France seraient contentes de les avoir?—BRUNETTE.

R.—J'en suis sûre, car on manque de tout là-bas. Ecrivez donc à la secrétaire de l'Oeuvre du Fonds de Secours pour la France, Mme Antoine Griveau, 212, rue Horace, Norwood, Man.

•

Q.—A quelle température doit être la crème quand on veut faire du beurre?—BRUNETTE.

R.—Entre 50 à 66 degrés Farenheit.

•

Q.—Pourriez-vous nous dire si la Maison-Mère des Carmélites se trouve à Trois-Rivières, à Montréal, ou ailleurs?—DEUX SOEURS.

R.—Le premier Carmel établi au Canada est celui de Montréal, situé à: 15, avenue du Carmel. Il y en a un autre aux Trois-Rivières, fondé par les religieuses de l'ancien Carmel de St-Boniface. On ne peut dire qu'il y a une "Maison-Mère" dans le sens exact du mot; chaque monastère forme un tout indépendant, quoique uni à tous les monastères de l'Ordre par un même esprit et une même règle.

•

Mlle Rita Fontaine, de Portneuf, Qué., désire remercier, par l'entremise du Courrier, toutes les personnes qui ont eu l'amabilité de lui faire parvenir les photos désirées.

LOUISE.

Prière des vieillards à Marie

Maintenant que nos jours s'achèvent doucement,
Tels meurent sur l'autel, des cierges, lentement,
Et que de blancs cheveux couronnent notre tête,
Reconnais-tu, Marie, en ceux-là qui te fêtent,
Les enfants qui priaient autrefois, à genoux,
Et te disaient, fervents: "Mère, priez pour nous !"
Qui, te voyant sourire à leur voix enfantine,
Rêvaient d'être de ceux que Jésus prédestine
Au bonheur deviné sur ton front nimbé d'or? . . .

Vieillis mais confiants, nous revenons encor
Te dire nos **Ave** comme à nos jours d'enfance,
Et d'un coeur filial implorer ta clémence.
Ton sourire est le même, et répond à la voix
De ces vieillards courbés par les ans et les croix . . .
Mais pour réaliser ce qui fut un beau rêve,
Leur longue vie, hélas, leur semble être trop brève !

Si nous avons fléchi par faiblesse, jadis,
O Marie, obtiens-nous le pardon de ton Fils,
Pour que de ses liens notre âme, délivrée
Et vêtue à jamais des divines livrées,
Réponde à ton sourire et jouisse, à la mort,
Du bonheur entrevu sur ton front nimbé d'or !

Arthur LACASSE, ptre

COPAINS

"Avoir un **bon** copain, voilà ce qu'il y a de meilleur au monde", disait une chanson-marche en vogue un peu avant la guerre, à l'époque heureuse où on ne s'en faisait pas. Ceux qui ont servi, au cours des années noires, ont appris que rien n'est plus exact. La camaraderie vraie, c'est quelque chose.

Malheureusement, il arrive que, par une déformation des mots on donne trop vite le nom d'ami à des gens qui sont à peine des connaissances. Il faut pourtant savoir doser. Amis, c'est être sous la domination d'un sentiment vrai, parfois très profond et capable de tyrannie, si on n'y prend garde. Tandis que la camaraderie, c'est à la fois, plus et moins que cela. On est copains quand on travaille ensemble, quand on a subi des nuits de bombardement ou monté ensemble à l'assaut.

L'origine du mot

D'ailleurs vous connaissez l'origine du mot "copain?" Co-pain, celui qui partage mon pain. C'est le nom qu'on donnait autrefois, dans les armées de Napoléon aux soldats qui devaient se partager la boule de pain réglementaire. Cela donne bien l'idée de camaraderie quasi indissoluble.

Et constatez que c'est plutôt à un copain qu'à un ami, près de qui nous retient une espèce de pudeur, qu'on demandera un petit service, de l'aide, un petit prêt d'argent, enfin qu'on prendra à témoin de ces petites choses qui arrivent couramment en notre vie semée d'embûches.

Chez les enfants

Les enfants eux-mêmes ne s'y trompent pas. Parmi les élèves d'une même classe les sympathies se forment, les camaraderies se nouent. Et c'est très beau, très franc, très fort. Est-on pensionnaire? On partage les colis, les cadeaux de visite. On va et on vient ensemble, si on est externe. L'un des deux copains est-il menacé? L'autre va à son secours. Rien n'empêche de se donner des petits conseils, au sujet d'un devoir difficile, d'une leçon raboteuse et ardue à assimiler. Et ceci n'est pas de l'amitié. C'est de la camaraderie, dans ce qu'elle a de plus frais, de plus charmant, de plus spontané. On est même copains pour imaginer des tours pendables et ... pour les exécuter.

Chez les militaires

Demandez à tous ceux qui ont fait la guerre. Invariablement ils vous diront que la présence d'un copain leur a été souvent précieuse. C'était d'autant plus nouveau pour eux que, ne connaissant pas le service militaire ils n'avaient pu, d'avance, se créer des amitiés de régiment. Quand on n'a pas le sou (ça arrive dans l'armée) on est bien content de savoir qu'avec le copain, on peut faire bourse commune, à charge de revanche. Et puis, aux heures de cafard (qui peut se flatter de ne pas le connaître?) c'est bien épatant d'entendre une voix amie nous remonter le moral, nous dire les paroles qu'il faut, et une main sincère nous donner au besoin, une de ces bourrades amicales qui détendent les nerfs. Ça remet le coeur en place.

On constate la camaraderie féminine si on est d'accord en ce qui concerne la camaraderie masculine, le bon et sincère copinage. Est-ce basé sur quelque chose de plus vrai que des préjugés? Dans l'armée féminine il s'en est nouées des camaraderies, aussi solides que les autres. Heureux ceux et celles qui ont de bons copains ... C'est une richesse. Une vraie.

Odette OLIGNY.

Le meilleur procédé pour nettoyer **l'argenterie**, consiste à utiliser une éponge imbibée de pli d'argent et à frotter vivement les parties tachées.

Si vous avez suffisamment en réserve de la gelée aux pommes, mettez-en l'équivalent d'un verre à la place du sucre dans votre **pâté aux pommes**.



Le 16 août
Denise Bazin, N.-D. de Lourdes.
Huguette Labossière, St-Léon.
Jean Downey, Ste-Rose.
Marcel Augert, N.-D. de Lourdes.
Léo Bourgeois, St-Malo.
Claire Lafantaisie, St-Malo.
Louise Bilodeau, Laflèche, Sask.

17 août
Marcel Lafrance, St-Pierre.
Andréa Valcourt, St-J.-Baptiste.
Philippe Lambert, La Broquerie.
Gérard Nolin, Ste-Anne.
Odélie Lessard, St-Norbert.
Estelle Phaneuf, Laflèche, Sask.

18 août
Lauria Godin, St-Eustache.
Juliette Audette, Lorette.
Joseph Desrosiers, Ste-Genviève.
Rachel Chatel, Woodridge.
Juliette Guénette, St-J.-Baptiste.

19 août
Olive Frossais, Lorette.
Célina Inglebeen, Ste-Rose.
Eveline Schaubroeck, La Salle.
Norman Bahaud, St-Lupicin.
Armand Daigle, Mariapolis.

20 août
Agnès Desrochers, Mariapolis.
Jeannette Cenerini, Vassar.
Irène Arnold, Lorette.
Charles-Auguste Saindon, Thibaultville.
Dora Hupé, Ste-Anne.
Norma Lavack, Ste-Anne.
François Richard, St-Laurent.
Renée Labossière, St-Léon.
Gérard Pouliot, Mattes, Sask.

21 août
Rita Soulodre, St-Lupicin.
Irénée Routhier, St-Léon.
Irma Phaneuf, Thibaultville.
Georges Nault, Thibaultville.
Lionel Delorme, St-Adolphe.
Thérèse Grenier, St-Labre.
Luc Sabourin, St-J.-Baptiste.
Marie Bouchard, St-J.-Baptiste.
Rodrigue Nabess, St-Laurent.
Isabelle et Jeannette Fontaine, St-Victor, Sask.

22 août
Robert Turenne, St-Pierre.
Thérèse Daigle, Mariapolis.
Norman Lévêque, Vassar.
Albert Hébrard, N.-D. de Lourdes.
André Chammartin, N.-D. de Lourdes.
Eveline Delorme, St-Joseph.
Georges Blain, Mattes, Sask.

Résultats des examens de français de la Saskatchewan

Association Catholique Franco-canadienne de la Saskatchewan

Remarques

La note attribuée à chaque élève représente la moyenne obtenue pour les différents sujets de l'examen.

Aux grades supérieurs: 9, 10, 11 et 12, il faut obtenir 60% au moins pour passer. Sont **promus avec honneur** ceux qui passent dans **tous** les sujets et qui obtiennent 70% ou plus de moyenne.

Sont simplement **promus** ceux qui obtiennent moins de 70% de moyenne ou qui n'échouent pas en plus de deux sujets. La lettre qui suit le nom indique le sujet manqué.

Aux autres grades: 4, 5, 6, 7 et 8, il faut une moyenne de 50% pour passer. Sont **promus avec honneur** ceux qui obtiennent 70% ou plus. Sont simplement **promus** ceux qui obtiennent une moyenne variant de 50 à 69.

Catégories—Appartiennent à la catégorie "A", les élèves des couvents et des écoles à trois classes ou plus. Appartiennent à la catégorie "B", les élèves des écoles à une ou deux classes.

Révision des copies—Les élèves qui le désirent peuvent faire recorriger leurs copies à condition d'en faire la demande au Secrétariat de l'A.C.F.C., Vonda, Sask., avant le premier octobre et de joindre à leur demande la somme de soixante-quinze sous par sujet dans le cas des grades supérieurs (9, 10 11 et 12), et de cinquante sous par sujet dans le cas des autres grades.

Publication des compositions primées—Comme dans le passé, nous publierons, encore cette année, dans **La Liberté et le Patriote**, les compositions primées accompagnées de commentaires destinés à aider les élèves. Cette publication commencera dans le premier numéro d'octobre.

Les Lauréats de 1946

Grade 12—Marcel LEBLANC, école de la ville de Gravelbourg.

Grade 11—Thérèse BANDET, école du village de Prud'homme.

Grade 10—Doris RECEVEUR, école du village de Duck-Lake.

Grade 9—Agnès DUBOIS, école de la ville de Gravelbourg.

Catégorie A

Grade 8—Marie BANDET, école du village de Prud'homme.

Grade 7—Réjeanne GEORGE, école du village de Bellegarde.

Grade 6—Monique GRAVEL, école de la ville de Gravelbourg.

Grade 5—Yvette CHALIFOUR, école du village de Léoville.

Grade 4—Yvette TRUDEAU, école du village de MARCELIN.

Catégorie B

Grade 8—Marie-Reine LEPAGE, école St-Cyril, St-Hippolyte.

Grade 7—Sylvianne GAREAU, école Bellevue, St-Isidore-de-Bellevue.

Grade 6—Lucien FORSEILLE, école St-Louis-de-Langevin, St-Louis.

Grade 5—Hervé CHOQUETTE, école du village de Périgord.

Grade 4—Marie-Anne BOYER, école Fourmond, St-Laurent-Grandin.

GRADE 12

PROMUS AVEC HONNEUR

Marcel Leblanc, Vil., Gravelbourg	96
Angèle Coquet, Vil., Prud'homme	91
Alice Paquette, Vil., Léoville	91
Marie-Thérèse Grenier, Vil., Duck Lake	89
Marie Aubin, Vil., Duck Lake	89
Lucille Dupuis, Vil., Duck Lake	89
Marie Rohel, Vil., Prud'homme	88
Eugène Rousset, Vil., Duck Lake	87
Claire Sirois, Vil., Duck Lake	86
Julienne Hamel, C., Forget	85
Léon-Paul Charlebois, Vil., Marcelin	85
Marguerite Hamel, Vil., Gravelbourg	83
Marie Liboiron, C., Ponteix	83
Anna Cyrenne, Vil., Ponteix	82
Irène Bonneville, Vil., Gravelbourg	80
Cécile Piché, Vil., Gravelbourg	80
Cécile-M. Viens, Vil., Duck Lake	80
Yvette Prince, C., North Battleford	80
Anita Begrand, Vil., Duck Lake	79
Isabelle Paquette, Vil., St-Brieux	79
Irène Larose, C., Ponteix	78
Marie-Anne Lemieux, Vil., Bellegarde	75
Thérèse Despins, Vil., Marcelin	73
Carmen Laberge, Vil., Gravelbourg	73
Rita Labrosse, Vil., Marcelin	72

PROMUS

Yolande Campeau (C), Bernice Duane (D), Henriette Lecorre (L), Yolande Chabot (C), Jeannine Dupuis (L), Liliane Legault (LF), Bruno Demers (CL), Hortense Leblanc (D).

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 100%	Marcel Leblanc
Langue française: 98%	Marcel Leblanc
Composition: 90%	Marcel Leblanc
Littérature: 99%	Alice Paquette

GRADE 11

PROMUS AVEC HONNEUR

Thérèse Bandet, Vil., Prud'homme	91
Rita Gaudet, C., St-Louis	90
Robert Forseille, Vil. Duck Lake	90
Isabelle Mahé, Vil., Duck Lake	88
Juliette Marquis, Vil., Gravelbourg	87
Germaine Audette, Vil., Gravelbourg	87
Eveline Lacoursière, Vil., Delmas	86
Colette Orieux, Vil., St-Brieux	86
Annette Poisson, Vil., Coderre	86
Thérèse Fortier, Vil., Duck Lake	86
Thérèse Gorieu, Vil., Duck Lake	85
Aline Belcourt, C., Ponteix	85
Thérèse Parent, C.,North Battleford	85
Dorothée Dupuis, Vil., Duck Lake	83
Maire-Paule Toupin, Vil., Val Marie	82
Thérèse Isabelle, Vil., Lisieux	82
Murielle Savard, Vil., Debden	81
Annette Préfontaine, Vil., Lisieux	81
Hélène Dupuis, Vil., Duck Lake	80
Marcella Labrecque, Vil., Debden	80
Marie Pérault, Vil., St-Brieux	80
Jeanne d'Arc Bourgeois, Vil., Gravelbourg	80
Eveline Lamontagne, Vil., Lisieux	79
Charles Boyer, Vil., Duck Lake	78
Jeanne Piché, Vil., Gravelbourg	77
Lucille Arquin, Vil., Gravelbourg	77
Aline Lacoursière, Vil., Delmas	76
Mildred Viens, Vil., Duck Lake	76
Jeanne Bonneau, Vil., Gravelbourg	76
Roseline Dessert, Vil., Duck Lake	76
Emilienne Esquirol, C., North Battleford	75
Céline Dubreuil, Vil., St-Brieux	75
Gertrude Gallais, Vil., St-Brieux	74
Gabrielle Gatin, C., Montmartre	74
Rita Lanovaz, Vil., Duck Lake	74
Suzanne Rémillard, Vil., Gravelbourg	74
Rolande Marchildon, C., St-Louis	73
Gaétane Vandale, C., St-Louis	73
Olive Pérault, C. par correspondance, St-Brieux	72
Juliette Lanouette, Vil., Prud'homme	72
Rolande Bissonnette, Vil., Gravelbourg	72
Alice Piché, Vil., Gravelbourg	71
Madelaine Châtelain, C., Ponteix	70

PROMUS

Adrienne Belcourt (LFL), Rose Blain (L), Thérèse Fontaine (L), Yvette Legault (LFL), Gérald St-Arnaud (L), Ida Bertrand (L), Lucien Bourret (L), Geneviève Forseille (L), Xavier Messier (L), Jules Bilodeau (DLF), Solange Champigny (L), Alice Fournier (L), Catherine Rousseau (L).

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 100%	Rita Gaudet
Langue française: 97%	Robert Forseille
Composition: 90%	Colette Orieux
Littérature: 92%	Isabelle Mahé

GRADE 10

PROMUS AVEC HONNEUR

Doris Receveur, Vil., Duck Lake	94
Jacqueline O'Neil, Vil., Duck Lake	94
Lorette Pelletier, Vil., Duck Lake	92
Caroline Boucher, Vil., Marcelin	91
Marie-Ange Pelletier, Vil., Duck Lake	91
Claire Allard, C., Willow-Bunch	91
Gertrude Gareau, Gaudet, Bellevue	89
Léonette Leblanc, Vil., Gravelbourg	88
Jeannine LaVoy, Vil., Delmas	88
Henri Blondeau, Vil., Domrémy	87
Cécile Grégoire, Vil., Lisieux	87
Cécile Bissonnette, Vil., Gravelbourg	86
Yolande Couture, C., Willow-Bunch	86
Jeannine Dorion, C., Battleford	86
Yvonne-Marie Hénault, C., Forget	85
Henriette Blanchard, Vil., Coderre	85
Lilliane Fiset, Vil., Val Marie	84
Thérèse Gauthier, Vil., Duck Lake	84
Marie Blondeau, C., St-Louis	83
Irène Chevrier, Vil., Gravelbourg	83
Colette Dion, Vil., Albertville	83
Céline Gauthier, Vil., Duck Lake	82
Roberte Duval, St-Isidore, Bellevue	82
Hubert Arseneault, Vil., Périgord	81
Claire Monette, C., Laflèche	81
Nelda Caplette, Vil., Delmas	81
Gabrielle Cadrain, C., North Battleford	80
Pauline Perrault, C., Ponteix	79
Bernard Malhomme, C., North Battleford	78
Thérèse Georget, Vil., Domrémy	78
Olive Craig, Vil., Marcelin	78
Jean Hamel, Vil., Gravelbourg	76
Gertrude Prince, Vil., Delmas	76
Solange Therrien, Sép., Radville	76
Emilienne Morin, Vil., Gravelbourg	75
Gisèle Raymond, Vil., Prud'homme	73
Viviane St-Laurent, Vil., Marcelin	72
Dieudonné Prince, Vil., Gravelbourg	72
Louise Bilodeau, C., Ponteix	71
Hélène Boutin, C., Montmartre	70

PROMUS

Thérèse Auriat (D), Ernest Bonneau (C), Gérard Bourgeois (C), François de Bussac (L), Cécile Forget (D), Thérèse Havelange (D), Jeanne Huel (C), Cyprien Leblanc (D), Geneviève Polard (D), Florido Turgeon (L), Suzanne Baribeau (L), Aline Boucher (C), Aurore Brin (D), Alice Choque (DL), Thérèse Gagné, Dolorès Houle (L), Jeannine Lalonde (C), Marthe Morin, Bernadette Savard (L), Irma Wilton (C), Lucille Blouin (C), Medeleine Boucher (D), Yvette Brisebois, Léona Desjardins (L), Yvette Gervais (D), Bérengère Hudon (C), Jeanne Lavigne (D), Thérèse Morin (C), Solange Toupin (L).

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 99.5%	Marie-Ange Pelletier
Langue française: 99%	Doris Receveur
Composition: 90%	Doris Receveur
Littérature: 98%	Lorette Pelletier

GRADE 9

PROMUS AVEC HONNEUR

Agnès Dubois, Vil., Gravelbourg	89
Lionel Rodrique, C., Willow-Bunch	88
Thérèse Gallais, Vil., St-Brieux	86
Laurianne Grenier, Vil., Duck Lake	86
Solange Marchand, Vil., Gravelbourg	86
Conrad Leclerc, Fédéral, Bresaylor	85
Robert Demers, Vil., Debden	84
Joyce Dionne, Vil., Prud'homme	84
Angèle Aubin, Vil., Duck Lake	83
André LeBlanc, Vil., Gravelbourg	83
Géraldine Doucette, Vil., Duck Lake	82
Nicole Préfontaine, Vil., Lisieux	82
Yvonne Allard, Vil., Léoville	62
Lillianne Chicoine, C., Forget	81
Rita Fournier, Vil., Ferland	81
Jeannine Archambault, Vil., Duck Lake	81
Germaine Legault, Vil., Gravelbourg	81
Murielle Sirois, Sép., Vonda	81
Guy Juneau, Vil., Gravelbourg	80
Novia Bessette, Vil., Duck Lake	80
Simone Chorel, C., Laflèche	80
Antoinette Morin, Vil., Albertville	80
Geneviève Thille, Vil., Duck Lake	80
Cécile Carfantan, Vil., St-Brieux	80
Jeanne Ruest, Vil., Val Marie	80
Annette Brisebois, Vil., Gravelbourg	79
Solange Lavoie, Vil., Debden	79
Origène LeBlanc, Vil., Domrémy	79
Thérèse Ferré, Tilly, St-Brieux	79
Léona Monin, St-Maurice, Bellegarde	79
Georgina Patenaude, Vil., Prud'homme	79
Simone Boscher, C., St-Louis	78
Madeleine Dubé, Vil., Périgord	78
Denise Piché, Vil., Gravelbourg	78
Bernadette Fortier, Vil., Mattes	76
Rita Bienvenue, Carlton-Siding, Carlton	76
Léa Chalifour, Vil., Léoville	76
Rita Hamel, Vil., Gravelbourg	76
Denis Courchêne, Vil., Duck Lake	76
Yolande Blanchard, Vil., Coderre	75
Hélène Clément, Vil., Val Marie	75
Raphaëla Cadrain, C., Battleford	75
Lorette Hamonic, Lacombe, St-Brieux	75
Marthe O'Reilly, Maisonneuve, St-Victor	75
Maria Gauthier, Vil., Marcelin	74
Denis Lagimodière, Vil., Marcelin	74
Aurore Laprise, Vil., Val Marie	74
Jeanne Fortier, Goyer, Zénon Park	73
Rita Bernatchez, Goyer, Zénon Park	73
Bernadette Morin, Vil., Albertville	73
Emile Courchêne, Vil., Duck Lake	72
Denise Delisle, Vil., Mattes	72
Rita Peters, C., Forget	72
Lucille Roy, Vil., Lebret	72
Gabrielle Châtelain, C., Ponteix	72
Thérèse de Repentigny, C., Ponteix	72
Blanche Béland, Sion, Prince-Albert	71
Raymond Desjardins, Vil., Marcelin	71
Yvette Vanier, Vil., Marcelin	71
Alice Casavant, Vil., Domrémy	71
Yvette Houle, C., St-Louis	71
Aldéa Gauthier, Bellevue, Bellevue	71
Lorraine Richard, Vil., Delmas	70
Alice Poulin, C., St-Louis	70

PROMUS

Luce Arcand (D), Anita Baribeau (DC), Yvette Beauchesne (C), Gilbert Bellavance (DL), Alıne Blais (D), Irène Brière (LFL), Paul Choquette (DL), Omer Dessert (DL), Paul Arseneault (L), Etiennette Bédard (D), Lilliane Bonneville (DL), Cordélia Bouvier (L), Robert Charlebois (D), Laurette Cloutier (C), Ethel Devlin (DL), Victor Auriat (CL), Irène Bayton (D), Gisèle Belair (D), Lucienne Bourgeois (D), Jeannine Brassard, Jeanne Chisholm (DL), Céline Creurer (D), Daniel Dinelle (L).Béatrice Ethier (L), Laurette Forget (D), Raoul Gaudet (C), Charles Goulet, (L), Patricia Kouri (C), Marcel de Laforest (DL), Robertine Lavoie (L), Robert Lemire (DL), Henri Liboiron (D), Pauline McCaffrey (DC), Anna Olenick (DL), Alphonse Prince (L), Gloria Renard (CL), Pauline Tardif (DLF), Gilles Tremblay (L), Marthe Dubé (D), Maurice Faurit (L), Fernande Gaucher (DLF), Elisa Gervais (D), Lorraine Goulet (L), Georgette Laberge (DC), Gisèle Lafrenière (C), Robert Lefebvre (DL), Maurice Lépine (D), Odilon Mailhot (DL), Roberta Neefs (L), Marius O'Shaughnessy (DL), Marie-Thérèse Puech (D), Léona Rioux (DL), Marie-Thérèse Thériault (L), Thérèse Turgeon (D), Marguerite Dumont (D), Cécile Forest, Léona Gaudet (CL), Micheline Gervais (D), Marie-Anne Hamel, Marguerite Lacoursière (D), Marie-Marthe Laprise (DC), Lilianne Lemire (DL), Aline L'Heureux (DL), Rose Mailhot (C), Yvette Neefs (CL), Estelle Préfontaine (D), Georgette Raes (L), Marcel Savard (DC), Yvonne Vinet (D).

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 97%	Solange Marchand
Langue française: 99%	Agnès Dubois
Composition: 90%	Thérèse Gallais
Littérature: 89%	Yvonne Allard

Examens partiels

Grade 11: Hubert Arsenault, Pierrette Bouchard, Adrienne Campeau.

Grade 10: Simone Chalifour.

Examens supplémentaires

Grade 12: Yvette Auger, Cécile Beauchemin

Grade 11: Yvette Auger.

Grade 10: Lucien Labbé.

Grade 9: Liliane Baribeau, Françoise Prince.

GRADE 8A

PROMUS AVEC HONNEUR

Marie Bandet, Vil., Prud'homme	96
Rose Beaudoin, Vil., Albertville	91
Marie-Anna Poirier, Vil., Bellegarde	89
Vivian Fisher, Vil., Duck Lake	88
Marie-Claire Béliveau, C., Ponteix	87
Cécile Lanovaz, Vil., Duck Lake	86
Angèle Monin, Vil., Bellegarde	85
Alice Deaust, Vil., Gravelbourg	83
Elisabeth Dorval, C., Ponteix	82
Maurice Hamel, Vil., Marcelin	82
Marie-Anne Paquette, Vil., Duck Lake	82
Rodrigue Dion, Vil., Albertville	82
Denise Courchêne, Vil., Duck Lake	81
Maurice Cyr, Vil., Debden	81
Alexina Fortin, Vil., Coderre	81
Lucienne Millette, C., Forget	81
Marguerite Legault, Vil., Gravelbourg	81
Dolorès Parent, Vil., Léoville	81
Jeanne Parent, Vil., Léoville	81
Louise Boulanger, Vil., St-Brieux	81
Estelle Bouvier, C., Laflèche	81
Annette Pinsonneault, Vil., Gravelbourg	81
Laurette Prince, Vil., Duck Lake	80
Marie Hudon, C., St-Louis	80
Laurent Perret, Vil., Duck Lake	80
Joseph Baril, Vil., Prud'homme	79
Lucienne Kenler, C., Wauchope	79
Louise Rousseau, Vil., Prud'homme	79
Marie-Ange Schmitt, Vil., Domrémy	79
Gilles Verret, C., Battleford	79
Jeannine Fradette, Sép., Radville	79
Régine Faber, Vil., Delmas	78
Madeleine Georget, Vil., Domrémy	78
Marie Orieux, Vil., Prud'homme	78
Blandine Tremblay, C., St-Louis	78
Marie-Claire Liboiron, C., Ponteix	78
Denise Robin, Vil., Duck Lake	78
Thérèse Dupuis, C., Battleford	78
Thérèse Forand, Sép., Radville	78
Georgette Jacquiard, C., North Battleford	78
Priscilla Lamarre, Vil., Gravelbourg	78
Blanche Savoie, Vil., Gravelbourg	77
Marie-Louise Claude, C., Wauchope	77
Suzanne Gagnon, C., Ponteix	77
Claire Lacoursière, Vil., Delmas	77
Agnès Rodrigue, C., Willow-Bunch	77
Aline Perret, Vil., Stobart	77
Marie-Ange Courteau, Sion, Prince-Albert	76
Bernadette Mercier, C., Ponteix	76
Doris Bonneau, C., Willow-Bunch	76
Jack Betemps, Vil., Domrémy	76
Joan DesRoches, C., St-Louis	76
Violette Fiset, Vil., Val Marie	76
Rachel Rodrigue, C., Willow-Bunch	76
André Tauriac, Vil., Domrémy	76
Fernand Beaudet, Vil., Coderre	75
Jeanne Raboud, C., Willow-Bunch	75
Antoinette Brin, Vil., Léoville	75
Roger Longpré, Vil., Gravelbourg	75
Alain Charbonneau, Vil., Gravelbourg	74
Rose-Hélène Lemay, C., Ponteix	74
Irène Liboiron, Vil., Ponteix	74
Armande de Montigny, C., Ponteix	74
Suzanne Gervais, Vil., Stobart	74
Juliette Dudragne, Vil., Val Marie	74
Roland Granger, C., Willow-Bunch	74
Noéma Pellerin, Vil., Albertville	74
Thérèse Pinsonneault, Vil., Gravelbourg	74
Rita Lafrenière, C., Willow-Bunch	73
Doreen Lévesque, C., Montmartre	73
Emile Paradis, Vil., Albertville	73
Henri Lepage, Vil., Prud'homme	72
Hélène Monette, C., Ponteix	72
Shirley Fisher, Vil., Duck Lake	72
Alfred Langlois, Vil., Domrémy	72
Jeannine Massé, Vil., Gravelbourg	72
Stella St-Arnaud, Vil., Prud'homme	72
Laure Vertefeuille, C., Montmartre	72
Antoine Coquet, Vil., St-Brieux	72
Aline Labrecque, Vil., Debden	72
Gérard Lacoursière, Vil., Marcelin	71
Thérèse Lessard, Vil., Delmas	71
Doril Baril, Vil., Prud'homme	71
Marguerite Bourgeault, Vil., Marcelin	71
Pauline Rouleau C., Ponteix	71
Germaine Beauregard, Vil., Gravelbourg	70
Fernande Bourlon, C., Ponteix	70
Marcella Caharel, Vil., Léoville	70
Yvonne Le Tilly, C., Willow-Bunch	70
Wilfrid Pelletier, Vil., Duck Lake	70
Gertrude Rouleau, C., Ponteix	70

PROMUS

Bibiane Anctil, Florence Beauchesne, Léona Bécotte, Doraine Bonneau, Lorette Bourassa, Jeannette Brûlé, Lilianne Claude, Louise Couture, Georges Dion, Joseph Duda, Simone Etcheverry, Georgette Gaudet, Sheila Kelly, Juliette Legault, Lucien Leray, Thérèse L'Heureux, Jeannette Baril, Cécile Beaulieu, Gilbert Bellavance, Pauline Bonneau, Berthe Brière, Lionel Brunelle, Anita Corriveau, Yvonne Craig, Jane Doskotch, Raymond Duey, Roger Forest, Germaine Goddu, Juliette Larivière, Cécile Lemire, Hélène Le Tilly, Réjane Lizée, Marcel Bazinet, Muriel Beaulieu, James Betemps, Juliette Boucher, Charlotte Brière, Rose-Délima Campeau, Ginette Courchesne, Lorette Dechief, Camille Doucette, Rosaire Etcheverry, Thérèse Gagné, Hector Hudon, Lucien Leduc, Solange Lepage, Ange-Albert Lévesque, Claire Maltais, Céline Martin, Jeannette Nobert, André Pelletier, Hélène Piché, Madeleine Rousson, Henri Thurston, Jean Van der Boer, Lorraine McLean, Diana Paulhus, Jean Percival, Monique Piché, Irène Sincennes, Jean Toupin, Laurier Voz, René-Roland de Montigny, May Pellerin, Georgette Piché, Annie Reiter, Yvonne Tanguay, Alfred Vandall.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 100%	Rose Beaudoin
Langue française: 98%	Marie Bandet
Composition: 93%	Marie Bandet

GRADE 8B

PROMUS AVEC HONNEUR

Marie-Reine Lepage, St-Cyril St-Hippolyte	96
Raymonde Côté, Vil., Périgord	89
Pauline Sévigny, Vil., Mattes	87
Gracia Sabourin, Vil., Lisieux	86
Thérèse Croteau, Sép., Courval	84
Jeanne Grégoire, Vil., Lisieux	84
Réal Préfontaine, Vil., Lisieux	83
Claire Hamel, St-Cyril, St-Hippolyte	83
Carmen Lalonde, Vil., St-Victor	83
Jeannine Chabot, Vil., Ferland	81
Lorraine Blanchette Jackfish-Creek, Jackfish,	81
Hélène Dubois, St-Edmond, Storthoaks	81
Jean-Paul Isabelle, Vil., Isabelle	81
Lucienne Boulet, Sép., Wolseley	81
Luc Gaudet, Bellevue, Bellevue	81
Doris Happ, Vil., St-Front	80
Roger Quessy, Vil., St-Front	80
Gilles Gaudet, Gaudet, Bellevue	80
Hélène Dumais, Vil., Mattes	79
Guy Houle, St-Isidore, Bellevue	78
Arthur Laventure, Witchekan-Lake, Laventure	78
Jeannette Bonneteau Vil., Storthoaks	77
Louis Caza, Vil., Périgord	77
Germaine Beauchesne, Goyer, Zénon-Park	77
Thérèse Grimard, Buffer's-Lake, Prud'homme	77
Yolande Loiselle, Sép., Vonda	77
Marie-Ange Lepage, Sép., Vonda	76
Joséphine Guigon, Argonne Hoey	76
Roger Marquis, Vil., Dollard	76
Raymond Robert, Vil., Montmartre	76
Armande Como, La Plaine, Duck-Lake	74
Lillian Phaneuf, Vil., Hoey	74
Emile Caza Vil., Périgord	73
Antonine Jalbert, Vil., Montmartre	72
Gisèle Tremblay, Sép., Courval	72
Marcelle Ethier, Gaudet, Bellevue	72
Ida Parent, Vil., Hoey	72
Victor Gatin, Vil., St-Hubert	71
Thérèse Lefebvre, Vil., Dollard	70
Roland Bertrand, Royer, Ponteix	70
Sarto Houle, St-Isidore, Bellevue	70
Marie-Cécile McDonald, Vil., St-Hubert	70
Germaine Bernier, Vil. Périgord	70
Louise Paradis, Vil., Storthoaks	70
Claude Préfontaine, Vil., Lisieux	70
Délorie Régnier, North-Creek, Laventure	70

PROMUS

Frances Baudais, Thérèse Bedel, Priscilla Belhumeur, Adrienne Bergeron, Armelle Blanchette, Aline Bonneteau, Agnès Bonneville, Lillian Boutin, Simone Bouvier, Emile Breton, Marcel Brisebois, Renald Brisebois, Raymond Bujold Hervé Caron, Cécile Cloutier, Robert Cyrenne, Hélène Dartige, Marguerite Denis, Elie Dion, Jeanne Doll, Hervé Douville, Abel Dufault, Oscar Fauchon, Richard Favreau, Raoul Ferraton, Aline Fournier, Lucille Fournier, Liliane Gagné, Aurore Gaudet, Misaël Gaudet, Marie-Rose Kenler, Sylvia Kowalczyk, Lucie Labbé, Madeleine Lachambre, Marcelle Lapierre, Donald Leblanc, Anita Marquette, Ernest Marquis, Lucien Millette, Georgette Nault, Lorette Nault, Irène Perault, Jeanne Perault, Anita Perras, Gérald Pouliot, Aline Richaud, Gilberte Roy, Robert Roy, Rémi Sauvé, Yvette Tessier, Rodolphe Toupin, Léon Tremblay, Jean-Guy Tremblay, Evelyn Trottier, Armand Trumier, Doreen Willett.

Remerciements

A l'occasion de la publication des résultats des examens de français, l'**Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan** renouvelle ses remerciements:

a) à ses Bienfaiteurs, de la province et de l'extérieur, qui, par leur générosité, rendent possible la tenue de ces examens annuels;

b) au Personnel Enseignant de langue française qui, pour enseigner le français aux petits Franco-Canadiens de la province, doit s'imposer tous les jours un surcroit de travail considérable;

c) à tous ceux qui s'occupent de l'organisation des examens dans nos paroisses: comités paroissiaux de l'A.C.F.C., organisateurs locaux, surveillants; à ceux qui prêtent leur concours pour transporter les enfants aux centres d'examens, etc.;

d) aux Correcteurs: Religieuses, Institutrices et Instituteurs laïques et autres personnes qui, tous les ans en fin d'année scolaire, acceptent allègrement la tâche la plus ingrate de toutes: la correction de milliers de copies d'examens;

e) à l'administration et au personnel de **La Liberté et le Patriote** pour la généreuse hospitalité qu'ils donnent à l'organisation des examens dans les colonnes du journal malgré le surcroît de travail qui en résulte.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 100%	Marie-Reine Lepage
Langue française: 91%	Raymonde Côté
Composition: 97%	Marie-Reine Lepage

GRADE 7A

PROMUS AVEC HONNEUR

Réjeanne George, Vil., Bellegarde	95
Rolande Sylvestre, Vil., Bellegarde	95
Marguerite Bouchard, Vil., Bellegarde	94
Jeannine Bouvier, Vil., Gravelbourg	92
Marguerite Isabey, C., Wauchope	92
Jeanne Forcier, Vil., Gravelbourg	91
Simone Hudon, C., St-Louis	91
Marcel Simonot, C., St-Louis	91
Solange Lépine, Vil., Marcelin	89
Hélène Gignac, C. St-Louis	89
Roland Martine, Vil., Bellegarde	88
Léa Forcier, Vil., Duck-Lake	88
Gaétane Richard, Vil., Delmas	87
Suzanne Gauthier, Vil., Marcelin	87
Estelle Boucher, C., St-Louis	86
Marie Lavoie, C. St-Louis,	85
Noëlla Lemire, Vil., Val-Marie	85
Monique Ménage, C., St-Louis	84
Bernadette Patenaude, Vil., Prud'homme	84
Noëlla Jézégou, Vil., St-Brieux	84
Lorraine Latour, C., Willow-Bunch	84
Marie-Claire Parent, Vil., Léoville	83
Thérèse Benoit, C., St-Louis	83
Solange Rousseau, C., Willow-Bunch	82
Emile Carignan, Vil., Ponteix	82
Anne-Marie Gallais, Vil., St-Brieux	82
Adeline Goddu, Vil., Gravelbourg	82
Marie-Lourdes Robin, Vil., Marcelin	81
Hélène Laitre, Vil., Debden	81
Solange Blondeau, Vil., Domrémy	81
Marie-Rose Bonneville, Vil., Ponteix	81
Juliette Bouvier, Vil., Gravelbourg	81
Henriette Mailhot, Vil., Gravelbourg	81
Yvette Huel, Vil., Coderre	80
Marguerite Parent, Vil., Léoville	80
Guy Rivière, Sép., Radville	80
Rosaleen Van den Boer, C., Wauchope	80
Yvette Doran, Vil., Gravelbourg	79
Marie-Thérèse Fex, C., Wauchope	79
Béatrice Mercier, C., Ponteix	79
Viviane Assié, Vil., St-Brieux	78
Roger Beauregard, Vil., Gravelbourg	78
Jeannine Poisson, Vil., Coderre	78
Jeanne Blondeau, Vil., Domrémy	78
Charles Lavigne, Vil., Val-Marie	77
Léo Paquette, Vil., Léoville	77
Gilbert Périllat, Vil., Duck-Lake	77
Joseph Rocher, Vil., St-Brieux	77
Omer Desjardins, Vil., Marcelin	76
André Duquette, Vil., Debden	76
Raymond Courchêne, Vil., Duck-Lake	76
Lucille Langevin, Vil., Ponteix	76
Armande Samoisette, C., Laflèche	76
Monique Tremblay, C., St-Louis	75
Cécile Hahé, Vil., Duck-Lake	75
Lorraine Paquette, Vil., St-Brieux	75
Françoise Lefebvre, Vil., Marcelin	75
Lucien Martin, Vil., Bellegarde	75
Florence Robert, C., Montmartre	75
Colette Lalonde, C., Laflèche	74
Georges Thomarat, Vil., Duck-Lake	74
Hubert Brin, Vil., Coderre	74
Lorraine Ferraton, C., Montmartre	74
Bernadette Goueffic, Vil., Marcelin	74
Colette Liboiron, Vil., Ponteix	73
Marguerite André, C., Wauchope	73
Wilfrid Casavant, Vil., Marcelin	73
Jeanne Cruywels, C., Wauchope	73
Anna Ban, Sép., Radville	72
Agathe Morin, C., Laflèche	72
Lucille Forget, Vil., Gravelbourg	72
Lucille Liboiron, Vil., Ponteix	72
Gabrielle Minne, C., Laflèche	71
Rose-Alma Dumont, Vil., Val-Marie	71
Paul Archer, Vil., Duck-Lake	71
Eveline Blerot, Vil., Domrémy	70
Robert Chalifour, Vil., Léoville	70

PROMUS

Mary-Ann Adamowski, Robert Alix, Doris Archambault, Denise Baynton, Annette Beauchesne, Edmond Beloin,, Marie Bilodeau, Fernande Binette, Angède Blanchard, Claude Bleau, Wilfrid Bleau, Maurice Blouin, Claire Bourassa, Raymond Bourassa, André Bourgeault, Philip Bremner, Jeannine Breton, Léonard Brin, Valérie Brisebois, Ernest Bujold, Berthe Cadrin, Gérard Carfantan, Blanche Carrier, Marguerite Carrier, Thérèse Carrier, Anita Charbonneau, Marguerite Chevrier, Marguerite Colpron, Solange Couture, Thérèse Daoust, Stella Deaust, Rollande Denis, Eva Dionne, Majella Doucette, Dominique Dubé, Guy Duperreault Armand Fontaine, Dolores Gagnon, Thérèse Gaucher Cécile Gauvin, Yolande Giroux, Alva Godbout, Claude Huot, Laura Labossière, Armande Labrèche, Jules Lacoursière, Viviane Lafrenière, Emma Langelier, Hilarion Laprise, Jeanne Lebel, Jeannine Leblanc, Maurice Lecorre, Alice Lefebvre, Maurice Lepage, Alice Levac, Clarisse Lorrain, Réal Marchand, Roméo Martin, Ceona McCarthy, Denis Nobert, Laurette Paul, Jeannine Piché, Thérèse Poirier Laurier Poulin, Marie-Claire Poulin, Denise Provencher, Cécile Rivard, Laurette Roy, Henry Soucy, Lucien Therrien, Lucie Tremblay, Guy Vadeboncoeur, Thérèse Vadeboncoeur, Maurice Vanier, Marie Viens.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 100%	Rolande Sylvestre
Langue française: 95%	Réjeanne George
Composition: 93%	Marguerite Bouchard

GRADE 7B

PROMUS AVEC HONNEUR

Sylviane Gareau, Bellevue, Bellevue	94
Louis Auriat, Vil., St-Front	93
Pauline Mondou, Sép., Viscount	92
Béatrice Marquis, Vil., Dollard	91
Anita Lamontagne, Vil., Lisieux	89
Aurore Lamontagne, Vil., Lisieux	88
Lorraine Lanovaz, La Plaine, Duck-Lake	88
Solange Dion, Survivance, Ferland	87
Hope Glogowski, Sép., Vonda	87
Huguette Leclerc, Fédéral, Bresaylor	87
Juliette Bonneau, Ormeaux, Victoire	87
Benoît de Margerie, Sép., Vonda	87
Irène Provençal, Royer, Ponteix	86
Lucien Brassard, St-Albert, Butte-du-Paradis	86
Aurore Marchildon, La Marseillaise, Zénon-Park	86
Jeannine Toupin, Vil., Montmartre	86

LES TROPHÉES

Trophée LEGER

Don du magistrat J.-T. Léger, pour succès aux grades supérieurs (9 à 12).

MARCEL LEBLANC
école de la ville de Gravelbourg

Trophée PERE BARBIER

Don du défunt Père Barbier, p.s.m., pour succès en composition française au grade 8 dans les écoles à plus d'une classe.

MARIE BANDET
école du village de Prud'homme

Trophée LOUIS DEMAY

Don de M. Louis Demay pour succès en composition française au grade 8 dans les écoles à classes uniques.

MARIE-REINE LEPAGE
école St-Cyril, St-Hippolyte

Eveline Fournier, Sép., Meyronne ... 85
Gertrude Lallier, Royer, Ponteix ... 84
Alice Lamontagne, Vil., Lisieux ... 84
Guy Lepage, Sép., Vonda ... 84
Jeanne Bissonnette, Maisonneuve, St-Victor ... 83
Roger Lauzon, Vil., Vawn ... 83
Laurette Proulx, Vil., St-Front ... 83
Lucille Morin, Vil., Ferland ... 83
Jeanne Pelletier, Ste-Thérèse, Domrémy ... 83
Réal Topping, Bellevue, Bellevue ... 83
Lucienne Provençal, Royer Ponteix ... 82
Germaine Fortier, Vil., Vawn ... 81
Bernadette Carignan, Comfort, Ponteix ... 81
Aline Deault, Gaudet, Bellevue ... 80
Dorothy Lavoie, Emilebury, Albertville ... 80
Marie-Anne Hudon, La Marseillaise, Zénon-Park ... 79
Joseph Bonthoux, St-Jean-Baptiste, Titanic ... 79
Fernande Delorme, Vil., St-Victor ... 79
Delorès Fauchon, Ferland, Ferland ... 79
Pauline Provençal, Royer, Ponteix ... 79
Jules Bouvier, Vindictive, Meyronne ... 78
Eveline Beaulac, Ormeaux, Victoire ... 78
Rollande Bernatchez, Treasure, Zénon-Park ... 78
Gaston Syrenne, St-Raymond, St-Front ... 78
Agnès Lafontaine, Vil., St-Victor ... 78
Cécile Saint-Jean, Sép., Biggar ... 78
Henri Dufault, Vil., St-Front ... 77
Denise Doucette, La Plaine, Duck-Lake ... 77
Valeda Desharnais, McPhail, Ponteix ... 76
Monique Puech, Marguerite, St-Walbourg ... 75
Gérald Boyer, St-Louis-de-Langevin, St-Louis ... 75
Joyce Bundy, Vil., Hoey ... 75
Simone Beauchemin, Vil., Montmartre ... 75
Léona Lavigne, Lavigne, Jackfish-Lake ... 75
Emile Samson, Vil., St-Front ... 75
Veronica Hébert, Emilebury, Albertville ... 74
Angèle Détilleux, Casavant, St-Denis ... 74
Albert Fournier, Vil., Ferland ... 74
André Pouliot, Vil., Mattes ... 74
Joseph-Albert Grenier, Bellevue, Belleveue ... 73
Aimé Messier, Vil., St-Front ... 73
Jeannine Fournier, Vil., Ferland ... 73
Laurent Chrétien, Vil., St-Victor ... 73
Emile Lehoullier, Vil., Mattes ... 73
Lucien Desautels, Comfort, Ponteix ... 72
Marguerite Le Moal, Ormeaux, Victoire ... 72
Léon Parent, Vil., Mattes ... 72
Eric Bergeron, Vil., St-Victor ... 72
Georges Bonneau Ormeaux, Victoire ... 72
Laurette Brisebois, Vindictive, Meyronne ... 72
Thérèse Bussière, Sép., Vonda ... 72
Laurier Chabot, Ferland, Ferland ... 72
Léo-Paul Delorme, Vil., St-Victor ... 72
Loriane Fréchette, Bernadette, Victoire ... 72
André Bouvier, Piché, Gravelbourg ... 71
Angelina Dumesnil, Newville, Lac-Pelletier ... 71
Monique Gaudet, Bellevue, Bellevue ... 71
Yvette Racicot, Sép., Prince-Albert ... 70
Marlene Boucher, St.Louis-de-Langevin St-Louis ... 70
Juliette Dufault, Vil., St-Front ... 70
Alice Ruest, Epinard, Frenchville ... 70

PROMUS

Gisèle Auger, Rheta Baribeau, Gisèle Beaulieu, Rita Bilodeau, Ernest Bissonnette, Jean Boutin, Armand Bussière, Lucien Caron, Rosaire Carrière, Laurette Chabot, Gérald Chicoine, Raymond Dansereau, Raymond Dellezay, Armand Desautels, Gérard Desharnais Simone Detillieux, Laurent Dinelle, Léa Dion, Roland Doré, Thérèse Entem, Claude Fauchon, Robert Fauchon, Roméo Fauchon, Rémi Ferraton, Willie Forget, Lucie Forseille, Gérald Gaudry, Jeannine Gauthier, Laurianne Gauthier, Winora Goyer, Ulric Grenier, Julien Haudegand, Robert Hétu, Georges Istace, Imelda Istace, Donat Jordens, Charles Kambouroff Pauline Lavigne, Rita Manègre, Thérèse Mercier, Albert Moyen, Achille Pelletier, Carmelle Poulin, Edith Préfontaine, Aimé Racicot, Jeanne Richard, Alma Roy, Thérèse Saint-Amand, Eva Saint-Cyr, Agnès Stringer, Germain Thériault, Anita Toupin, Eveline Toupin, Suzanne Tremblay, Gabrielle Turgeon, Marie-Laure Turgeon, Wilfrid Turgeon, Simone Wilvers.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 99% ... Lucien Brassard
Langue française: 94% ... Sylviane Gareau
Composition: 98% ... Louis Auriat

GRADE 6A

PROMUS AVEC HONNEUR

Monique Gravel, Vil., Gravelbourg ... 91
Marie Legault, Vil., Domrémy ... 89
Claude LeBlanc, Vil., Domrémy ... 88
Raymonde Assié, Vil., St-Brieux ... 85
Liliane Chorel, C., Laflèche ... 84
Laurette Hébert, C., Laflèche ... 84
Cécile Bruneau, Vil., Léoville ... 84
Madeleine Morin, C., Laflèche ... 84
Jeanne Larochelle, Vil., Gravelbourg ... 82
Monique Massé, Vil., Gravelbourg ... 82
Raymonde Beaubien, C., Laflèche ... 82
Yvette Duperreault, Sép., Radville ... 82
Juliette Poulin, Vil., Léoville ... 82
Claire Thibault, C., Ponteix ... 82
Rita Côté, Vil., Ponteix ... 81
Aline Laventure, Vil., Léoville ... 81
Jacqueline Paulhus, Vil., Bellgarde ... 81
Denise Blanchard, Vil., Gravelbourg ... 80
Jean Boulanger, Vil., St-Brieux ... 80
Marcelle Côté, Vil., Ponteix ... 80
Jeanette Laroque, Vil., Duck-Lake ... 80
Wilfrid Dubé, Vil., St-Brieux ... 80
Louisa Bouffard, C., Ponteix ... 80
Denise George, Vil., Bellegarde ... 80
Irène Béliveau, C., Ponteix ... 79
Liliane Gervais, Vil., Ponteix ... 79
Germaine Brunelle, Vil., Albertville ... 79
Cécile Therrien, Sép., Radville ... 79
Yolande Blerot, Vil., Domrémy ... 78
Yvette McGillis, C., Forget ... 78
Edith Jarton, Vil., Gravelbourg ... 78
Yolande Liboiron, Vil., Ponteix ... 78
Alphonsine Bonthoux, Vil., Léoville ... 78
Lucille de Montigny, C., Ponteix ... 78
Catherine Pelchat, Vil., Duck-Lake ... 77
Yvette Belhumeur, Vil., Léoville ... 77
Irène Bourassa, Vil., Gravelbourg ... 77
Pauline Dagesse, Vil., Gravelbourg ... 77
Jeanne Fiset, Vil., Gravelbourg ... 77
Denise Georget, Sion, Prince-Albert ... 77
Germaine Larivière, Vil., Gravelbourg ... 77
Yvette de Montigny, C., Ponteix ... 77
Hélène Orieux, Vil., Prud'homme ... 77
Thérèse Vachon, Vil., Duck-Lake ... 77
Geneviève Hudon, C., Wauchope ... 76
Raymonde Blanchette, C., North-Battleford ... 76
Lucie Legrand, C., Montmartre ... 76
Roger Ménage, C., St-Louis ... 76
Thérèse Campeau, Vil., Ponteix ... 76
Céline Piché, Vil., Albertville ... 76
Gemma Vadeboncœur, Vil., Val-Marie ... 76
Aurore Chalifour, Vil., Léoville ... 75
Irène Clermont, C. Laflèche ... 75
Carmen Huot, Vil., Léoville ... 75
Edward Piché, C., Laflèche ... 75
Agnès Gosselin, C. Forget ... 74
Juliette Doran, Vil., Gravelbourg ... 74
Aurore Deaust, Vil., Gravelbourg ... 74
Edouard Lacoursière, Vil., Marcelin ... 74
Irène Jodoin, C. Ponteix ... 73
Paula Martin, Vil., Bellegarde ... 73
Hector Lachapelle, Vil., Prud'homme ... 73
Pierrette Longpré, Vil., Gravelbourg ... 73
Roland Chalifour, Vil., Léoville ... 73
Laurette Levac, Vil., Gravelbourg ... 73
Edouard Matte, Vil., Léoville ... 73
Lucille Perrault, Vil., Val-Marie ... 73
Gérard Gauvin, Vil., Ponteix ... 72
Juliette Cramatte, C., North-Battleford ... 72
Fernand Fortin, Vil., Coderre ... 72
Denis Gagnon, Vil., Coderre ... 72
Juliette Lacoursière, Vil., Delmas ... 72
Rosabelle Lizée, Vil., Gravelbourg ... 72
Rita Deaust, Vil., Gravelbourg ... 72
Doris Fisher, Vil., Duck-Lake ... 72
Yvette Charlebois, Vil., Marcelin ... 71
Aline Jalbert, Sép., Radville ... 71
Arthur Piché, Vil., Gravelbourg ... 71
Pearl Whittemore, Vil., Gravelbourg ... 71
Louise Grajczyk, Vil., Coderre ... 71
Pierre-Paul Morin, C., Montmartre ... 71
Paul Thomas Vil., St-Brieux ... 71
Alice DeLaye, Sép., Radville ... 71
Laurent Farand, Sép., Radville ... 71
Jeannine Robert, C., Montmartre ... 71
Clara Bussière, C., Forget ... 70
Jeannine Fortin, Vil., Coderre ... 70
Marcel Graitson, Vil., Léoville ... 70
Edouard Carrier, Vil., Albertville ... 70
Cécile Bélisle, C., Willow-Bunch ... 70
Béatrice Blanchard, Vil., Gravelbourg ... 70
Nola Bleau, Vil., Ponteix ... 70

PROMUS

Pierrette Ayotte, Aline Baril, Carmelle Beaubien, Réjeanne Beaubien, Rita Beauchamp, Eileen Bédard, Rose-Alma Bélisle, Laurent Boiselle, Léo Bonneau, Pascal Bonneau, Béatrice Boucher, Paul Bouffard, Aimé Braconnier, Gérard Brière, Raymond Brisson, Elisabeth Brûlé, Réal Bruneau, Daniel Brunelle, Louis Campagne, Denis Charlebois, Roger Clermont, Joseph Comtois, Constance Craiger, Paul Denniel, Edna Dion, André Dionne, Olivier Dionne, Muriel Doutre, Denis Dubord, Armand Dumonceau, Jeanne Dumonceau, Pierrette Duperreault, Diana Galarneau, François Gallais, Gladys Gariépie, Léon Gaucher, Rachel Gaucher, Marguerite Gaudreault, Irene Gayda, Simonne Gervais, Marie Girardin, Victor Godbout, Alfred Goueffic Julien Graitson, Thérèse Grenier, Wanda Grosenick, Delie Heisler, Doreen Irvin, Estelle Jalbert, Thérèse Jézégou, Denise Kernel, Delphine Laberge, Denis Labrecque, Hélène Lacharité, Claire Lagassé, Rolande Lagassé, Donald Lamarre, Georgette Larivière, Henriette Lebel, Annette Lechasseur, Roger Legault, Hélène Lemieux, Délima Lévesque, Thérèse L'Heureux, Marcel Loiselle, Claude Longpré, Irène Marcotte, Roger Marcotte, Yvette Martin, Guy Masson, Albert Morrice, Annie Nijman, Jeannette Paulhus, Lionel Pelletier, Estelle Phaneuf, Stanislas Poirier, Armand Préfontaine, Lise Prince, Armand Prost, Victor Renaud, Conrad Richard, Elise Rogg, Clément Rousseau, Rolland Verret, Malcolm Vinet.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 96% ... Claude LeBlanc
Juliette Poulin
Monique Gravel
Langue française: 92% ... Claude LeBlanc
Composition: 85% ... Marie Legault

GRADE 6B

PROMUS AVEC HONNEUR

Lucien Forseille, St-Louis de Langevin, St-Louis ... 93
Jacqueline Dallaire, Vil., St-Front ... 90
Rita Leduc, Maisonneuve, St-Victor ... 84
Renaud Préfontaine Vil., Lisieux ... 84
Yvette Préfontaine, Ormeaux, Victoire ... 84
Damien Ethier, Gaudet, Bellevue ... 82
Hélène Tremblay, Sép., Courval ... 82
Thérèse Châtelain, Vil., Lebret ... 80
Jeanne d'Arc Lefebvre, Vil., Dollard ... 79
Rita McDougall, Oxford, St-Louis ... 79
Marie Bruce, Bellevue, Bellevue ... 78
Fabien Gaudet, St-Isidore, Bellevue ... 78
Rita Lepage, Buffer's Lake, Prudhomme ... 78
Cécile Bourgeois, St-Maurice, Bellegarde ... 77
Lucienne Fournier, Vil., Ferland ... 76
Suzanne Begrand, St-Louis-de-Langevin, St-Louis ... 76
Jacques Dallaire, Vil., St-Front ... 76
Lilliane Beaudoin, Bolton, Storthoaks ... 76
Gérald Gaudet, Bellevue, Bellevue ... 76
Jeannine Lemieux, Vimy-Ridge, Butte-du-Paradis ... 75
Albertine Lepage, Sép., Vonda ... 75
Georgette Dumaine, St-Edmond, Storthoaks ... 75
Bernard Ferré, Tilly, St-Brieux ... 75
Laurent Happ, Vil., St-Front ... 75
Denise Bienvenue, Carlton-Siding, Carlton ... 74
Solange Cyr, Ness, Jackfish-Lake ... 74
Archille Beaulac, Ormeaux, Victoire ... 73
Aurèle Robert, Vil., Montmartre ... 73
Rita Phaneuf, Vil., Hoey ... 73
Henri Coquet, Tilly, St-Brieux ... 72
Marguerite Gauthier, Piché, Gravelbourg ... 72
Lucille Bujold, Vil., Mattes ... 71
Simone Cloutier, Notekeu-Creek, Ponteix ... 71
Jeannine Colliou, St-Albert, Butte-du-Paradis ... 70
Jean-Baptiste Duval, St-Isidore, Bellevue ... 70
Rose Frenette, Ormeaux, Victoire ... 70

PROMUS

Rita Allemand, Jeanne Authier, Hélène Bandet, Cécile Baril, Roland Beaulieu, Ellen Bédard, Edouard Boyer, Elva Boyer, Lucien Boyer, Trevor Boyer, Gilbert Bremner, Paul Breton, Paul Cantin, Lauriette Chabot, Monique Choquette, Aline Como, Madeleinie Cyrenne, Louise Denniel, Gabrielle Detillieux, Albert Dion, Lucille Douville, Stella Douville, Laurent Dubois, Georges Dureault, Guy Duret, Irène Faubert, André Fauchon, Roger Forcier, Simone Forget, Gaston Fournier, Denise Gaboury, Emile Gaudet, Fernand Gaudet, Liliane Gauthier, Réal Goudreau, Laurette Hamel, Isabelle Hétu, Denis Laberge, Roger Lajeunesse, Dolorès Lalonde, Ernest Lamontagne, Ferland Lemoine, Colette L'Heureux, Gilberte L'Heureux, Donna Longphee, Emile Magotiaux, Béatrice Massé, Georgette McCaffrey, Gilberte Mercereau, Lionel Mercereau, Pauline Michalchuk, Aimé Morin, Yvette Moyen, Olivier Muloin, Corinne Nolin, Olga Olenick, Albert Owens, Simone Paradis, Léon Perras, Lucie, Perras, Marie Perret, Noël Piquette, Paul Piquette, Cécile Richard, Liliane Richard, Yvonne Robitaille, Gabriel Saint-Hilaire, Hélène Saulnier, Denise Schiller, Théodore Théoret, Rose-Emma Thériault, Rose-Marie Tremblay, Ronald Trottier, André Vermette, Georges Villeneuve, Lillian Warbeck.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 99% ... Lucien Forseille
Langue française: 91% ... Jacqueline Dallaire
Composition: 95% ... Lucien Forseille

GRADE 5A

PROMUS AVEC HONNEUR

Yvette Chalifour, Vil., Léoville ... 91
Marie Ploquin, C., St-Louis ... 89
Solange Renault, Vil., Léoville ... 88
Ghislain Bellavance, Vil., Delmas ... 88
Armande Dureault, C., Ponteix ... 88
Joseph Legault, Vil., Domrémy ... 88
Marie Doderai, C., St-Louis ... 87
Yvette Forcier, Vil., Gravelbourg ... 87
Maria Paquette, Vil., Léoville ... 87
Jeanne d'Arc Roy, Vil., Gravelbourg ... 87
Rita Chalifour, Vil., Léoville ... 86
Jeannette Boyer, C., St-Louis ... 86
Carmel Lemieux, C., Willow-Bunch ... 85
Hilda Laventure, Vil., Léoville ... 85
Léonard Legault, Vil., Gravelbourg ... 85
Maurice Beaubien, C., St-Louis ... 84
Thérèse Boisvert, C., Willow-Bunch ... 84
Florilda McGillis, C., Willow-Bunch ... 84
Yvonne Colleaux, Vil., Marcelin ... 84
Nathalie Paulhus, Vil., Bellegarde ... 84
Julienne Lizée, Vil., Gravelbourg ... 83
Marie-Ange Casavant, Vil., Duck-Lake ... 83
Lucille Phaneuf, Vil., Gravelbourg ... 82
Blandine Robert, Vil., Duck-Lake ... 82
Céline Robert, C., Montmartre ... 82
Rupert Kueppenbender, Vil., Domrémy ... 82
Renée Leblanc, Vil., Gravelbourg ... 82
Aline Courteau, Vil., Duck-Lake ... 81
Wilma Fisher, Vil., Duck-Lake ... 81
Pauline Leclair, C., Forget ... 81
Lucille Bourdages, C., Willow-Bunch ... 81
Aurore Beaulieu, Vil., Duck-Lake ... 80
André Blondeau, C., St-Louis ... 80
Hélène Cadrin, C., Battleford ... 80
Denise Carignan, C., Ponteix ... 80
Lucienne Pelletier, Vil., Duck-Lake ... 80
Annette Perrin, Vil., Duck-Lake ... 80
Marie Boulianne, C., Willow-Bunch ... 80
Harvey Chatlain, Vil., Domrémy ... 79
Alida Charbonneau, Vil., Léoville ... 79
Maurice Claude, C., Wauchope ... 79
Doris Lafrenière, C., Willow-Bunch ... 79
Marie Paradis, C., Willow-Bunch ... 79
Flore Painchaud, Vil., Albertville ... 79
Dora Renaud, Vil., Marcelin ... 79
Paul Roy, Vil., Delmas ... 79
Antonio Lemay, C., Ponteix ... 78
Denise Levasseur, C., St-Louis ... 78
Louise Caron, Vil., Duck-Lake ... 77
Yvette Colleaux, Vil., Marcelin ... 77
Claire Goguely, Vil., St-Brieux ... 77
Jeanne Côté, C., Laflèche ... 77
Camille Jézégou, Vil., St-Brieux ... 77
Kenneth Keitges, Vil., Gravelbourg ... 77
Rolande Trudeau, Vil., Ponteix ... 77
Caroline Beausoleil, C., Ponteix ... 77
Priscilla Leblanc, C., St-Louis ... 77
Bibiane Goueffic, Vil., Marcelin ... 77
Adrien Ducharme, Sép., Radville ... 77
Madeleine Cloutier, Vil., Ponteix ... 76
Jeannine Moquin, C., Ponteix ... 76
Gérald Lachance, C., Forget ... 75
Henri Tremblay, Vil., Marcelin ... 75
Yvette Sylvestre, C., Willow-Bunch ... 75
Marie-Ange Gagné, Vil., Debden ... 75
Marcelle Richard, Vil., Delmas ... 75
Bernard Vandall, Vil., St-Brieux ... 75
Georgette Mahin, Vil., Bellegarde ... 74
Lionel Boulanger, Vil., St-Brieux ... 74
Lillian Jacques, Vil., Gravelbourg ... 74
Pauline Jacques, Vil., Gravelbourg ... 74
Lillian Larochelle, Vil., Gravelbourg ... 74
Marie-Laure Mahé, Vil., Duck-Lake ... 74
Laurette Archer, Sion, Prince-Albert ... 74
Georgette Legrand, C. Montmartre ... 74
Solange Martin, Sép., Radville ... 74
Lucille Beaudoing, Vil., Ponteix ... 73
Alfred Blandin, Vil., St-Brieux ... 73
Armande Neider, C., St-Louis ... 73
Joseph Doderai, C., St-Louis ... 73
Florence Sylvestre, Vil., Bellegarde ... 73
Maurice Couture, Vil., Léoville ... 72
Eugène Desjardins, C., Willow-Bunch ... 72
Lucille Ayotte, Sion, Prince-Albert ... 72
Liliane Desjardins, C., Willow-Bunch ... 72
Rose-Marie Dwyer, Vil., Gravelbourg ... 72
Lorraine Dumélie, C., Laflèche ... 72
Yvette Thébaud, Vil., St-Brieux ... 72
Louise Langelier, Vil., Gravelbourg ... 71
Rita Marcotte, Vil., Prud'homme ... 71
André Casavant, Vil., Marcelin ... 71
Albert de Laforest, C., Forget ... 71
Denise Paul, Vil., Léoville ... 71
Juliette Rivard, C., Laflèche ... 71
Lucien Rocher, Vil., St-Brieux ... 71
Bernadette Bernard, Sion, Prince-Albert ... 70
Yvette Carfantan, Vil., St-Brieux ... 70
Pearl Gervais, Vil., Bellegarde ... 70
Ulrica Houde, Vil., Debden ... 70
Ronald Phaneuf, Vil., Prud'homme ... 70
Roger Piché, Vil., Ponteix ... 70
Ernest Therrien, C., Ponteix ... 70
Anne-Marie Fourny, C., Ponteix ... 70
Maurice Carignan, Vil., Ponteix ... 70
Norman Delanoy, Sép., Radville ... 70
Roland Lemay, C., Ponteix ... 70
Etienne Paulhus, Vil., Bellegarde ... 70
Gilles Piché, Vil., Gravelbourg ... 70
Thérèse Schmitt, Vil., Domrémy ... 70

PROMUS

Yolande Bédard Claire Béliveau, Bernadette Belcin, Lina Bernier, Arthur Bourassa, Lionel Bourassa, François Briand, Laurent Brodeur, René Brodeur, Bertha Bruneau, Lorraine Bruneau, Thérèse Bruneau, Harvey Bussière, Rose-Anna Carrier, Anita Charlebois, David Chatlain, Madeleine Cherpin, Marcelle Couture, Georges Craig, Olivier Desautels, Pauline Dumélie, Jean Dureault, Denise Fafard, Marguerite Fiset, Lorraine Fossenier, Arthur Francoeur, Gertrude Gagnon, Alfred Galarneau, Annette Gaucher, Jeannine Gaudet, Dora Gauthier, Jacqueline Grajczyk, Aline Guillet, Marie Haegebaert, Gérard Huel, Dora Huys, Louis Julé, Norman Kouri, Marlene Laberge, Anna Labrecque, Edmond Lachapelle, Henri de Laforest, Daniel Laitre, Claudette Lamarre, Céline Langelier Pauline Larose, Florence Lavoie, Marcel Leblanc, Edouard Lefebvre, Jules Legault, Aurèle Lépine, Lillian Lespérance, Rita Levasseur, Albertine Lévesque, Anita Liogier, Lucille Malmer, Mary-Lou Marceau, Arthur Mélançon, Odilia Mercier, Henri Michaud, Jacqueline Moine, Hélène de Montigny, Monique Morin, Thérèse Orieux, Gabriel Paquette, Jeannine Paquin, Henri Pelletier, Pauline Peltier, Dolorès Perrault, Eugénie Pinette, Joseph Ploquin, Lillian Poirier, Maurice Raboud, Beverly Randles, Régis Renard, Albert Rodrigue, Isabelle Rohel, Bernadette Rouleau, Hermance Roy, Clément Savard, Stella Shewciw, Lucille Stringer, Paul Sylvestre, Marcel Thériault, Marcel Thomas, Guy Tourigny, Jeannette Tremblay, Thérèse Tremblay, Yvonne Vandevoorde, Sidney Whittemore.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 98% ... Yvette Forcier
Langue française: 99% ... Ghislain Bellavance
Composition: 92% ... Marie Doderai

GRADE 5B

PROMUS AVEC HONNEUR

Hervé Choquette, Vil., Périgord ... 92
Albert Delisle, Vil., Mattes ... 91
Irène Sabourin, Vil., Lisieux ... 90
Thérèse Sabourin, Vil., Lisieux ... 90
Rita Schiller, Tulipe, Delmas ... 88
Eugène Monin, St-Maurice, Bellegarde ... 86
Jeannine Baillargeon, Lavigne, Jackfish-Lake ... 86
Mariette Mondou, Sép., Viscount ... 85
Joseph Dartige, Vil., St-Hubert ... 83
Georgina Tourond, Vil., Ste-Marthe ... 83
Claire Côté, Vil., Périgord ... 83
Henri Pouliot, Vil., Mattes ... 83
Florence Riendeau, Sép., Viscount ... 83
Lorraine Neider, St-Isidore, Bellevue ... 82
Jeanne Sabourin, Vil., Lisieux ... 82
Lucille Bilodeau, Vil., Montmartre ... 81
Ghislain Gaudet, St-Isidore, Bellevue ... 81
Gracia Perrault, Goyer, Zénon-Park ... 81
Lucille Fafard, Vil., Ste-Marthe ... 80
Florence Bonneville, Sép., Wolseley ... 80
Thérèse Lalonde, Vil., St-Victor ... 79
Bibiane Tremblay, Bérubé, Victoire ... 79
Adèle Chorel, Vil., Gouverneur ... 79
Eléanne Tourigny, Sép., Wolseley ... 78
Albert Letourneau, Sép., Biggar ... 78
Jacqueline Gaudet, Bellevue, Bellevue ... 77
Norbert Ferré, Tilly, St-Brieux ... 77
Pauline Cyrenne, Comfort, Ponteix ... 77
Emelya Bohonos, Vil., Montmartre ... 77
Josephine Bohonos, Vil., Montmartre ... 77
Omer Carrière, St-Edmond, Storthoaks ... 77
Lucienne Monette, Newville, Lac-Pelletier ... 77
Marc Bonneau, Ormeaux, Victoire ... 76
Florent Riendeau, Sép., Viscount ... 76
Léonard Gareau, Gaudet, Bellevue ... 76
Annette Neider, St-Isidore, Bellevue ... 76
Lorraine Fortin, Vil., St-Front ... 76
Albert Gatin, Vil., St-Hubert ... 76
Aline Trumier, Ethier, Domrémy ... 76
Yolande Girardin, Vil., Montmartre ... 75
Claude Lemoal, Ormeaux, Victoire ... 75
Lucien Quessy, Brightside, St-Front ... 75
Anita Boutin, Vil., St-Hubert ... 75
Raymond Pouliot, Vil., Mattes ... 75
Louise Boucher, St-Louis-de-Langevin, St-Louis ... 75
Monique Tougas, Joeville, Lisieux ... 75
Edouard Gaudet, Gaudet, Bellevue ... 74
Lucienne Gofflot, Bolton, Storthoaks ... 74
Emile Millette, St-Edmond, Storthoaks ... 74
Paul Carignan, Comfort, Ponteix ... 74
Marguerite Dubois, St-Edmond, Storthoaks ... 74
Guy Fafard, Vil., Ste-Marthe ... 74
Antonio Fournier, Vil., Ferland ... 74
Louis Riendeau, Sép., Viscount ... 74
Monique Croteau, Sép., Courval ... 73
Olivette Larose, Vil., Mattes ... 73
Jeannine Dufault, Brightside, St-Front ... 73
Lina Perrault, Notekeu-Creek, Ponteix ... 73
Edouard Bruce, Bellevue, Bellevue ... 73
Bernard Perrault, Goyer, Zénon-Park ... 73
Lorraine Willett, Sép., Vonda ... 73
Edourad Desautels, Comfort, Ponteix ... 72
Anne-Marie Dumaine, St-Edmond, Storthoaks ... 72
Diane Gaudet, Argonne, Hoey ... 72
Denis Blais, Vil., Mattes ... 72
Arthur Hamel, St-Cyril, St-Hippolyte ... 72
Eveline Bussière, Sép., Vonda ... 72
Marcel Chorel, Vil., Gouverneur ... 72
Sylviane Delorme, Vil., St-Victor ... 72
Louise Dion, Vil., Vawn ... 72
Florence Toupin, Vil., Montmartre ... 72
Ernest Bergeron, Lavigne, Jackfish-Lake ... 71
Félicien Leblanc, Ethier, Domrémy ... 71
Fernand Desautels, Comfort, Ponteix ... 71
Aurèle Dufault, Vil., St-Front ... 70
Alfred Dumais, Vil., Mattes ... 70
Odile Puech, Marguerite, St-Walburg ... 70
Guy Tremblay, Bérubé, Victoire ... 70
Alma Saint-Cyr, Sép., Meyronne ... 70

PROMUS

Diane Audet, Yvette Auger, Béatrice Baillargeon, Guy Bandet, Rose Barron, Gérarda Beaudoin, Lionel Beaulieu, Denis Bergot, Rolande Bergot, Rosalyne Bisson, Maurice Bonneville, Paul Bourret, Laurent Boutin, Claude Brassard, Robert Bussière, Lena Cadrain, Thérèse Caillon, Jean Caron, Edmond Chabot, Etienne Detillieux, Délia Dion, Jean-Marie Dion, Régis Dion, Guy Doll, Jacqueline Dubé, Yvonne Dufault, Jeanne Entem, Laura Ethier, Jean Fauchon, Aimé Forcier, André Fortier, Anna-Belle Frenchette, Robert Gaboury, Denise Gagné, Renaud Gauthier, Lucien Goddu, Doreen Goulet, Adélard Grimard, Harvey Grimard, Alex. Hamel, Gérard Hébert, Georges Henri, Marguerite Henri, Carmen Hudon, Guy Istace, Simone Lamontagne, Laurent Lapierre, Violette Laventure, Madeleine Laverdière, Corine Lavigne, Marie Lavigne, Alain Lerminiaux, Bernice Longphee, Raymond Maltais, Eugénie Marchildon, Joseph Marcildon, Odile Marchildon, Elise Mercereau, Georgette Millette, Juliette Morin, Marcel O'Shaughnessy, Roland Paradis, Rolande Paradis, Albert Parent, Elise Parent, Armand Pelletier, Annette Perras, Léona Perras, Lorraine Perras, Hubert Piché, Edouard Poirier, Onile Poirier, Marjorie Pollard, Lauraine Poulin, Marcel Roussel, Denis Saint-Amand, Roger Saint-Pierre, Clotilde Samson, Dorleen Schmoker, Jeannine Soucy, Laurent Suteau, Zoël Sylvestre, Horace Syrenne, Odette Tessier, Norbert Théoret, Muriel Vandale.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 96% ... Jeannine Baillargeon
Hervé Choquette
Langue française: 96% ... Joseph Dartige
Composition: 95% ... Albert Delisle

GRADE 4A

PROMUS AVEC HONNEUR

Yvette Trudeau, Vil., Marcelin ... 95
Micheline Ménage, C., St-Louis ... 95
Irène Fagnou, Vil., St-Brieux ... 94
Mary Kuzyk, Vil., Léoville ... 94
Simone Denis, Vil., Léoville ... 94
Florence Morin, C., St-Louis ... 93
Cécile Renault, Vil., Léoville ... 93
Thérèse Parent, Vil., Léoville ... 93
François Ploquin, C., St-Louis ... 92
Flora Laliberté, C., St-Louis ... 92
Irene Préfontaine, C., Laflèche ... 92
François Simonot, C., St-Louis ... 91
Gisèle Lagimodière, Vil., Marcelin ... 91
Laurence Prince, Vil., Duck-Lake ... 91
Rose-Anna Lamontagne, C., Willow-Bunch ... 90
Edouard Carpentier, Vil., Léoville ... 90
Agnès McGrath, C., North-Battleford ... 90
Doris Robin, Vil., Marcelin ... 90
Joseph Boulianne, C., Willow-Bunch ... 89
Marcel Joubert, C., St-Louis ... 89
Carmen Lagimodière, Vil., Marcelin ... 89
Alberta Dupuis, Vil., Duck-Lake ... 89
Roger Rodrigue, C., Willow-Bunch ... 89
Jean-Louis Bilodeau, Vil., Debden ... 89
Bertha Lechasseur, Vil., Duck-Lake ... 89
Fernande Savard, Vil., Debden ... 89
Béatrice Labrecque, Vil., Gravelbourg ... 88
Claudette Charlebois, Vil., Marcelin ... 87
Lilianne Clement, Vil., Val-Marie ... 87
Jeannine Roy, Vil., Delmas ... 87
Solange Bonthoux, Vil., Duck-Lake ... 87
Lilliane Denis, Vil., Léoville ... 86
Albert Lépine, Vil., Marcelin ... 86
Barbara Schleicher, Vil., Marcelin ... 86
Aimé Bruneau, Vil., Marcelin ... 86
Marie Guétré, Vil., Bellegarde ... 86
Irène Brière, Vil., Ponteix ... 85
Lucie Forest, Vil., Gravelbourg ... 85
Lorraine Saint-Pierre, Vil., Duck-Lake ... 85
Annette Beaubien, C., St-Louis ... 85
Berthe Lapointe, C., Willow-Bunch ... 85
Albert Marchand, Vil., Prud'homme ... 85
Marie-Louise Archer, Sion, Prince-Albert ... 85
Ellen Lemieux, Vil., Léoville ... 85
Murielle Saint-Pierre, Vil., Duck-Lake ... 84
Béatrice Betemps, Vil., Domrémy ... 84
Germaine Bourdages, C., Willow-Bunch ... 84
Mary Moore, C., North-Battleford ... 84
Lorenzo Bouchard, Vil., Léoville ... 84
Henri George, Vil., Bellegarde ... 84
Alma Little, C., North-Battleford ... 84
Alain Craig, Vil., Marcelin ... 83
Marie-Rose Parent, Vil., Léoville ... 83
Claude Therrien, C., Willow-Bunch ... 83
Félix George, Vil., Bellegarde ... 83
Irène Bonneville, Vil., Ponteix ... 82
Alfreda McDonald, Vil., Duck-Lake ... 82
Maria Gobeil, Vil., Duck-Lake ... 82
Omer Keitges, Vil., Gravelbourg ... 82
Claire Nogue, C., Laflèche ... 82
Cécile Poilièvre, Vil., Prud'homme ... 82
Marie Tremblay, Vil., Marcelin ... 82
Yvonne Kerviche, Vil., Ponteix ... 82
Marie-Jeanne Leblanc, C., St-Louis ... 82
Viviane Trudeau, Vil., Marcelin ... 82
Albert Brunelle, Vil., Albertville ... 81
Liliane Cayer, C., Willow-Bunch ... 81
Thérèse Collin, Vil., Prud'homme ... 81
Antoinette Goguely, Vil., St-Brieux ... 81
Helen Rymek, Vil., Gravelbourg ... 81
Robert Courchène, Vil., Duck-Lake ... 81
Raymond Charlebois, Vil., Marcelin ... 81
Florence Leblanc, Vil., Domrémy ... 81
Cécile Gallais, Vil., St-Brieux ... 80
Adrien Leduc, Vil., Albertville ... 80
Germaine Cadrain, C., North-Battleford ... 80
Lionel Charbonneau, Vil., Léoville ... 79
Lorette Guétré, Vil., Bellegarde ... 79
Thérèse Minne, C., Laflèche ... 79
Henri Baudais, Vil., Domrémy ... 78
Rose-Marie Chrétien, C., Laflèche ... 78
Roméo Peltier, C., North-Battleford ... 78
Margaret Robbins, C., North-Battleford ... 78
Rita Bujold, Vil., Debden ... 78
Hélène Laître, Vil., Debden ... 78
Anne-Marie Brulé, Sion, Prince-Albert ... 78
Rachelle Hostin, Vil., Gravelbourg ... 78
Jeanne Bécotte, C., North-Battleford ... 77
Thérèse Levac Vil., Gravelbourg ... 77
Rose-Agnès Béliveau, C., Ponteix ... 77
Denise Frenette, Vil., Marcelin ... 76
Angèle Patenaude, Vil., Prud'homme ... 76
Alphonse Forseille, Vil., Duck-Lake ... 76
Edgar Brin, Vil., Coderre ... 75
Yvette Dansereau, Sion, Prince-Albert ... 75
Donald Dupérault, C., Willow-Bunch ... 75
Evelyne Marchand, Vil., Gravelbourg ... 75
Pauline Morin, C., Laflèche ... 75
Clarence Lanovaz, Vil., Duck-Lake ... 75
André Poilièvre, Vil., Prud'homme ... 75
Ruth Bédard, Vil., Prud'homme ... 75
Edgar Cyr, Vil., Debden ... 75
Janine Longpré, Vil., Gravelbourg ... 75
Estelle Préfontaine, Vil., Gravelbourg ... 75
Bernadette Gosselin, C., Willow-Bunch ... 74
Maria Pierrard, Vil., Bellegarde ... 74
Jeannine Boucher, Vil., Gravelbourg ... 74
Colombe Tremblay, C., St-Louis ... 74
Gisèle Fafard, Vil., Gravelbourg ... 74
Steve Galeschuk, Vil., Marcelin ... 74
Denis Bouffard, Vil., Gravelbourg ... 72
Evelyn Goddu, Vil., Gravelbourg ... 72
Alma Laître, Vil., Debden ... 72
Anna Bonneau, C., Forget ... 72
Marguerite Pierrard, Vil., Bellegarde ... 72
Cécile Raboud, C., Willow-Bunch ... 72
Alida Pelletier, Vil., Léoville ... 71
Roland Soucy, Vil., Léoville ... 71
Jeannine Brière, C., Laflèche ... 71
Antoinette Parenteau, C., North-Battelford ... 71
Jean Jodoin, Vil., Ponteix ... 70
Léo Laître, Vil., Debden ... 70
Henri Larivière, Vil., Gravelbourg ... 70
Gérald Marasse, C., Laflèche ... 70
Michel Bilodeau, C., Laflèche ... 70
Joseph Guétré, Vil., Bellegarde ... 70
Léona Caplette, C., Willow-Bunch ... 70
Evelyn Ferraton, C., Montmartre ... 70
Angéline Georget, Sion, Prince-Albert ... 70

PROMUS

Richard Ainsworth, Lorraine Balaux, Marcel Balaux, Florence Beauchesne, Léon Beaulieu, Edmond Belcourt, Yvonne Belisle, Evangéline Béliveau, Roland Bellefeuille, Léopold Bénard, Victor Bernier, Rosalie Blouin, Stella Boisjoli, Claude Bonneau, Georgette Bonneau, Irène Bourassa, Norma Boychook, Gilbert Brassard, Jeanne Brière, René Brière, Hélène Carfantan, Connie Closs, Donald Coons, Jeanne Corduner, Marcel Cossette, Marie Cossette, Alice Côté, Paul Couture, Edgar Cruywels, Médard Demers, Marie-Jeanne Deslauriers, Laurette Desmarais, Lucia Desnoyers, Albert Dionne, Laurette Dionne, Vernon Donauer, Louisa Doré, Béatrice Dubé, Aline Dumaine, Yvette Dumaine, Jeanne Dumont (Duck-Lake), Jeanne Dumont (Val-Marie), Gilbert Duperreault, Gilles Duquette, Clarence Fisher, Richard Fontaine, Raymond Engel, Claire Gaucher, Simon Gaudreault, Alvin Gervais, Guy Granger, Harold Gross, Yvonne Guillet, Alain Jézégou, Paul Juneau, Louise Labrecque, Madeleine Lacerte, Ella Lachance, Marie Lacoursière, Laurent Lajeunesse, Armande Larocque, Yolande Larochelle, Donald Leask, Estelle Lefebvre, Raymond Lejour, Marie Levesque, Millie Lewichew, Clément Liboiron, Ronald Maloughney, Sylvia Martin, Louis Mayrand, Bibiane McGillis, Henriette McGillis, Keith McLeod, Louise Michaud, Rolland Michaud, Armand Moreau, Sheila Morrice, Lloyd Murray, Marlene Painchaud, Hélène Pasquet, Marina Paul, Maurice Paul, Doris Pelletier, Léona Pelletier, Albert Piché, Henri Piché, Régina Piché, Louis Pirio, Hervé Poilièvre, Jacqueline Poitras, Jacques Polard, Gabrielle Richard, Armande Rivard, Caroline Roenspeis, Gabrielle Rogg, Denise Saint-Arnaud, Bernadette Saint-Germain, Marie-Jeanne Sanche, Edouard Saucier, Louis Saucier, Dolorès Sincennes, Agnès Sylvestre, Irène Thériault, Béatrice Therrien, Géraldine Tougas, Loretta Uytterhaegen, Dorothée Vaudrin, Victor Verheist, Albert Watteyne, Dorren Wolfe, Joyce Wolfe.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 100% ... Albert Marchand
Langue française: 97% ... Laurence Prince
Composition: 95% ... Micheline Ménage

GRADE 4B

PROMUS AVEC HONNEUR

M.-Anne Boyer, Fourmond, St-Laurent-Grandin ... 91
Arthur Sabourin, Vil., Lisieux ... 91
Lucille Beaulac, Ormeaux, Victoire ... 90
Anne-Marie Istace, Vil., St-Hubert ... 90
Rita Préfontaine, Ormeaux, Victoire ... 88
Florence Fortin, Vil., St-Front ... 88
Joan Macarthur, Carlton Siding, Carlton ... 88
Nelson Boyer, St-Louis-de-Langevin, St-Louis ... 87
Jeanne Jordens, Vil., St-Hubert ... 87
Monique de Margerie, Sép., Vonda ... 87
Gérardine Préfontaine, Vil., Lisieux ... 87
Arthur Frentte, Ormeaux, Victoire ... 86
Irano Gaudet, Bellevue, Bellevue ... 86
Claire Carrière, St-Edmond, Storthoaks ... 86
Peuline Gaudet, Argonne, Hoey ... 86
Clément Préfontaine, Vil., Lisieux ... 86
Dolorès Beauchesne, Emilebury, Albertville ... 85
Jeannine Branger, Vil., Hoey ... 85
Angeline Gignac, Bégin, Albertville ... 85
Bernard Grenier, Bellevue, Bellevue ... 84
Robert Gareau, Gaudet, Bellevue ... 83
Dollard Grenier, Bellevue, Bellevue ... 83
Louise Gatin, Vil., St-Hubert ... 83
Robert Ayotte, Vil., Montmartre ... 82
Léona Colliou, St-Albert, Butte-du-Paradis ... 82
Alice Provençal, Royer, Ponteix ... 82
Gérard Grégoire, Vil., Lisieux ... 82
Madeleine Bienvenue, Carlton-Siding, Carlton ... 82
Rosanne Topping, Bellevue, Bellevue ... 81
Cécile Lemay, Royer Ponteix ... 81
Noëlla Ducharme, Vil., St-Victor ... 81
Léo-Paul Rioux, Vil., Montmartre ... 81
Jean Barbier, Comfort, Ponteix ... 80
Elzéar Boyer, Fourmond, St-Laurent-Grandin ... 80
Adélia Côté, Vil., Périgord ... 80
Suzanne Filteau, Sép., Wolseley ... 80
Juliette Gaudry, Vil., St-Victor ... 80
Annette Gauthier, Piché, Gravelbourg ... 80
Louis Gérard, Comfort, Ponteix ... 80
Dianne Bessette, Sép., Wolseley ... 79
Norma Finlayson, Carlton-Siding, Carlton ... 78
Clément Jalbert, Vil., Montmartre ... 78
Emile Dufault, Vil., St-Front ... 78
Henri Dussault, St-Cyril, St-Hippolyte ... 78
Marthe Lepage, Sép., Vonda ... 78
Albert Bonneau, Ormeaux, Victoire ... 78
Marguerite de Bussac, Sép., Biggar ... 78
Paul Carrière, St-Edmond, Storthoaks ... 78
Gabrielle Dumesnil, Newville, Lac-Pelletier ... 78
Rosaire Grenier, Bellevue, Bellevue ... 78
Carmelle Bouvier, Vindictive, Meyronne ... 77
Lionel Bussière, Vil., St-Front ... 77
Louis Lepage, Sép., Vonda ... 77
Louis Pouliot, Vil., Mattes ... 77
Rhéa Vertefeuille, Vil., Montmartre ... 77
Lucie Brisebois, Survivance, Ferland ... 76
Marcia Dumont, Fourmond, St-Laurent-Grandin ... 76
Rachelle Gareau, Bellevue, Bellevue ... 76
Julienne Théoret, Bellevue, Bellevue ... 76
Hélène Corriveau, Bégin, Albertville ... 76
Rosanne Hamel, St-Cyril, St-Hippolyte ... 76
Eléanor Chapdelaine, Vil., Montmartre ... 76
Hilda Gervais, Fourmond, St-Laurent-Grandin ... 76
Ernest Roch, Gaudet, Bellevue ... 76
Lionel Benoit, Vil., Hoey ... 75
Albert Dufault, Vil., St-Front ... 75
Laurianne Fournier, Vil., Ferland ... 75
Stella Saint-Cyr, McPhail, Ponteix ... 75
Paul-Emile Paradis, Val-Marie, Val-Marie ... 75
M.-Louise Rocheleau, Witchekan-Lake, Laventure ... 75
Florence Castonguay, Sép., Biggar ... 75
Andréa Le Strat, Vil., St-Front ... 75
Theresa Rahier, Carlton-Siding, Carlton ... 75
Carmen Savidan, Bellevue, Bellevue ... 75
Paul Dansereau, Sép., Prince-Albert ... 74
Annette Gaudet, Gaudet, Bellevue ... 74
Aimé Dumaine, St-Edmond, Storthoaks ... 74
Ubald Gignac, Bégin, Albertville ... 74
Denise Héon, St-Michel, Jackfish-Lake ... 74
Marie-Reine Labelle, Buffer's Lake, Prud'homme ... 74
Victor Laventure, Witchekan-Lake, Laventure ... 74
Jacqueline Monette, Newville, Lac-Pelletier ... 74
Irène Raymond, Casavant, St-Denis ... 74
Raymond Héon, St-Michel, Jackfish-Lake ... 74
Armande Perras, Upper-Wakefield, Montmartre ... 74
Kathleen Allard, Piché, Gravelbourg ... 73
Madeleine Caron, Upper-Wakefield, Montmartre, ... 73
Michel Gaudet, Argonne, Hoey ... 73
Lorraine Kenler, St-Edmond, Storthoaks ... 73
Laurent Manègre, Sép., North-Battleford ... 73
Aline Marchildon, La Marseillaise, Zénon-Park ... 72
Georges Frenette, Ormeaux, Victoire ... 72
Reina St-Cyr, McPhail, Ponteix ... 72
Gérard Blérot, St-Edmond, Storthoaks ... 72
Irène Strat, Brightside, St-Front ... 72
Marcial Desharnais, McPhail, Ponteix ... 71
Yvette Sylvestre, Vil., St-Victor ... 71
Rachel Chabot, Vil., Ferland ... 71
Agnès Coquet, Tilly, St-Brieux ... 71
Henriette Fournier, Vil., Ferland ... 71
Marie Morin, Vil., Ferland ... 71
Aimé Beaulieu, Sép., Vonda ... 71
Camilla Deault, Gaudet, Bellevue ... 71
Guy Detillieux, Sép., Vonda ... 71
Wilfrid Gaudet, Argonne, Hoey ... 71
Alphonse Labbé, Sép., North-Battleford ... 71
Alphée Poulin, Goyer, Zénon-Park ... 71
Lilianne Bergot, Lacombe, St-Brieux ... 70
Odette Toupin, Vil., Montmartre ... 70
Roger Fournier, Vil., Ferland ... 70

PROMUS

Laurette Aubert, Yvonne Audet, Louise Bandet, Marie Baynton, Henry Beauchesne, Ronald Beauchesne, Albert Bédard, Phyllis Bédard, Aurèle Bergeron, Gaëtan Bergeron, Angéline Bernatchez, Emelda Bernier, Norman Bernier, Victor Blanchette, Ernest Boire, Odile Brûlé, Eva Bussière, Joseph Bussière, Guy Carignan, Lucille Carrière, Louis Cécillon, Thérèse Cécillon, Claude Chabot, Gilberte Chicoine, Murielle Chicoine, René Chicoine, Viviane Choquette, Jeannette Coderre, Lucie Como, Gabriel Coquet, Norman Corriveau, Diane Cyrenne, Albert Ethier, Renée Forget, Ernest Fortier, Zeta Foster, Léandre Gagné, Bruno Gareau, Réal Gareau, Albiny Gervais, Rodrick Gervais, Rosella Giesbrecht, Angèle Gofflot, Claude Grimard, Jean Guigon, Donat Hamel, Roger Hamel, Gérard Hamonic, Angèle Henrion, Alice Hrycuik, Irène Hudon, Léo Lafontaine, Hector Lamontagne, Lillian Lamontagne, Beulah L'Heureux, Camile L'Heureux, Corine L'Heureux Suzanne Kambouroff, Eveline Magotiaux, Claire Martin, Jeannette Martin, André Massé, Jeannine Mercereau, Jean Mondor, Roger Moyen, Lorraine Muloin, Carl Nidoski, Gilles O'Reilly, Simonne O'Shaughnessy, Victor Pages, Annette Paradis, Laura Patoine, Fernande Pelletier, Irma Pelletier, Jeannine Perras, Armande Perrault, Marcel Perthuis, Lucien Phaneuf, Norman Plamondon, Noël Robitaille, Georges Rohier, Yvonne Roy, Louise Suteau, Claude de Syrenne, Fernand Syrenne, Carmelle Tessier, Colette Tremblay, Roland Trottier, Lucille Vandale, Maxime Vermette, Jérôme Vertefeuille, Arlene Willett, Marcel Wilvers.

PRIX PROVINCIAUX

Dictée: 100% ... Madeleine Caron
Langue française: 96% ... Rita Préfontaine
Composition: 90% ... Arthur Sabourin

Quelques chiffres

Nombre d'élèves qui ont subi les examens de français dans chaque grade le 8 juin 1946

Grade	Catégorie A	Catégorie B	Total	Pourcentage
4	299	247	546	24.72
5	229	183	412	18.65
6	185	126	311	14.08
7	175	145	320	14.49
8	177	114	291	13.17
9			149	6.74
10			71	3.21
11			70	3.17
12			39	1.77
GRAND TOTAL			2.209	100.00

Feuilleton de La Liberté et le Patriote

LA LIQUEUR DE L'ALCHIMISTE

par Lydia HERMON

NUMERO 28

CHAPITRE VII

Le lendemain fut une heureuse journée, une ces journées auxquelles on se reporte, au soir la vie, quand on veut retrouver le rayon de leil qui a éclairé toute une existence.

Mme de Barel avait invité la famille Espinasse Jean Terrenave, au plus simple des repas; mais joie générale fit de cette modeste agape, un fes- de roi. Quelques-uns des poulets que Sylvie ait elle-même soignés à la ferme de Ste-Agnès, formaient le rôti. Bien qu'ils fussent dorés à int, personne parmi les convives n'aurait su dire quel animal, bipède ou quadrupède, appartenaient les morceaux, qui se trouvaient sur chaque lette; des faisants truffés, ou même, ces oiseaux buleux qui dans les contes ornent les repas des inces et des princesses des pays lointains, n'auraient pu paraître à tous, plus délicieux et plus res.

La petite Jeannette qui, modeste, et pourtant iomphante, attendait dans sa cuisine les compliments prévus, fut surprise elle-même, du nombre et de la variété de ceux qu'elle reçut.

Quand l'après-midi fut un peu avancé et que le fé et les liqueurs eurent été servis dans le jardin, ue l'abbé Espinasse eut demandé la permission e rejoindre sa cure, où le travail de tous les jours attendait, Mme de Barel conseilla aux jeunes ens une promenade dans les bois, assurant qu'elle Mme Espinasse avaient mille choses à se dire, qu'elles préféraient demeurer seules.

Bientôt, les deux couples s'éloignèrent dans les ntiers du bois, déserts à cette heure. Quelque mps ils marchèrent ensemble, puis sans que ce it prémédité, ils se trouvèrent bientôt dans des hemins différents, suivant chacun la route qu'ils vaient choisie d'instinct.

Sylvie s'en aperçut en entendant à quelque distance un joyeux éclat de rire de Mlle Espinasse.

— Comme Blanche est gaie, dit Jean Terrenave ce même moment, en se penchant vers le visage e sa fiancée, qui demeurait empreinte d'une doue gravité.

— Elle a un heureux caractère et cache beauoup de sérieux et de volonté sous cette joie un peu xubérante. Elle est bien la femme qui peut conenir à Pierre, répondit Sylvie avec un sourire. Elle aura sur lui la meilleure influence et saura e guider fermement, sans qu'il s'en doute.

— C'est donc sans inquiétude que vous le laiserez?

— Sans inquiétude, cher Jean. Sa voie est toute racée, maintenant: entre sa femme et maman, il 'aura plus qu'à marcher tout droit devant lui.

— C'est vous qui avez eu toute la peine, Sylvie; t la jeune fiancée récoltera la joie!

— Jaurai la mienne aussi, répondit la jeune fille, n levant ses yeux clairs sur celui qu'elle aimait. Voilà un an que je peine, il est vrai, pour remettre tout ici dans le droit chemin, mais j'y ai eu noins de mérite que vous ne pensez, Jean. Les premiers jours, grâce au philtre que vous savez, es choses se sont faites presque toutes seules; ensuite, je ne pouvais pas ne pas continuer.

— De sorte qu'à votre avis, c'est Albertorius qui a tout le mérite en cela?

— Presque.

— Quel dommage que je ne puissse arriver à retrouver sa formule, s'exclama Terrenave avec un sourire. Elle aurait fait notre fortune!

— Ne sommes-nous pas assez riches de notre jeunesse et de notre amour?

pas que la liqueur de l'Alchimiste ait possédé tou-

— Je parle en plaisantant, chérie. Je ne pense tes les vertus que votre imagination lui a attribuées.

— Oh! Cependant! . . .

— Vous voilà toute désolée, chère Sylvie, parce que je touche à votre chimère! . . . Mais, ne croyez-vous pas raisonnablement que la suggestion a joué un grand rôle dans votre cas?

— Je n'ai jamais envisagé cette explication, Jean. Du reste, elle ne me paraît pas correspondre à la réalité . . . Vous ne me connaissiez pas autrefois. Vous ne pouvez pas juger de la différence.

— C'est vrai, ma chérie! Il y a un temps où je ne vous connaissais pas! . . . Cela semble aujourd'hui, impossible à mon coeur.

— Mon cher Jean! . . .

— Mais cependant, je me crois capable de reconstituer bien des choses de votre passé . . . Elevée par votre chère maman, qui est la meilleure et la plus tendre de toutes les mères, mais qui . . . je ne veux certes pas la critiquer . . . est faible et pusillanime devant l'existence, vous avez à son contact et à son exemple acquis cette irrésolution, cette timidité, dont vous avez tant souffert pendant des années.

— Souffert à quel point! . . . Mon Dieu! personne ne peut le savoir que moi!

— Mais, vous portiez en vous une énergie latente, qui ne demandait qu'à se libérer . . . Cependant, vous étiez plus retenue qu'aidée dans cette voie qui devait être pour vous le salut.



— C'est vrai. Souvent j'ai essayé d'agir. Ma pauvre maman ne se prêtait pas à ces velléités.

— Il vous manquait, Sylvie, seulement une occasion de montrer votre force. Le désespoir vous l'a donnée . . . Je crois que, même si vous n'aviez pas découvert au moment opportun la cachette du Mage, votre volonté agissante se serait réveillée.

— Cependant, Jean, cette Haute Liqueur, dont Albertorius faisait tant de cas, n'était pas dépourvue de toute vertu?

— Non, sans doute. Elle était même, assurément, un fortifiant de grande valeur. Sa puissance vous a probablement donné ce que les médecins appellent "le coup de fouet". Mais, passées les premières heures, la première journée, peut-être, votre propre volonté éveillée, a agi seule.

— Cette explication est plus glorieuse pour moi, Jean; mais j'avoue que je préfère l'autre, celle qui fait du vieux magicien, notre bienfaiteur posthume . . . Vous me trouverez peut-être ridicule . . .

— Mais non! J'aime au contraire cette jolie fantaisie de votre esprit . . . Et, après tout, rien ne prouve que vous ayez tort: tant de choses nous demeurent encore inconnues en ce monde; notre science est encore si courte! . . .

— Et puis, qu'importe, ami?

— Il importe très peu, il est vrai, maintenant. Notre bonheur, nous le tenons dans nos mains, ou plutôt, chérie, nous nous en sommes fait don l'un à l'autre. C'est vous qui porterez le mien et moi qui préserverai le vôtre.

— Notre amour en deviendra le gardien. Combien nous allons être heureux, cher Jean, au long de notre vie!

— Toute notre vie! . . . Pensez-vous, chérie, à ce que représentent ces mots? les jours après les jours, les années après les années! . . . L'avenir me semble un long chemin ensoleillé, semé de fleurs à chaque pas.

— Il n'y aura pas que des fleurs, Jean.

— Des épines aussi; quelle est la vie qui n'est formée que de joie? . . . Mais les peines sont légères quand on les porte à deux.

Les fiancés se turent un instant, savourant la douceur de l'heure. Puis Jean reprit:

— Chérie, nous n'avons pas parlé de cela, mais — il faut que vous le sachiez cependant — je suis pauvre. Mon travail seul me fait vivre.

— Moi aussi, je suis pauvre, répondit Sylvie avec un sourire heureux. Pierre et Blanche continueront à vivre au Chêne-Brûlé avec Maman. Moi, je n'apporterai en dot que bien peu de chose.

— J'ai peur de vous offrir une vie bien modeste.

— Je n'en désire pas une autre . . . Pas plus que vous, Jean, je ne souhaite la richesse. Je demande seulement au ciel qu'il nous permette d'élever une famille.

— Les exigences de ma situation nous feront peut-être quitter cette région, Sylvie bien-aimée. Vous devrez vous éloigner de cette haute Provence que vous aimez.

— Je pourrai dire alors, cher fiancé, cette phrase qui m'a toujours paru si belle et qui porte en elle le don absolu: Ton pays sera mon pays! . . .

— Quelle douceur, chérie, et quelle force que l'amour! Maintenant que vous allez être mienne, il me semble que je serai le roi du monde!

— Et c'est la vérité, Jean. Celui qui sait vouloir et qui peut s'appuyer sur une épaule dévouée, est plus fort que nul autre. Nous conserverons cette royauté glorieuse et nous saurons apprendre à nos enfants à devenir des êtres de volonté et de tendresse. Ainsi, nous leur laisserons un plus bel héritage que si nous les faisions possesseurs de tout l'or de la terre.

— Chérie! murmura Jean avec une passion contenue, en entourant de ses bras les épaules de la jeune fille.

Elle ne résista point et tendit vers lui son visage. Les yeux fermés, elle savoura son premier baiser.

Il lui sembla tout à coup qu'elle se retrouvait à la Fontaine du Bois, ce lieu charmant où la veille (la veille seulement!) Jean lui avait dit son amour. En elle, la joie était semblable à cette nappe d'eau limpide, presque immobile, qui montait d'une source secrète; nul ne la voyait sourdre, mais elle savait répandre au loin fraicheur et fertilité.

Déjà, le vent du soir s'élevait sous les chênes. Avec un murmure très doux, il allait s'enflant, agitant les feuilles, les rameaux et les branches. Le grand bruissement que Sylvie avait connu toute sa vie l'enveloppa une nouvelle fois, semblable au chant de triomphe que lance l'orgue dans une cathédrale.

Elle vit, sur le visage de Jean, que la même émotion emplissait son coeur et saisissant ses mains, elle les joignit dans les siennes, tandis que sa tête prenait d'instinct sa place contre la solide épaule.

Dans les arbres, le souffle du vent mettait comme une action de grâce.

FIN

Nos Mots Croisés



HORIZONTALEMENT

1—Transformer en glace — Action d'un oiseau qui prend son vol.
2—Fixe, immobile, en parlant de l'oeil — Assortira les couleurs dans les ouvrages de laine.
3—Siège étroit et long — Mesurai au stère.
4—Qui n'a point de reconnaissance — Rivière d'Allemagne, affluent du Danube.
5—Conjonction copulative — Herbe annuelle.
6—Rend égal.
7—Vitesse, promptitude dans l'exécution — Préposition latine (de, par).
8—Septième lettre grecque — Caractère de ce qui est inepte.
9—Personne originaire du Latium — Sentiment.
10—Qui a une saveur rude et désagréable—Membres des oiseaux.
11—Gâter, avarier — Abaissement de la température au-dessous de zéro.

VERTICALEMENT

1—Demi-hune en caillebotis — Cachât.
2—Existant — Mit le tain d'une glace.
3—Qui dure longtemps — Insecte coléoptère.
4—Action d'encrer les rouleaux d'une presse d'imprimerie—Colère.
5—Ile de l'Atlantique — Habituer un équipage à la mer.
6—Homme d'Etat soviétique, a succédé à Lénine en U.R.S.S.
7—Inflammation des intestins — Symbole de l'argent.
8—Rend par les pores de la peau une humeur aqueuse — Méthode de thérapeutique éliminant les microbes.
9—Instruit un serin — Héros légendaire de l'indépendance helvétique.
10—Statue en attitude de prière — Née la première.
11—Ancien nom des grenouilles — Chef-lieu de canton (Puy-de-Dôme).

Solution du problème précédent

M	U	S	C	L	E	■	A	D	O	R
O	R	A	L	E	S	■	M	A	I	E
D	A	C	E	■	T	A	P	I	N	S
E	N	S	■	R	E	C	E	N	T	S
R	I	■	T	A	R	A	R	E	■	U
N	E	P	E	S	■	B	E	S	A	S
I	■	E	N	T	A	I	S	■	N	C
S	E	N	T	E	N	T	■	R	O	I
T	O	N	A	L	E	■	C	E	N	T
E	L	O	I	■	T	R	A	I	N	E
S	E	N	S	■	H	E	R	S	E	R

Pays subjugués à la Russie

WASHINGTON — M. Ruben Markham, correspondant du journal américain le "Christian Science Monitor", qui rentre d'un séjour en Roumanie d'où il a été expulsé par l'armée rouge, a eu, dernièrement, un entretien avec le président Truman.

Dans une déclaration faite à la presse à la suite de cet entretien qui a duré un quart d'heure, M. Markham a attaqué violemment le régime soviétique qu'il a qualifié de "national communiste". D'après le correspondant américain, ce régime tente de subjuguer l'Albanie, la Pologne, la Yougoslavie, la Bulgarie, la Roumanie et la Hongrie, tandis qu'une situation grave prévaut dans ces divers pays.

Dans certains de ces pays, a déclaré le journaliste américain, jusqu'à 95 pour cent de la population est opposée au régime de "national communisme". Toutefois, selon M. Markham, la surveillance militaire exercée par les Russes empêche toute opposition de prendre de l'ampleur, et celle existant n'a pas encore pris le caractère d'un véritable mouvement de résistance.

Interrogé par un journaliste, M. Markham affirma qu'il avait exposé la situation au président exactement comme il venait de la présenter à la presse. Le correspondant se refusa d'ailleurs à commenter les réactions du président, se bornant à dire: "Le président n'est pas homme à être influencé. Il a des opinions bien à lui".

Histoire de pêche

UNE GAGEURE

Oh! ces histoires de pêche, comme elles sont nombreuses et variées, suivant les personnes qui en prennent part et tenant compte du moment psychologique où on les raconte.

Par un beau soir d'été, un groupe de sept ou huit gais lurons étaient assis sur des troncs d'arbre, autour d'un joyeux feu d'épinettes dont les étincelles lancées vers le ciel étoilé se reflétaient dans un lac clair et poissonneux.

Pendant que l'on jouissait de cette veillée reposante, l'un des pêcheurs se mit à dire aux autres, tout en fumant paisiblement sa pipe:

—Connaissez-vous l'anecdote de Sa Grandeur Mgr Langevin, archevêque de St-Boniface, alors qu'il était en train de faire une partie de pêche avec un brave métis du lac Manitoba?

—Oui, nous l'avons déjà entendue, mais n'importe, dites-la quand même.

C'est alors que le narrateur prit la parole en ces termes: Il y a de cela quelques années; un soir de juillet, Sa Grandeur, voulant se distraire de sa tournée pastorale, exprima le désir d'aller prendre quelques perchaudes à l'entrée du lac, près d'une chapelle indienne où il devait passer la nuit.

Son Excellence s'embarqua dans une chaloupe, accompagnée de son secrétaire. Une autre barque était occupée par un métis nommé Chaboyer et un de ses amis. Les deux embarcations étaient séparées par un rideau de joncs hauts et épais, de sorte que l'on pouvait pêcher sans être vu de son voisin.

Rien d'aussi ennuyeux que d'attendre sans voir venir. Ce soir là, le poisson ne mordait pas. Vraiment, il y avait de quoi impatienter même un évêque.

Soudain notre Chaboyer se mit à crier:

—En prends-y, Monseigneur?

—Non, fit la réponse.

—Eh bien! moi, j'en prends, dit l'autre.

—Chanceux, va! tant mieux pour toi.

Quelques instants après l'archevêque entend encore la même question répétée deux ou trois fois d'intervalle.

—En prends-y Monseigneur? Moi j'en prends.

Intrigué par ces interrogations saugrenues, voulant tirer l'affaire au clair, Sa Grandeur se lève de son bateau, regardant par dessus les joncs dans la direction où Chaboyer pêchait. Quelle ne fut pas sa surprise de voir et d'entendre au moment où son cocher criait de plus en plus fort:

—En prends-y Monseigneur? Moi j'en prends; de le voir boire une bouteille de vin qu'il était en train de vider:

—En prends-y Monseigneur?

—Attends un peu, mon pandard, fit l'Archevêque, c'est de cette façon, que tu en prends. Tu ferais mieux d'arrêter cette manigance-là.

—Tout doux, Monseigneur, répond Chaboyer, quand on ne peut pas attraper de poisson, on prend d'autre chose, Monseigneur.

Le récit de cette aventure de Mgr Langevin, de regrettée mémoire, fit bien rire les disciples de Nemrod en train de batifoler par cette nuit de vacance, jouissant de la cordialité du chalet du Sénateur où l'on passait d'agréables moments en compagnie d'Arcade, ce brave et fidèle serviteur qui n'engendrait pas la mélancolie.

—Arcade, dit le sénateur, je commence à avoir soif, va donc nous chercher de l'eau fraiche au lac.

Obéissant aux ordres de son maître, le gardien du camp part avec un seau dans chaque main, s'avance sur le quai pour y puiser de l'eau en chantant:

"Youpe! youpe! sur la rivière "

Il regarde la lune se refléter sur le lac argenté, fait un pas de trop, le voilà qui prend une plongée inattendue faisant un bruit formidable et poussant un cri effrayant comme s'il allait se noyer. Mais il n'en fut quitte que pour la peur.

—Allons, Arcade, veux-tu qu'on aille te chercher, dit une voix railleuse, en s'esclaffant de rire. Viens te faire sécher près du feu et prends un bon coup pour te remettre de tes émotions. Le "charrieu" d'eau avala d'un trait le verre de vin capiteux que l'on venait de lui offrir.

Un des gaillards ajouta: Maintenant que tu es de bonne humeur, dis-nous quelque chose de piquant en te faisant sécher près du feu.

—Volontiers, répondit Arcade, si vous voulez bien vous donner la peine d'écouter.

—L'an dernier, après une excursion de pêche à la truite au lac de l'Etoile, le Sénateur et son ami Dozois avaient fait une gageure d'un dollar pour savoir lequel des deux prendrait la plus grosse truite de la journée.

Après avoir montré la plus belle pièce que chacun d'eux pouvait présenter, la dispute commença.

—Je te gage que mon poisson est plus gros que le tien, dit Dozois.

Je parie que le mien est plus lourd, répondit le sénateur.

Et patati et patata! si bien que l'on en était venu à une querelle un peu orageuse.

Rapportons-nous en à un arbitre, fit l'un d'eux. Comme ils étaient près de la Mission, le frère Gauthier qui avait entendu cette discussion, s'approcha des deux contestants avec une romaine pour trancher la question.

Celui de Dozois pesait exactement neuf livres, juste une demi-livre de plus que celui du sénateur qui s'écria: Ma foi, Frère Gauthier, je n'y comprends rien. Vous voyez bien que mon poisson est plus gros que le sien.

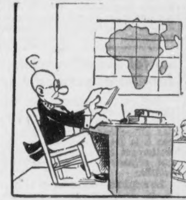
Toujours est-il que pour en avoire le coeur net, le sénateur ouvrit la truite de son adversaire et y trouva un gros clou de six pouces d'un dormant de chemin de fer, qui excita l'hilarité des trois amis.

Tout de même le sénateur avait perdu sa gageure.

Godias BRUNET.

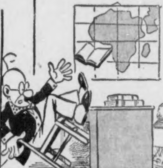
AU LARGE DE L'ATOLL DE BIKINI — Le vice-amiral W.-H.-P. Blandy a révélé que des plans sont déjà en cours pour faire exploser une bombe atomique à 3,000 pieds sous les eaux, au large de Bikini, le printemps prochain.

Le professeur NIMBUS













La Guerre des Mondes

A l'Assaut de la Forteresse



"Ces images existent en vues de projection pour écoles, chez Mazo, 33, Boulevard Saint-Martin, Paris".



Vous pouvez vous procurer cette série de 24 films avec textes composés, en vous adressant au journal Le Droit, 98, rue Georges, Ottawa.





IV. — ET PENDANT CE TEMPS-LA, A L'EST . .

Pendant ce temps, les armées russes ne sont pas restées inactives. Le front est immense; il n'a cessé de demeurer en mouvement. Sans doute, après chaque grande avance, il faut bien regrouper les armées, avancer les dépôts, réparer les voies, les ponts, bref prendre du champ pour mieux repartir. Mais les généraux soviétiques et leur Maréchal ne laissent pas de répit au boche et ne cessent de le relancer et de le faire plier partout là, où, à l'improviste, ils décident de frapper. Ils l'usent matériellement, physiquement, moralement.

L'ouverture du deuxième front de l'Ouest a trouvé les Russes actifs du glacis des Carpathes à la Vistule; la menace contre Varsovie se dessine. Fin août les voit en Roumanie, encerclant à Kichinev douze divisions allemandes; en septembre, ils ont pénétré en Tchéco-Slovaquie et en Yougoslavie; les premiers jours d'octobre, ils opèrent leur jonction avec l'armée serbe du maréchal Tito, à Belgrade. Quelques jours plus tard, ils enfoncent les lignes allemandes de Lithuanie, prennent Riga et Memel, atteignent la Prusse Orientale, arrivent enfin devant Budapest, qu'ils ne lâcheront plus qu'ils ne l'aient prise, maison par maison. Devant ces formidables coups de boutoir, appuyés par une artillerie record, si nombreuse et si puissante qu'on ne compte pas moins d'une pièce par mètre de front, les réserves allemandes fondent comme neige au soleil. La Wehrmach s'use devant des forces renouvelées en hommes, en matériel qui sortent des profondeurs mystérieuses de l'Est en nappes intarissables. Et ces armées ont à leur tête des stratèges qui déconcertent et stupéfient les orgueilleux généraux allemands qui croyaient bien avoir monopolisé le génie de la guerre. Cette fois-ci le rouleau compresseur a cessé d'être un mythe! Il existe et il avance à pas de géant.

V. — L'ARME QUI A VIDE LE CIEL DES AILES ALLEMANDES

A ces dangers effroyables qui pèsent inexorablement sur lui le Reich doit en ajouter un autre plus terrible encore et qui, lui, demeure présent sans cesse, de jour, de nuit, de tous les instants, terrible épée de Damoclès qui frappe sans discontinuer: la menace aérienne. Ah, certes, si en 40 Hitler a un instant espéré avoir l'Angleterre en l'écrasant sous les bombes, c'est maintenant à son tour de voir son peuple vivre et mourir sous un ciel infernal. Les Alliés ont en effet acquis la totale maîtrise de l'air. La nuit même, la Royal Air Force ne connaît pas un instant de repos. Par vagues successives, ses gros bombardiers lourds déversent des tonnes et des tonnes de mitraille. Elle arrose de ses bombes au phosphore qui ne pardonnent pas, Berlin, Hambourg et tour à tour toutes les grandes agglomérations allemandes.

Pas une ne trouve grâce. Tandis que de jour, les majestueuses et redoutables forteresses volantes, en masses compactes, dans un bruit de tonnerre, escortées de centaines de chasseurs qui leur font place nette, ne laissent debout aucun objectif militaire. L'énorme, l'intarissable production américaine a surclassé les possibilités germaniques. Et puis, c'en est fini pour elles des puits de pétrole russes, roumains ou polonais. Leur restent, seules, les usines de pétrole synthétique. Mais un déluge infernal les submerge à leur tour et le peu d'avions que possède encore la Luftwaffe voit tarir ses réserves de carburant sans pouvoir les refaire, le commandement nazi se demandant avec angoisse si même il en restera pour ses blindés . . .

Ainsi, le 23 février 1945, en un seul raid, la seule ville de Nuremberg reçoit la visite de 1,200 forteresses entourées de 600 chasseurs qui lui envoient 400,000 bombes incendiaires et 14,500 bombes explosives . . . impuissants, les aviateurs allemands restent terrés au sol, où d'ailleurs ils se font démolir sans combat.

L'Allemagne vit désormais dans ses caves!

VI. — LE PREMIER PAS EN ALLEMAGNE LA SYMBOLIQUE PRISE D'AIX-LA-CHAPELLE

Sur le front ouest, ce premier pas fut fait par les Américains, qui s'attaquèrent aux fortifications allemandes de la ligne Siegfried, dès le mois de septembre, dans la région d'Aix-la-Chapelle, et la percèrent. Enfin, sept armées alliées se sont ruées à l'assaut des lignes ennemies, des bouches de l'Escaut à la trouée de Belfort.

Les combats atteignirent vite une acuité qui, selon les Allemands, dépassa même celle restée fameuse de la lutte dans Stalingrad.

Un ouragan d'obus et de flammes qui dura près de deux mois ravagea l'antique Cité de Charlemagne et n'en laissa qu'un monceau de ruines fumantes. On s'y battit rue par rue et maison par maison, avec des alternatives d'avances et de replis. Envahi à son tour et pour la première fois, il semblait que le dur orgueil germanique ne pouvait se résoudre à voir enfin violer son territoire. Beaucoup avaient pensé que les démocraties étant décidément victorieuses, l'Allemagne qui depuis Napoléon n'avait jamais revu chez elle pénétrer l'ennemi, voudrait éviter le pire sur son propre sol. Eh bien non! Il était dit que surexcité, ayant perdu toute sagesse, au comble de la rage, le peuple allemand préférerait s'ensevelir sous les ruines de ses plus belles cités.

Et c'est ainsi que le sort d'Aix-la-Chapelle put laisser présager ce qui allait être l'immédiat avenir: par un véritable miracle, telle celle de Lisieux, la Cathédrale de ce qui fut la capitale du grand empereur franc, que les boches se sont toujours entêtés à s'approprier, fut seule épargnée par les projectiles. Rien alentour ne pouvait plus évoquer désormais la moindre forme d'architecture.

La survivance d'un peuple se conquiert beaucoup moins par les beaux coups d'éclat, par les victoires d'éloquence, que par les oeuvres constructives.

Abbé L. GROULX

CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR

AOÛT

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
On distribuera un nouveau Carnet de Ration du 9 au 16 sept.				1 COUPON DE BEURRE R16 COUPON DE VIANDE M48 Valables	2	3
4	5	6	7	8 COUPON DE BEURRE R17 COUPON DE VIANDE M49 Valables	9	10
11	12	13	14	15 SUCRE-CONSERVES S24, S25 COUPON DE BEURRE R18 COUPON DE VIANDE M50 Valables	16	17
18	19	20	21	22 COUPON DE VIANDE Q1 Valable	23	24
25	26	27	28	29 COUPON DE BEURRE R19 COUPON DE VIANDE Q2 Valables	30	31

LES COUPONS DE BEURRE R10-R17 ET LES COUPONS DE VIANDE M40-M50 EXPIRENT SAMEDI 31 AOUT

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion.

JEUNE FILLE BILINGUE, ayant expérience, demande ouvrage général de bureau, avec dactylo. Désire emploi au Manitoba. Ecrire à **Boite 706, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 706-16P

HOMME AGE DE 45 ANS avec bon emploi désire connaître fille ou veuve âgée de 38 à 42 ans. S'adresser à **Boite 801, La Liberté et le Patriote, Winnipeg, Man.**

A VENDRE—Maison de 7 chambres, petite étable, située sur 4 lots. Ancienne propriété de M. Alphonse Piloud, à Notre-Dame de Lourdes. La maison est en excellent état. Bonne citerne dans la cave. Magnifique propriété pour fermier qui voudrait se retirer et venir vivre au village. S'adresser immédiatement à **M. Antoine Lafrenière, Letellier, Man.**

ON DEMANDE—Une fille pour ouvrage de maison sur la ferme. $120. pour 3 mois. Commencera aussitôt que possible. Pour renseignements, écrire **à Boite 12, Haywood, Man.** 719-17P

ON DEMANDE des jeunes sténographes. Pas d'expérience nécessaire. S'adresser à **516, édifice McIntyre, Winnipeg.** 729-17C

CHASSEURS! TRAPPEURS! Capturez les plus rusés renards, coyotes, etc. Procédé scientifique approuvé et garanti, $2.00. Satisfaction ou argent remis. Envoyer bon de poste. O.N. **Sauvé, trappeur, R. no. 3, Huntington, P.Q.** 721-18P

A VENDRE — Poêles "Québec" avec grille ronde. Peuvent brûler bois et charbon. Livraison immédiate. Quantité très limitée. S'adresser à **M. Gérard Prénovault, chez M. Henri d'Eschambault, 136, avenue Provencher, St-Boniface, Man. Tél. 201 137.** 729-17C

A VENDRE—A trois-quart de mille du village d'Otterburne, cottage de 24 x 28, trois pièces, soubassement, chauffage à air chaud. Etable 16 x 28. Puits artésien. Terain environ 5 acres. S'adresser à **Boite Postale 61, Otterburne, Man.** 726-18P

A VENDRE — Garage tout équipé, 34 x 40, avec agence d'huile et gazoline, situé dans village canadien-français du Manitoba. (Eglise catholique et couvent). Prix, $5,500. Maison à louer. Ecrire à **Boite 727, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 727-16P

MAISONS A VENDRE

St-Boniface—au coeur de la ville, près autobus, écoles, etc. Duplexe. Une section 7 chambres et salle de bain, possesion 1er septembre; une autre, 6 chambres et salle de bain louée $22. Bonne occasion $4,200. S'adresser à **C. Buffet, 302 édifice McIntyre. Tél. 97 125 ou 204 567.**

St-Boniface—Site central. Type bungalow en stucco, neuf, très bien construit avec matériel choisi. 4 chambres et salle de bain en bas; 2 chambres en haut. Sera livrée finie dans deux semains. $8,200 sujet à offre. S'adresser **à C. Buffet, 302, édifice McIntyre. Téléphone 97 125 ou 204 567.**

St-Vital — près tramway, église et école. Bungalow neuf. 4 chambres et salle de bain; bon matériel, construction garantie. Possession immédiate. $4,800. S'adreser à **C. Buffet, 302, édifice McIntyre. Tél. 97 125 ou 204 567.**

St-Norbert — au village. Grand lot. Bungalow neuf, 6 chambres. Garage et poulailler. Chaudement construit. Coquet et confortable. Possession immédiate. $6,500 ou meilleure offre. Les maisons disponibles sont rares et le seront davantage. Achetez maintenant. S'adresser à: **C. Buffet, 302, édifice McIntyre, Téléphone 97 125 ou 204 567.**

ON DEMANDE—Une sténographe bilingue avec expérience ou non, sachant bien le français. Emploi permanent; bon salaire. S'adresser à **Boite 715, La Liberté et le Patriote, Winnipeg, Man.** 715-17C.

MAISON A VENDRE—A Grande Pointe, Man. 5 chambres. Intérieur fraîchement peinturé. S'adresser à **M. Prosper Petit, Grande Pointe, Man.** 707-16P.

Les Juifs doivent défendre les chrétiens à leur tour

LONDRES —— Lors de la Conférence Internationale des Chrétiens et des Juifs tenue à l'Université d'Oxford la semaine dernière, un appel a été lancé aux Juifs leur demandant de protester d'une façon ouverte lorsque les chrétiens sont persécutés, tout comme les chrétiens le font lorsque les Juifs sont victimes d'une persécution.

Cet appel fut fait par un délégué anglais, J. Fogarty, de Cardiff, qui sollicita instamment les Juifs "qui ont tant souffert" de se rappeler que leurs défenseurs furent les chrétiens, et de montrer le même esprit de charité lorsque ce sont les chrétiens qui sont victimes des oppresseurs, comme c'est le cas des catholiques dans plusieurs pays d'Europe.

On suggéra aux participants à l'assemblée que les nations interdisent la publication de libelles contre un groupe de citoyens, et que les faussetés diffusées d'une façon bruyante soient réprimées comme le sont les écrits immoraux.

Cette proposition fut faite par le Rabbi Israel Abrahams, professeur d'hébreu à l'Université Capetown, en Afrique du Sud, qui dit:

"Le fait d'empêcher la publication d'une chose aussi empoisonnée que 'Les protocoles des Anciens de Sion' est aussi conforme à l'idéologie de la vérité et de la liberté que l'est la suppression d'écrits qui offensent la décence chrétienne."

Le docteur Abrahams fit connaître que le temps était venu où tous les gouvernements démocratiques devraient, dans l'intérêt de la liberté, s'efforcer de prohiber légalement tout libelle, quel qu'il soit.

Le docteur Israel Feldman, vice-président du Comité des députés des Juifs en Angleterre, déclara que "l'antisémitisme ne pouvait surgir tout d'un coup dans la Grande-Bretagne qui favorise la liberté, mais qu'il avait été nourri et entretenu pour des raisons qui n'avaient aucune relation avec le terme antisémitisme ou avec les Juifs."

Lorsque Hitler vint au pouvoir, on apprit que les Juifs servaient d'instruments pour parvenir à des fins malhonnêtes, dit le docteur Feldman.

Il continua en déclarant que l'une des difficultés qui empêchent les Juifs et les chrétiens de coopérer ensemble est la méfiance réciproque qui fait croire à chaque groupe que l'autre ne travaille que dans son intérêt personnel. Mais il appuya sur le fait que le Conseil des Juifs et des Chrétiens d'Angleterre a prouvé que les intérêts des deux parties sont identiques, et que les Juifs et les Chrétiens sont unis par un lien commun qui les rend dépositaires d'un héritage religieux précieux.

A VENDRE—Cottage neuf, 20x20, prêt à déménager. Prix, $1,200.00. Aussi cottage de 24x24, $550.00. Autre cottage de 14x24, $450.00. 80 acres, 3 milles du village, maison, étable, clôturé, $7.00 de l'acre. S'adresser à **M. Ed. Boily, Richer, Man. Téléphone** 5 ring 11. 708-16C.

A VENDRE—A St-Boniface, dans endroit central, joli bungalow de 4 chambres, entièrement décoré. En excellente condition. Garage, lot clôturé. Aubaine à $6,350. **Téléphoner à** 23 750. 713-16C.

FERME A VENDRE—½ sec., 165 acres en culture, dont 65 acres en labour d'été. Bons pâturages; idéal pour ferme mixte. Très bonnes bâtisses, bonne eau en quantité. Possession immédiate avec ou sans mobilier, comprenant 8 chevaux, 75 bêtes à cornes, 30 moutons, machines agricoles, ameublement de maison, etc. Prix très raisonnable. Pour renseignements, s'adresser à **M. Elie Larose, Victoire, Sask.** 711-16P

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey" Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man.** T.F

Paraissez plus jeune! Redonnez à vos cheveux grisonnants leur teinte naturelle avec du "Angelique Grey Hair Restorer". $1. dans toutes les pharmacies. (6)

LES COMPRIMES SLENDOR sont effectifs. Approvisionnement de 2 semaines, $1; 12 semaines, $5. Dans toutes les pharmacies. (5)

EPARGNEZ LE SUCRE—Tablettes de saccharine équivalant à 2 cuillerées à thé de sucre: 500, $1.00; 3,000 $5.00. Avez-vous le rhume? Empêchez-le! Prenez les "Oral Cold Vaccine Tablets". Pour enfants, adultes. Traitement complet, $2.00. Le tout envoyé franco. **GOLDEN DRUGS, St. Mary's et Hargrave, Winnipeg.**

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi **A.-J. Bruyère, Boite 329, Transcona, Man.** T.F

BARDE DE GALLES



Portant le traditionnel costume vert émeraude et le capuchon d'une novice, la princesse Elizabeth fut récemment admise dans le cercle des bardes de Galles, lors d'un festival tenu dans le village minier de Mountain Ash. On donna à la princesse le titre gallois de "Elizabeth de Windsor". Plus de 25,000 personnes assistaient à l'initiation. On exécuta des chansons galloises en l'honneur de la princesse.

Des savants catholiques découvrent un remède contre les ulcères

COLUMBUS — Une religieuse du Collège Sainte Marie ici, Soeur Marguerite-Anne, a annoncé que, dans cette institution, l'on vient de découvrir un nouveau remède pour guérir les ulcères, les furoncles et les charbons. Elle affirme que les résultats efficaces de cette découverte furent déterminés après que de longues recherches et expériences avaient été tentées au cours des derniers mois.

Ce remède consiste en un extrait recueilli de grandes quantités de bactéries qui causent les ulcères. Ces bactéries sont traitées avec une solution d'alcool et l'extrait est formé de ce composé.

Bien que cet extrait n'ait jamais été essayé sur un être humain, ses résultats sont bien déterminés.

Londres paie plus cher aux Danois pour le bacon

OTTAWA—Le ministère de l'Agriculture fera déclaration prochainement au sujet de la nouvelle plutôt déconcertante qui a été lancée la semaine dernière à l'effet que la Grande-Bretagne achetait 90 pour cent de la production totale du bacon au Danemark à un prix de $5. par cent livres de plus que le bacon canadien. La question a été soulevée aux Communes et le gouvernement a répondu que le ministère de l'Agriculutre fera une déclaration dès son retour.

ENFANTS ALLEMANDS EN VACANCES EN SUISSE

BERLIN — Des centaines d'enfants allemands sous alimentés, âgés de moins de 16 ans, iront passer leurs vacances en Suisse. Tous ces enfants sont de la zone d'occupation américaine.

Femmes et enfants sauvés par un prêtre can.-français

MIAMI — Un témoin des dégâts causés par les secousses sismiques et les raz de marée dans la république dominicaine, a rapporté l'héroïsme d'un prêtre canadien-français qui sauva, seul, environ 40 femmes et enfants dans la ville secouée de Mantanzas.

Ce touriste américain des Caraïbes, Harry C. Klemfus, dit que Mantanzas, située sur la côte nord a beaucoup souffert de la première secousse et du raz de marée qui s'ensuivit. Il ajouta qu'on aperçoit dans les terres hautes de la république "de véritables villes de réfugiés".

M. Klemfus dit que le prêtre, le R. P. Robert Langlais, des Missionnaires du Sacré-Coeur, évacua les femmes et les enfants vers les terres hautes avec une chaloupe et une motocyclette. Il ajouta:

"Après les avoir conduits sur les balcons des maisons et à d'autres endroits élevés mis en danger par les eaux montantes, le prêtre les dirigea vers le pied d'une colline où il avait laissé sa motocyclette. Puis il gravit la colline, transportant, chaque fois, deux personnes, l'une assise sur les poignées, et l'autre, sur un siège.

"Chaque fois qu'il redescendait la colline pour se rendre dans la ville, en chaloupe, afin d'y chercher d'autres réfugiés, il devait laisser sa motocyclette un peu plus haut, sur la colline, parce que les eaux montaient rapidement".

M. Klemfus dit qu'il a parcouru les régions dévastées en compagnie des autorités fédérales et des membres de la Croix-Rouge.

"Des milliers de personnes sont sans abri", dit-il.

M. Klemfus dit avoir appris du P. Langlais que 40 hommes et garçons de Mantanzas se sont noyés pendant un raz de marée, en assistant à un combat de coqs.

"Le prêtre dit que le mince toit de la tour s'écrasa sur les spectateurs, lors de la première secousse, et que les clients se trouvaient emprisonnés lorsque le raz de marée survint", dit M. Klemfus.

Il ajouta que Mario Abreu Penzo, gouverneur civil de la province de Santiago, lui apprit qu'au moins cinquante cadavres furent retrouvés dans le nord seulement et que là le nombre des morts est peut-être de cent.

"En autant que je le sache, il n'y eut pas de morts à Ciudad-Trujillo, la capitale, ou dans le sud du pays. La région côtière a subi, jusqu'ici, le pire de la catastrophe".

MONTREAL — Le R.P. Robert L'Anglais, dont il est question dans une dépêche datée de Miami (Floride) et qui à lui seul, aurait sauvé de trente-cinq à quarante femmes et enfants dans le tremblement de terre qui a secoué Mantanzas, dans la république dominicaine, ces jours derniers, est natif de Mont Carmel, comté de Kamouraska, à environ quatre-vingts milles à l'est de la ville de Québec. Le R.P. L'Anglais, âgé de 33 ans, fut ordonné prêtre dans la société des missionnaires du Sacré-Coeur au juvénat de Watertown (New-York), en 1935.

Peu après son ordination, il fut envoyé en mission dans la république dominicaine; il y exerça son ministère dans le plus ancien diocèse catholique du continent américain.

Au Sacré-Coeur
Petites notes

M. et Mme L.-A. Farley fêteront leurs noces d'or le dimanche 18 août. La messe de 9 heures sera dite à l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg par le R. P. Paul-Maurice Farley, C.S.V., supérieur du Séminaire de Joliette, et neveu de Mme Farley.

Les jubilaires recevront à leur résidence, Apt. 4, 854, rue Furby, dans l'après-midi, de 3 h. à 7 h.

* * *

Mme J.-A. Rheaume est de retour d'un voyage dans l'Est. Elle a rendu visite à ses deux filles, Mmes P. Carignan et D. Mackay.

* * *

Mme H. Bédard, 1153, rue Dominion, a donné un thé en l'honneur de sa fille, Mme A.H. Uithos (Henriette), mercredi dernier. Celle-ci doit aller rejoindre son mari à Libby, Montana, avec sa petite fille Sandra.

Les serveuses étaient: Mmes A.-C. Larivière, E. Lévêque, J.-C. Davis, W.S. Drewry, A. Côté, J.-E. Frey, J.-T. Tremblay, R. Déprés, B. Hignell, P. Lavallée, E. Boyd. Les assistantes étaient: Mmes J. Guertin, E. Zawacki, A. Pratt, K. Turner, Mlles Madeleine Tremblay, Raymonde Déprés, Lucille Davis, Jeanne et Thérèse Frey, Denise et J. Côté.

Mme Uithos quittera Winnipeg avec sa mère, Mme H. Bédard, et sa fille Sandra.

CITE VATICANE — On a déclaré ces jours derniers que l'empereur Haïle Sélassié, de l'Ethiopie, a formellement invité les Jésuites canadiens à prendre charge des écoles catholiques en Ethiopie.

La loi des allocations familiales est modifiée

OTTAWA — La Chambre des Communes a adopté en troisième lecture un bill modifiant la loi des allocations familiales de façon à la faire concorder plus étroitement aux lois provinciales qui régissent la fréquentation scolaire.

Le ministre suppléant de la santé, M. J.-J. McCann, a expliqué que le gouvernement fédéral, en exigeant qu'un enfant fréquente l'école de 6 à 16 ans pour avoir droit à l'allocation familiale, se trouve actuellement à prescrire des normes de fréquentation scolaire sans s'occuper des provinces à qui la constitution donne juridiction sur tout ce qui concerne l'instruction.

Grâce à l'amendement apporté à la loi, l'allocation cessera d'être payée si un enfant ne fréquente pas l'école conformément aux limites d'âge et aux autres conditions stipulées par les autorités scolaires de la province où l'enfant réside.

"En d'autres termes, a dit M. McCann, nous accepterons le jugement des autorités scolaires provinciales dans chaque province pour déterminer si un enfant fréquente ou non l'école en conformité des lois de cette province. Là où les autorités provinciales estiment qu'un enfant fréquente l'école conformément aux lois de cette province, nous continuerons de payer l'allocation.

"Là où les autorités provinciales estiment qu'un enfant absent de l'école a une excuse légale, ou ne viole en aucune façon les lois de la province, nous continuerons de même de payer l'allocation aussi longtemps que l'enfant n'entrera pas dans la classe des salariés.

La taxe d'assurance-vieillesse aux Etats-Unis

WASHINGTON — Le Congrès a donné son approbation finale, le samedi 2 août, à un bill de compromis sur la sécurité sociale, qui a pour effet de geler l'impôt de l'assurance-vieillesse à un pour cent du salaire. Cette décision, qui est sujette à l'approbation du président, empêcherait une augmentation de taxe de $2,000,000,000 pour les employeurs et les employés en 1947.

Le R. P. T. Hudon, s.j., est décédé à Québec

QUEBEC — Le R.P. Théophile Hudon, S.J., est décédé à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang, à l'âge de 81 ans. Le défunt était né à St-Roch, Québec, le 5 octobre 1865, de Théophile Hudon, marchand, et de Clarisse Roy. La communauté des Jésuites perd en lui un écrivain distingué, un professeur émérite et un apôtre des retraites fermées. Depuis 1939, il demeurait au collège St-Charles-Garnier, où il était bibliothécaire.

Le R.P. Hudon a fait deux ans de cours classique au Collège de Lévis, et huit ans au Collège Ste-Marie, de Montréal. Entré chez les Jésuites au Sault-au-Récollet, le 12 novembre 1887, il prononça ses derniers voeux le 15 août 1909. Il avait été ordonné prêtre à Montréal, le 30 juin 1901, par Mgr Paul Bruchési.

Le R.P. Hudon a été professeur au Collège Ste-Marie (1901-1904), directeur du Messager Canadien au scolasticat de l'Immaculée-Conception (1904-1905), encore professeur au Collège Ste-Marie (1905-1908), professeur au Collège St-Boniface, Man., (1908-1912), fondateur et premier recteur du Collège d'Edmonton, Alta., (1912-1916); à Québec, curé de Notre-Dame du Chemin (1916-1917), au monastère, à la résidence de la rue Dauphine (1916-1928); fondateur de la maison de retraites fermées de Chicoutimi, en 1928, attaché de nouveau au Collège Ste-Marie, de 1928 à 1939, alors qu'il revint à Québec au Collège St-Charles-Garnier, pour y demeurer jusqu'à sa mort.

Majorité absolue du parti social chrétien

BRUXELLES — Le parti social chrétien pourrait probablement obtenir la majorité absolue au Parlement. Telle est la conclusion qui se dégage des derniers chiffres de la population belge. Ces chiffres indiquent que la natalité est croissante dans la Flandre, et décroissante dans la Wallonie, avec la conséquence qu'il y aurait un plus grand nombre de bébés dans les foyers de la région flamande.

Si l'on tient compte du vote féminin et de celui d'environ 300,000 individus qui n'ont pas pu voter aux élections de février, et si l'on admet que les habitants de la Flandre sont en majorité catholiques, le prochain Parlement, dans quatre ans, comprendrait une majorité absolue du parti social démocrate.

Le service canadien de l'Information

OTTAWA — Un rapport a été déposé aux Communes, à la demande de M. D.G. Ross, conservateur de Toronto-St-Paul, indiquant que le Service canadien de l'information compte 89 employés dont 4 à $5,000 et plus par année, à Ottawa seulement; il en compte 9 à New York, 7 à Washington, 4 à Londres, 4 à Paris et 1 à Canberra.

BELGRADE — Le Dr Dragoljub Yovanovitch, un chef du parti paysan yougoslave, a été expulsé de son parti après avoir critiqué au parlement la politique intérieure et extérieure du gouvernement du maréchal Tito.